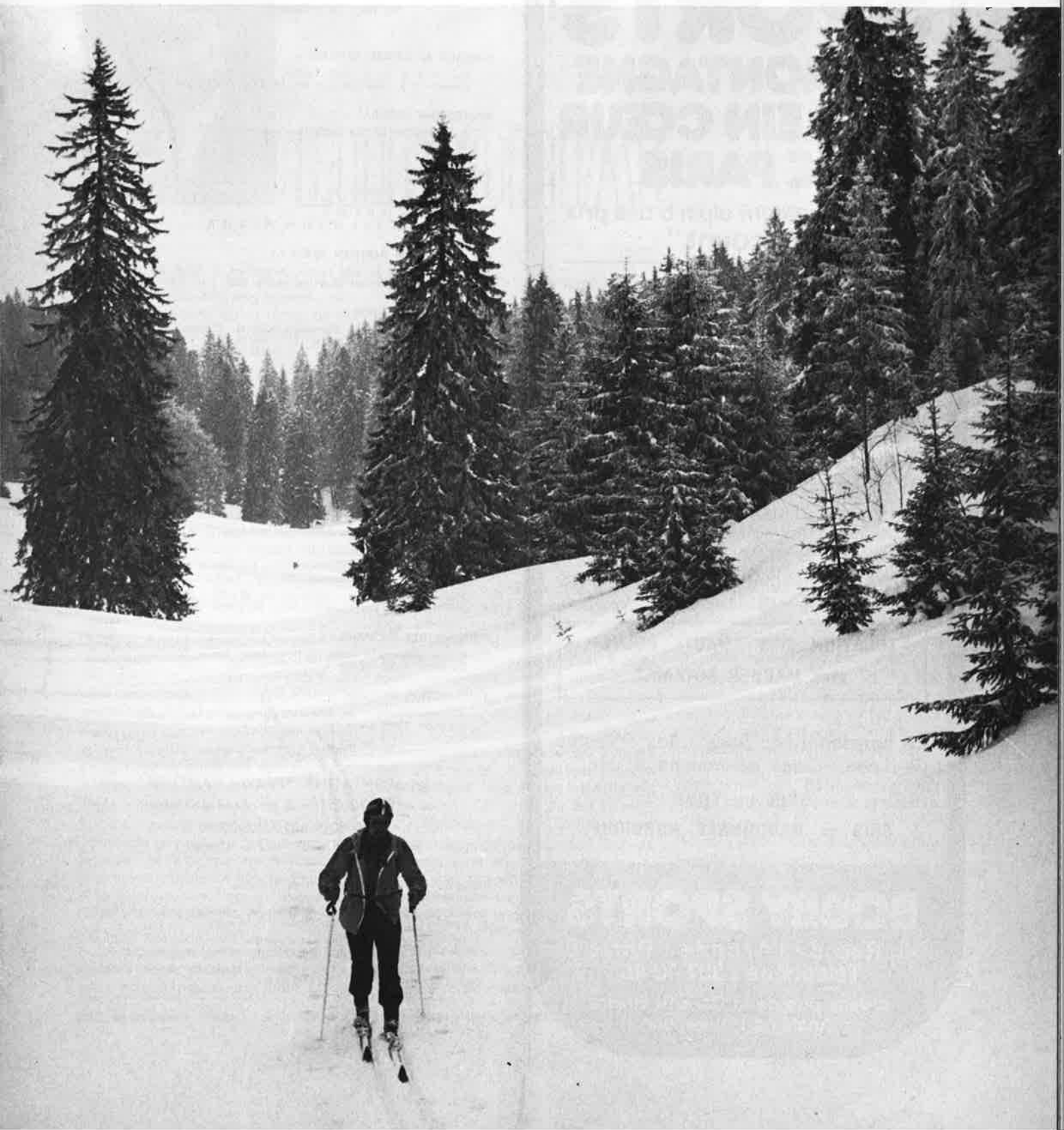


PARIS-CHAMONIX

"LA MONTAGNE"

N° 10 JANVIER 1975 F 2,50



BOBBY SPORTS LA MONTAGNE EN PLEIN CŒUR DE PARIS

tout l'équipement alpin a des prix
"discount"

SKI de MONTAGNE

SKIS = ROSSIGNOL HAUTE ROUTE

FIXATIONS = SILVRETTA - MARKER
"ROTAMAT" - ISER - SUMATIC

CHAUSSURES = GALIBIER "RAID"
VAL D'OR "GLACIER BLANC" - TRAPPEUR
"CHAMONIX ZERMATT"

PELUCHES = TRIMA - VINERSA
MONTAGE SPÉCIAL BOBBY - SPORTS

LOCATION SKIS "HAUTE ROUTE"
avec MARKER ROTAMAT

En permanence : Sacs à dos - Vestes
de duvet - Sacs de couchage, etc...

SKIS de FOND
SKIS de RANDONNÉE NORDIQUE

FRANÇOIS COLLET

BOBBY SPORTS

55, Rue de l'Arcade - Paris 8^e
Téléphone : 387-40-45

à deux pas de la Gare St-Lazare
Angle bd Haussmann

club alpin français

SECTION DE PARIS-CHAMONIX

7, rue La Boétie, 75008 PARIS

Tél. : 265.54.45

C.C.P. 2358-04 Paris

METRO : Saint-Augustin - Miromesnil

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 14 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi jusqu'à 18 h. Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

- Mardi et vendredi, de 12 h à 19 h.
- Mercredi, de 14 h à 19 h.
- Jeudi, de 14 h à 20 h.
- Samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

SKI CLUB ALPIN PARISIEN (S.C.A.P.) :

De 15 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Du 1^{er} octobre au 1^{er} juin. Réunion tous les jeudis soir.

SPLEO-CLUB DE PARIS

Correspondance : au Secrétaire général, Claude Chabert, 47, rue de la Sablière, 75014 Paris. Tél. : 567.55.04.

GROUPE VERSAILLAIS :

Correspondance : au Président Yves Vriqnault, 36, rue Coste, 78000 Versailles (tél. 951.21.76 le lundi de 19 h 30 à 20 h 30).

SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président Raymond Toupin, immeuble H.-Perrier, 76360 Barentin.

Trésorier : Jacques Justin, rue de l'Eglise Boury-Baudoin 27380 Fleury sur Andelle

Permanence : Les 2^e et 4^e mercredis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : F. Offerlé aux permanences.

GROUPE DU HAVRE :

Délégué : Michel Cassard, 125, av. René-Coty, 76600 Le Havre.

Permanence : chaque vendredi de 18 h 30 à 19 h 30, Auto-Ecole Jean RAY, 51, rue Louis-Brindeau, Le Havre Tél. (35) 42.13.76.

SOUS-SECTION DU MANS :

Correspondance : chez le Président, Raoul Damilano, 17, rue Marengo, 72000 Le Mans.

SOUS-SECTION DE CAEN :

Correspondance : au Président Henri Leconte, 13, rue Jacques-Durandas 14000 Caen Tél. (31) 81.57.23.

LA MONTAGNE "PARIS-CHAMONIX"

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 2,50 F

Abonnement : France : 10 F — Etranger : 12 F

Directeur de la publication : Jean Zilocchi.

Rédacteur en chef : Roger Granoux.

Comité de rédaction : M. Bisson; M. Groffe; J.-L. Le Guelte; F. Henrion; Cl. Lasne; Ch. Picard; P. Prieur.

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'adresser deux exemplaires au rédacteur en chef.

Régie de la publicité : REGITEC, 12, boulevard de la Madeleine 75009 Paris. Tél. 073.25.08 et 742.99.15.



EDITORIAL

Lorsque paraîtront ces lignes, la période de la passation des pouvoirs sera proche. C'est ainsi qu'au terme de ma quatrième année à la Présidence, il me paraît souhaitable de mettre à la disposition du Comité Directeur cette fonction que j'ai voulu remplir avec conscience au mieux de mes capacités.

Ayant l'intime conviction d'avoir agi, chaque fois et en toutes circonstances avec la sincérité qui échoit à vos responsables pour sauvegarder l'intérêt général, je tiens particulièrement aujourd'hui à remercier ceux qui m'ont permis, par leur concours dévoués de remplir ma tâche. Leur apport fut, sans conteste, souvent décisif aux moments cruciaux où le découragement menaçait d'éteindre cette flamme que l'on appelle « La Foi ».

Grâce à eux et ensemble, malgré des difficultés parfois rebutantes, j'ai vécu des heures réconfortantes et connu des joies profondes.

J'ose croire que le bilan que vous ne manquerez pas de dresser à mon égard vous apparaîtra un tant soit peu positif. En quittant ce poste, ce sera ma satisfaction et ma récompense.

Etant à même de juger ce qu'il comporte dans tous les domaines, je sais qu'il reste beaucoup à faire. Aussi ai-je le regret de ne pouvoir transmettre une situation exempte de soucis. Peut-être ai-je été trop conciliant ou encore négligent alors que des décisions m'incombait ? je ne sais.

Si tel devait être votre appréciation sur l'action menée, acceptez mes excuses pour n'avoir pas su résoudre ce qui

était envisageable ou simplement admissible.

Quelque soit votre appréciation définitive, je ne puis mésestimer l'appui presque inconditionnel dont aura nécessairement besoin le futur Président pour développer avec un dynamisme de bon aloi les activités existantes ou à créer.

Il aura à diriger sainement par une honnêteté sans détour dans le plus absolu désintéressement personnel. Celui qui assumera - à titre bénévole - cette charge lourde de conséquences à tous moments pour notre ensemble, devra, en vérité, avoir votre soutien jusque dans les moindres détails.

L'importance même de nos effectifs, 12600 membres à la clôture de l'exercice 74 est source constante de pré-occupations. Elle sollicite la recherche de solutions nouvelles propres à intéresser quiconque aspire à nous rejoindre.

En obtenant ce résultat potentiel, voulu certes, notre Section vient de définir sa principale orientation. Prenant acte de ses dimensions, elle entend prendre ses responsabilités à tous les échelons de la famille Cafiste et de ses structures. L'ampleur est sans limite.

En connaissance de cause la Section de Paris, s'est engagée, sans restriction et avec la certitude de répondre à vos désirs, vers un avenir hors de l'indifférence. Les engagements pris seront tenus. Ils affirment le sérieux de nos travaux pour que le succès soit au rendez-vous à chaque occasion.

L'extension de nos bureaux au même

étage, le maintien de la gestion des refuges du Massif du Mont Blanc, l'acceptation des normes concernant la construction du Centre-Ecole du Tour, sont des sujets dignes de la volonté qui émane du Comité Directeur. Ces objectifs fixés par vos mandants doivent être atteints avec votre participation pleine et entière. Encore faut-il y adjoindre la formation des cadres et les Jeunes.

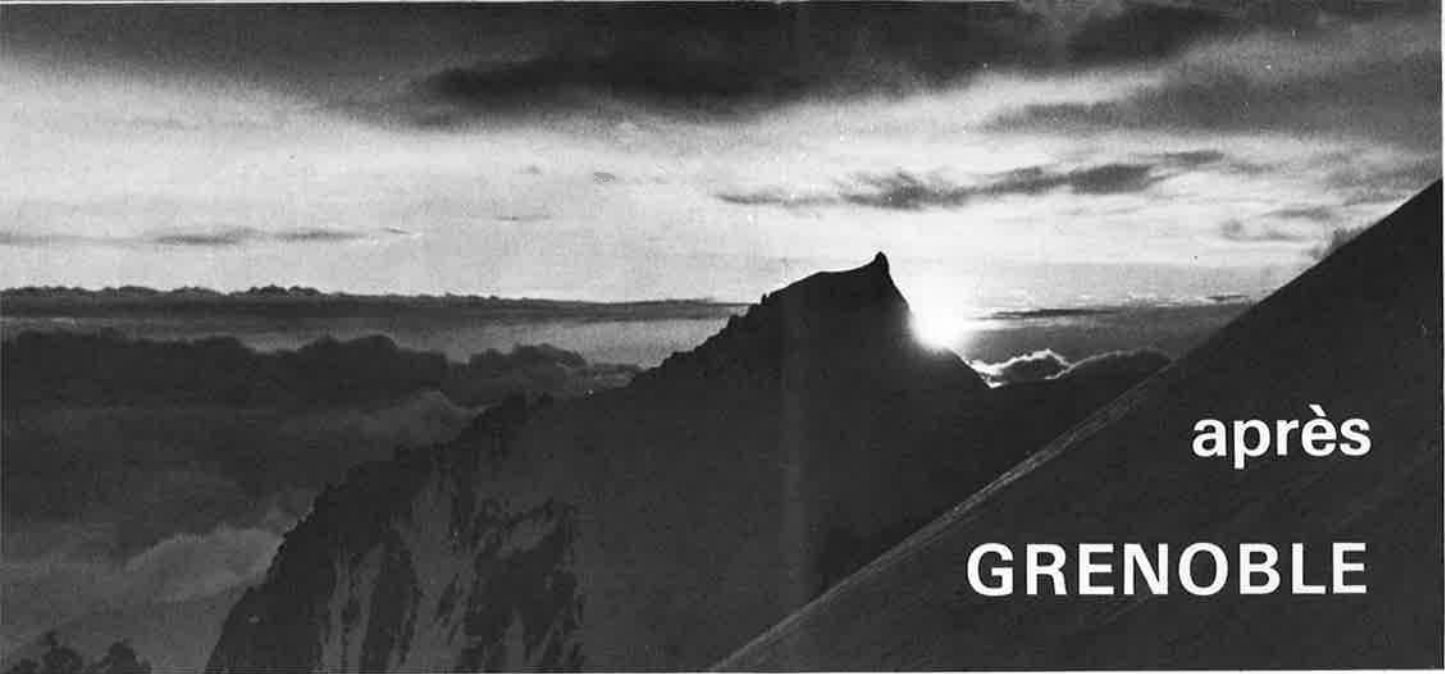
La prochaine Assemblée Générale devant reprendre l'exposé de ces considérations, requiert votre présence, car je pense que vous aurez à cœur d'insuffler la confiance et l'enthousiasme aux nouveaux membres du Comité Directeur. Votre approbation ou vos critiques objectives feront vivre par avance les projets élaborés. Point de rencontre pour débattre de nos idées, l'initiative vous appartient, comme il est de règle en notre sein pour y participer loyalement.

Pour ma part j'aurais aimé vous connaître individuellement au fur et à mesure de nos échanges. Cette mission impossible ne saurait influencer sur nos sentiments communs pour que soit maintenue, en permanence, notre image de marque faite de sympathie et d'amitié.

Au delà, je souhaite ardemment que le Comité Directeur forme une grande équipe, consciente et apte à procurer à tous des joies exaltantes.

Avec la tristesse du départ, je vous dis au revoir sachant compter sur votre indéfectible fidélité à la Section de Paris du Club Alpin Français.

Jean ZILLOCCI



après

GRENOBLE

Lever de soleil au Mont Blanc (Photo Maurice Millet)

C'est avec intérêt que j'ai lu l'article «Grenoble et après» paru dans le numéro de Juillet de Paris-Chamonix. Mais c'est avec étonnement que j'y ai relevé des inexactitudes ou tout simplement un manque d'information de son auteur.

Il est sans doute vrai que la politique d'avenir du Club Alpin Français ne s'est pas suffisamment dégagée à Grenoble. Mais l'équipe dirigeante actuelle, et la grande majorité de nos présidents de section, «le national et les sections» comme il est dit dans l'article, sont parfaitement conscients de cette politique nouvelle à donner au Club Alpin Français.

Cette politique résulte d'un travail mené depuis 4 ans par une équipe de présidents et responsables de section, connaissant parfaitement les problèmes posés tant à la base qu'aux niveaux les plus élevés.

Si l'on veut bien se référer à l'Assemblée Générale du 7 Mai 1972, cette orientation générale a été définie, à la suite de confrontations multiples par le texte liminaire suivant :

«Etre un Club dynamique ouvert à tous et particulièrement aux jeunes, dans toutes les activités directes et indirectes de la Montagne».

Il est frappant de constater que cette orientation générale coïncide parfaitement avec les intentions de nos fondateurs. Il était donc bon, à Grenoble, de situer historiquement ces intentions en concrétisant tout ce qui a été fait depuis 100 ans. L'originalité de la politique actuelle réside dans la nouveauté des moyens à notre disposition et mis en œuvre pour y parvenir.

«Le dynamisme tourné vers l'avenir» c'est le pouvoir de s'étonner, le pouvoir d'inventer, de créer. Il nous appartient donc de faire en sorte que toutes les idées nouvelles puissent être reçues et exploitées. Et qui possède ce pouvoir dynamisant par excellence si ce n'est, la masse des jeunes qui débouchent sur la vie ?

Il sera donc nécessaire d'ouvrir nos portes plus particulièrement aux jeunes, sans toutefois négliger l'enseignement combien précieux et utile de ceux qui nous ont précédés.

Dans quelle direction et pourquoi faire ? si ce n'est, comme l'ont défini nos fondateurs, pour tout appréhender et tout entreprendre qui soit de la Montagne. Ceci inclut toutes nos activités sportives, à commencer par l'alpinisme de haut niveau, les courses classiques, le ski sous toutes ses formes, la spéléologie, tout ce qui prépare à ces activités : les écoles d'escalade et de ski, les stages de formation, la préparation des encadrements, mais aussi la protection de ce terrain de jeu qu'est la montagne dans son patrimoine naturel et surtout dans son potentiel humain ; en somme tout ce qui se fait dans nos sections depuis que le Club existe, mais en agissant de sorte que cette action polyvalente puisse s'épanouir librement à l'échelle de la vie réelle du Club Alpin, c'est-à-dire à l'échelle de nos Sections.

Car, il n'appartient pas seulement à quelques-uns de définir notre politique, il appartient à tous de la penser et de la réaliser dans une coopération vivante. Personne mieux que nos dirigeants de sections n'est apte à connaître et à

bien solutionner les problèmes qui se posent dans la région où ils vivent, que ce soit dans une haute vallée ou dans une ville de plaine. Qui mieux que les dirigeants de la section de Paris peut connaître le souci d'évasion vers la montagne de ceux qui vivent dans la région parisienne ?

L'avenir du Club Alpin, dans le sens de l'orientation ainsi défini, ne pourra donc se réaliser que dans la mesure où nos sections prendront davantage conscience du rôle qu'elles ont à jouer et des responsabilités qui leur sont maintenant de plus en plus dévolues.

C'est alors que le Siège central, «Le National», qui n'a ni le désir ni le pouvoir de tout faire, jouera son rôle de Creuset où se fondent les idées et où les problèmes d'ensemble trouvent, grâce à tous nos membres actifs, des solutions bénéfiques pour tous.

Voilà la politique d'avenir du Club Alpin Français ? Elle réside essentiellement dans un travail d'équipe où chacun doit avoir la possibilité d'apporter sa part, à condition qu'elle soit positive et non négative. Toute négation est en effet à l'inverse du dynamisme que nous désirons voir se développer, et le dynamisme d'équipe se démontre et se reconnaît dans la contribution que chacun apporte pour la solution concrète des problèmes précis, et ils sont nombreux. C'est à cela que je convie tous les membres responsables du Club Alpin Français sans oublier l'auteur de l'article «Grenoble et Après».

Jean Charles MEYER
Président du Club Alpin Français



Massif du Jotunheimen (Norvège) : glacier Veobreen, lac Gjende

Photographie et randonnée (II)

L'automatisme

Il n'est pas inutile de revenir sur le sujet des appareils «automatiques», car il ne semble pas être très clairement défini dans la littérature technique ou commerciale, cette dernière d'ailleurs ne visant pas toujours à la clarté... Il y a en fait deux sortes d'appareils automatiques : dans les plus répandus, le photographe règle le diaphragme, la cellule décide du temps de pose. Ces appareils ne sont pas débrayables, on ne peut choisir un réglage à son idée, de plus, si la pile se trouve épuisée, l'appareil ne fonctionne plus, chose toujours déplaisante. Dans les appareils où la vitesse est réglée par l'opérateur et le diaphragme par cellule, et pour des raisons techniques trop longues à décrire, il y a en général possibilité de se passer de l'automatisme et de disposer quand on le désire d'une possibilité de choisir une combinaison « vitesse - ouverture » suivant son expérience, et une « panne de courant » laissera un appareil fonctionnant encore.

Ceci amène à parler brièvement du réglage en fonction de l'éclairage : pour ne pas étendre par trop ce texte, je dirai que l'on peut faire confiance à l'automatisme quand l'éclairage est assez homogène ; un temps couvert répond par exemple à cette condition, un « grand beau » demandera que l'on réfléchisse à ce qui a le plus d'intérêt et qui pourra être sombre par rapport au reste, qu'alors on acceptera de surexposer quelque peu.

Les objectifs

Sur l'avant de l'objectif, on voit gravé deux nombres par exemple : 2,8/50. Le premier indique l'ouverture maximale possible, le deuxième la longueur focale, c'est-à-dire la distance qui sépare la surface sensible du point où, à l'intérieur de l'objectif, se croisent tous les rayons lumineux.

Il est important de bien comprendre l'importance de ce dernier élément. En effet, pour un format donné, plus la focale est courte, plus « l'angle de champ », c'est-à-dire l'étendue embrassée par l'objectif, est grand.

On pourrait penser qu'il y a intérêt à utiliser toujours un objectif à grand angle : il n'en est rien, et il faut au contraire s'en méfier. La pratique a conduit depuis fort longtemps à prendre comme focale « normale » la diagonale du format, et même un peu plus. Pour le 24 x 36, cette diagonale est de 43 mm, ce qui explique que la plupart des appareils peu encombrants aient des objectifs de 40 à 45 mm, quand la normale pour ce format est de 50 mm.

Si l'on désire faire les frais d'un appareil à objectifs interchangeables (ce qui est tout à fait recommandable dans la mesure où on ne craint pas le poids et... où on sait se servir de son matériel !), que choisir ? Les téléobjectifs, de 135 mm jusqu'à 500 sont plutôt destinés à celui qui tient à photographier des animaux ou des détails de monuments peu accessibles ; encore faut-il alors pousser assez loin dans cette

voie, car le « grossissement » d'un télé est égal au quotient de sa focale par la focale normale, c'est-à-dire qu'un télé de 150 mm ne grossit que trois fois. Pour la photo animalière, le 400 ou 500 n'est pas de trop, avec bien entendu un pied, ce n'est donc plus du tout le domaine de la randonnée. Par contre, il est très recommandable d'avoir un demi-télé de 105 ou 90, cette dernière focale me paraît très bonne parce qu'un objectif de ce type reste léger, peu encombrant, et permet de prendre un détail particulièrement intéressant, qui passerait inaperçu avec une focale normale.

Reste à parler des « grand-angles ». Ils paraissent attrayants parce que l'on est toujours un peu déçu, quand on regarde à travers le viseur d'un appareil courant, de prendre semble-t-il trop peu du paysage. En premier lieu, il ne faut pas oublier que plus on prend de détails, plus ceux-ci sont petits : il y a un moment où ils perdent leur intérêt s'ils sont trop insignifiants. Ensuite, plus l'angle de champ est grand, plus les différents plans de l'image deviennent disproportionnés : prenez un château au fond d'un parc avec grand-angle de 28 mm, ou pis, de 21 : vous aurez un grand plat d'épinards avec dans le fond une minuscule bicoque. Les monuments risqueront aussi d'être déformés. Donc le grand-angle est peu indiqué quand l'image comporte une succession de plans dont chacun a son importance. Le randonneur en montagne subit moins de contrainte, les pay-

sages qu'il prend sont assez éloignés, s'il a soin d'y loger un premier plan, ce dernier n'a que le rôle accessoire de donner de la profondeur, et partant de la vie, à l'image. Un demi-grand-angle de 35 mm paraît répondre parfaitement aux besoins du « photographe-paysagiste » qui, pour ne pas s'alourdir, pourra se contenter du 50 mm pour ce qui n'est pas vue d'ensemble. Le détenteur d'un appareil compact à objectif fixe devra s'accommoder d'une focale de 40 à 45 mm, moyen terme qui, selon l'humeur du jour, sera considéré comme bon pour tout... ou parfait pour rien !

La composition des images

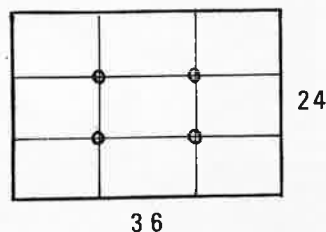
C'est un sujet où évidemment la personnalité de chacun a le premier rôle, et où il faut bien retenir qu'en matière d'esthétique il n'y a pas de recette infaillible. Il y a tout de même deux points sur lesquels je voudrais appeler l'attention pour terminer.

Le premier est que la mémoire tient enregistrées les dimensions d'un certain nombre d'objets familiers : être humain, animal, maison, voiture... et que l'esprit comprend instantanément les dimensions d'un objet jamais vu si un autre, familier celui-là, se trouve à côté et « donne l'échelle ». Bien entendu, cela ne doit pas conduire Monsieur à cacher la moitié du Cervin à lui tout seul, ni Bobonne à étaler ses charmes devant un Sphinx qui en a vu d'autres. Mais (à titre d'unique exemple) on pourra déplacer légèrement le cadrage

de façon à faire entrer dans la photo précisément quelque chose qui la rendra, pourrait-on dire, compréhensible.

Le deuxième point m'amène à solliciter le pardon du lecteur pour une omission commise au début de mon premier « papier » : en définissant la photographie, je n'ai pas parlé de la surface sensible.

La pellicule photographique présente la même « définition » c'est-à-dire la capacité de « piqué » sur toute sa surface. La rétine, surface sensible de l'œil, est tout différente. Si la partie optique de l'œil a un grand angle de champ, la rétine n'a une grande définition que dans une petite zone centrale (la fovea) ; sa définition diminue ensuite très vite ; lorsque nous regardons un tableau, notre œil l'explore en fait par de très petits mouvements dont nous n'avons pas conscience, et le cerveau intègre une succession d'images. Ceci explique (au moins en partie) qu'un tableau carré n'est jamais très attrayant, et que le tableau rectangulaire doit avoir sa plus grande dimension dans le sens du plus grand intérêt. C'est une vérité si bien établie que les toiles et cartons à peindre, dont les formats sont depuis longtemps normalisés, ont, pour chacun d'eux, trois variantes : « portrait », presque carré, « paysage » plus allongé et enfin « marine » très allongé : la dominante d'une marine est l'horizon, par définition sans hauteur. La montagne, quoi qu'il y paraisse, a aussi plus de longueur que de hauteur !

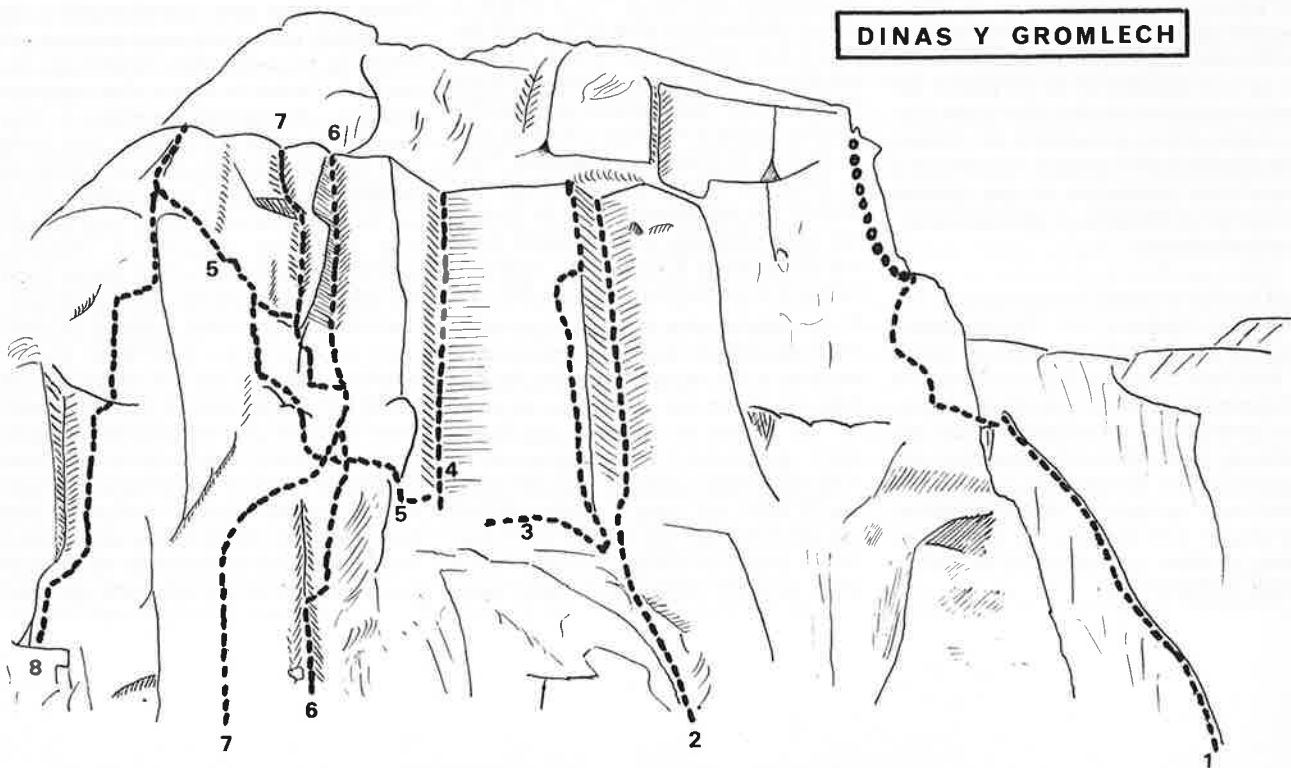


Lignes fortes - Points forts

Et, pour terminer en restant dans ce que l'expérience des peintres peut nous apporter : il y a fort longtemps qu'ils ont constaté que l'œil n'est pas attiré par les bords d'un tableau, non plus que par son centre. Il a toujours tendance à porter le plus d'attention à la zone qui se trouve, en partant d'un bord, au tiers de la distance du bord opposé, ce que l'on appelle « ligne forte ». Il y a donc dans un tableau quatre lignes fortes, deux dans chaque sens. L'œil a encore plus de complaisance pour les points où ces lignes se croisent, et qui sont appelés pour cette raison « points forts ». Le schéma ci-dessus fera comprendre ce principe, encore une fois pas infaillible, mais qui pourra aider à faire des photos attrayantes.

Et maintenant, courageux lecteurs qui m'aurez suivi jusqu'au bout de cette randonnée dans la photo, acceptez mon souhait le plus chaleureux : **Bon éclairage !**

Paul PRIEUR



escalades celtiques

Cwccwy

« Encore un truc qui se trouve au diable », le lecteur va-t-il se dire. Eh bien, il aura tort.

Le Pays de Galles est nettement plus accessible que le Hoggar, et, même si on y voit peu de Berbères, on s'y sent respectablement dépaycé. Qu'on ne s'y trompe pas, grimper ici n'est pas nécessairement faire de la Haute Ecole, une dizaine de longueurs sont nécessaires pour venir à bout de certaines voies au Lliwedd ou au Trytan, où l'ambiance montagnarde pour être inhabituelle n'en est pas moins marquée ; attendez que le brouillard et le crachin s'en mêlent et vous comprendrez. D'ailleurs si vous y allez en hiver, emportez toujours votre piolet, ça peut servir. Pour ce qui est de la faune, moutons et chèvres sauvages servent d'ersatz aux chamois ; ils sont loin d'être empotés, et il m'est arrivé de devoir disputer à l'un d'eux l'emplacement d'un relais.

Je me contenterai de décrire les deux voies n°s 1 et 7 du DINAS y GROMLECH, et ne ferai qu'indiquer le départ des principales autres, ceux qui s'y lanceront étant supposés assez expérimentés pour se passer de description détaillée.

Situation

Prenez votre carte Michelin, et au Nord du Pays de Galles, cherchez-y le Snowdon (pas très loin de l'île d'Anglesey) ; au pied de celui-ci se trouve Llanberis, le Cham du grimpeur Barbare (rendez-vous des grimpeurs le soir au pub du Padarn Lake Hotel). Parvenus là, abandonnez votre carte et dirigez-vous vers Pen y Pass. La route suit un ruisseau puis le traverse ; c'est là que vous levez le nez à gauche et que vous découvrirez, en haut d'un éboulis, une belle aiguille d'une centaine de mètres. Le rocher y est bon et l'exposition forte.

Détail appréciable : on peut camper au pied (comme partout au Pays de Galles, d'ailleurs).

1. Flying Buttress

PD seulement, mais à ne pas manquer. C'est la voie la plus longue de la falaise. les prises sont nettoyées et polies par l'usage, et la pluie n'y est pas gênante.

Départ à l'extrémité droite de la falaise, au pied d'un éperon qui s'en détache (quelques mètres à droite d'une plaque de quartz blanc très visible de la route).

1) Escalader le fil de l'éperon d'abord par une fissure puis gagner facilement un petit mur raide sous un bombement, le graver et faire relais sur une bonne vire.

2) Continuer par le fil de l'éperon jusqu'au pinacle marquant le sommet de celui-ci.

3) Descendre dans la brèche et graver des « marches » à gauche, traverser à gauche dans une face et gagner obliquement une vire exposée pourvue de becquets scandaleusement solides.

4) Remonter la dalle au dessus (bonnes prises, mais du gaz !...) jusqu'à ce que les prises vous ramènent à droite sur une vire (assurance franchement minable). Contourner le fil arrondi d'un éperon à droite et assurer sur une vire au pied d'une cheminée (bloc coincé au pied d'icelle).

5) Remonter la cheminée (bon III) et grimper quelques blocs pour atteindre le sommet. Descente : par un couloir de pierrailles sur la droite.

2. Ivy sépulcre

Départ immédiatement sous le dièdre que l'on remonte - Un piton (un seul !) est considéré comme licite. Voie TD+.

3. Cemetery gate

Grimper jusqu'au pied du Cenotaph Corner et traverser à droite pour assurer sous une écaille détachée. La voie remonte une arête séparant deux grands dièdres. Les clous autorisés sont d'ordinaire en place. Voie ED-.

4. Cenotaph Corner

Une voie « 5 étoiles » dont le nom ne déçoit pas. Rejoindre le pied du magnifique dièdre central que l'on remonte. Un clou de relais au départ est permis. Voie ED-.

5. Spiral Stairs

Voie en escaliers, exposée et difficile à suivre. Partir 15 m à gauche du pied du Cenotaph Corner. Un piton d'assurance au départ de la première longueur est toléré mais absolument pas nécessaire (nut). Voie AD-.

6. Sabre Cut

Départ dans un petit dièdre bien marqué orné d'un arbre. Voie TD.

7. Dives and Better things

Voie D, mais courte ; belle exposition.

Partir une dizaine de mètres à gauche du petit dièdre muni d'un arbre (départ de Sabre Cut) par une fissure-dièdre courte mais raide.

1) Remonter la fissure-dièdre (IV) et monter en traversée à droite, sous un surplomb noir oblique (pas de IV souvent humide) pour gagner une dalle modérément inclinée.

2) Remonter la dalle sans difficulté en direction d'une petite arête à droite d'un beau dièdre. Traverser à gauche sous le dièdre par une écaille et une étroite vire (IV exposé). Remonter sur deux mètres une petite arête pour gagner le pied d'un dièdre (bloc coincé au pied pour assurer assis).

3) Remonter ce dièdre (IV + malaisé) suivi par des rochers plus faciles et gagner une large vire herbeuse près du sommet.

Ce passage peut s'éviter en traversant à gauche depuis le relais pour contourner une arête et rejoindre la sortie de Spiral Stairs (la suite est évidente).

8. Pharoah's wall

Départ par un mur suivi d'un dièdre, environ 30 mètres à gauche de Dives and Better things. Voie TD.

Claude AIGON

Autres voies, autres écoles

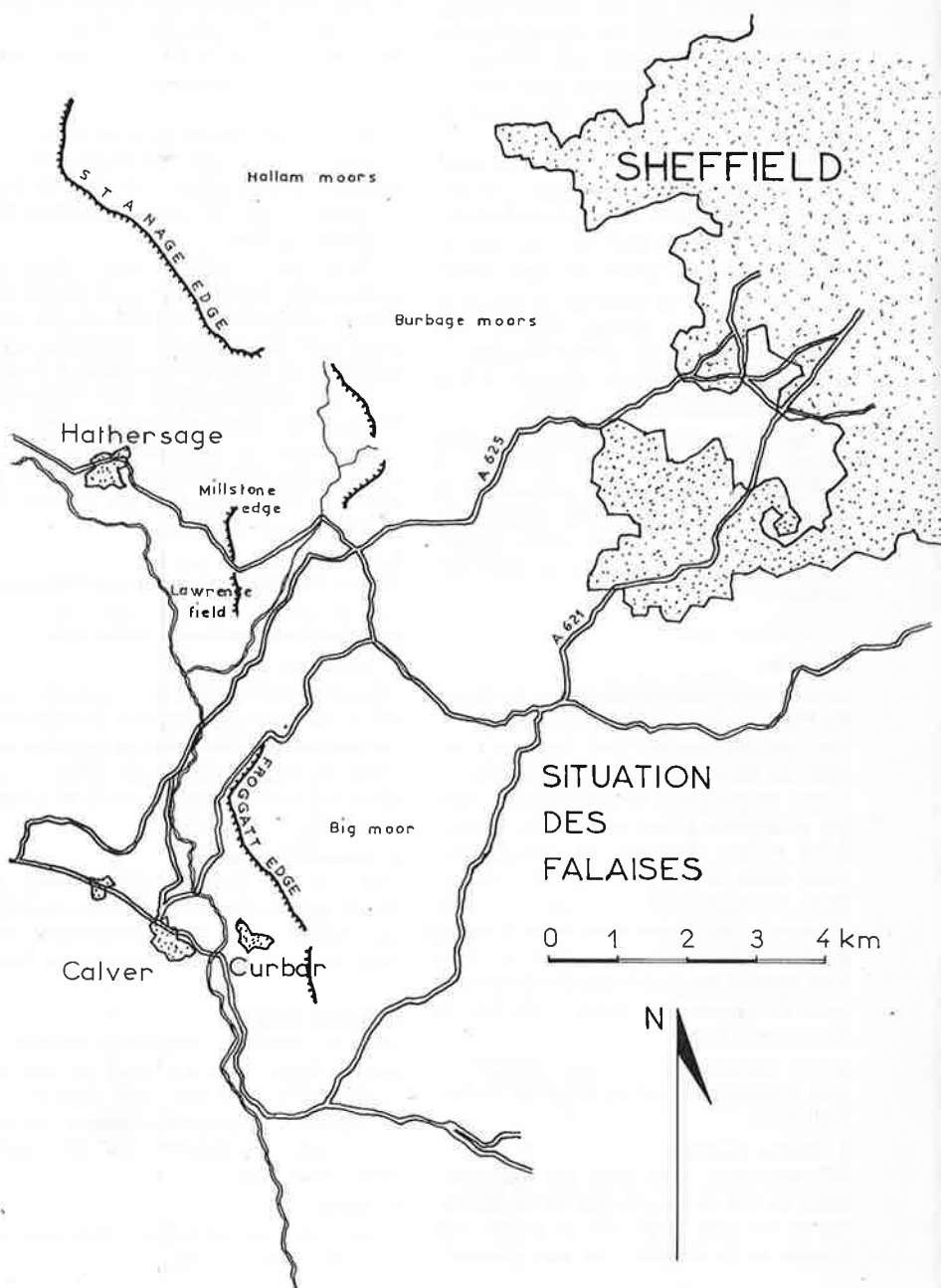
Il existe bien sûr d'autres voies sur le Gromlech mais du même niveau et moins intéressantes.

Si l'ambiance du Pays de Galles vous a plu, il ne vous reste qu'à vous procurer un volume d'escalades choisies « Rock Climbing in Wales » par Ron James pour le prix modeste de £ 1,50, une collection de « nuts », et si vous ne parlez pas l'anglais, à apprendre le breton, car on le comprend ici.

Cet article s'adresse surtout au grimpeur moyen. Le Gromlech constitue la meilleure introduction au Pays de Galles ; le Tryfah et le Cwm Idwal lui apporteront beaucoup de satisfactions.

escalades anglaises (III)

Froggatt Edge



Photos de N. Boullier :
— à droite, dans la Bollard Crack
— à gauche, dans le Trapèze Direct, croquis de
Claude Chabert.

Quand on s'approche d'elles, les falaises de Froggatt Edge paraissent débonnaires. Elles n'en imposent pas. Il est vrai qu'on les aborde au détour d'un sentier. Quoi ! Etre venu si loin, par un tel froid, pour découvrir ces cailloux, que dis-je, ce tas d'éboulis. Allons, allons, madame l'Angleterre, votre réputation, vous ne la devez qu'à vos **pubs** où on vous sert une Guinness à la pression de meilleur aloi. J'avais encore à la bouche le goût de celle d'hier.

Mon compagnon de corde, familier du lieu, avait un œil narquois.

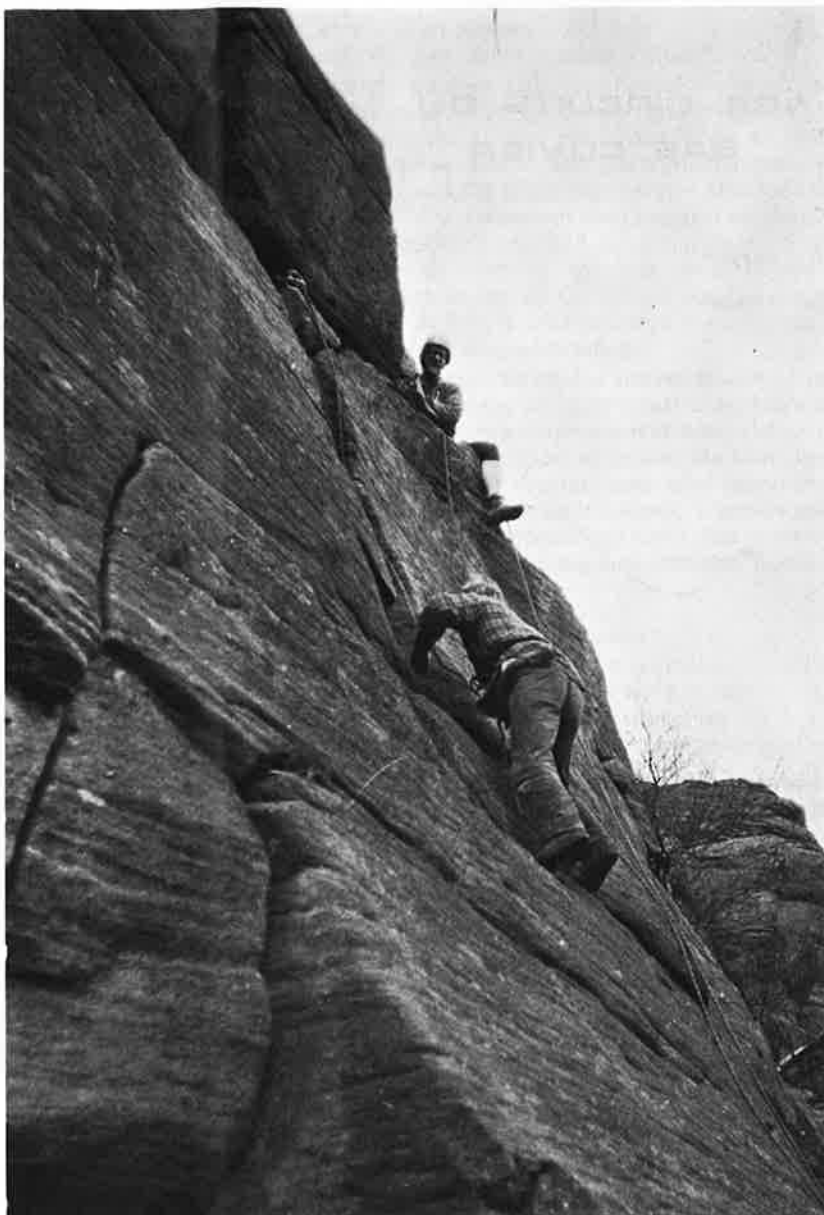
Pour débiter, il me proposa une voie haute de 11 m seulement, Sunset Crag, mais quand même cotée **very severe**. Je pensais à une plaisanterie : on était en train de me jouer une farce. La corde nouée à ma taille n'était là que pour faire impression.

Je compris très vite le pourquoi de l'affaire. A peine quitté le sol, j'étais encombré d'un méchant petit surplomb dont je ne savais comment me débarrasser, les doigts cherchant une fissure imaginaire, les pieds sur des marches incertaines. Là-haut, mon compagnon avait l'œil toujours aussi narquois. Le pas fut franchi, mais à quel prix ! Baste, certainement l'effet des Guinness absorbées hier.

Désormais j'allais me méfier, à trop vouloir juger selon les apparences. Au fur et à mesure que nous avançons en longeant les falaises, elles prenaient plus d'allure et les surplombs de proéminence. Mon compagnon m'en montra un qui ne paraissait pas très fréquenté : il avait été vaincu pour la première fois par Don Whillans. Hé là ! Don Whillans, Froggatt méritait un peu plus que de la commisération. Plus loin, après avoir enchaîné Hawk's Nest Crag, Heather Wall (**severe**), il me désigna une magnifique arête réputée pour avoir été franchie par Joe Brown.

Décidément, à Froggatt, nous étions en bonne compagnie.

Alors, je lui demandai s'il n'y avait pas quelque chose de très très corsé, et de jamais vaincu, un surplomb de derrière les fagots, une horrible fissure, qu'importe, de façon à laisser quelque trace en l'endroit ; mon compagnon eut à



nouveau un sourire narquois. Je compris qu'il ne fallait pas que j'abuse des lois de l'hospitalité. Nous terminâmes sur une Trapeze Direct (**hard severe**) et une Green Gut (**severe** seulement) pour me faire oublier cette voie invaincue à laquelle je rêvais.

Non, surtout en pays d'Albion, malgré la bière que les grimpeurs affectionnent particulièrement, il est très difficile pour un Français de ne pas se rappeler que ce sont les Anglais qui ont aussi conquis les premiers les sommets alpins, ne nous laissant pas même la moindre petite Meije en guise de consolation.

Claude CHABERT

Notes pratiques

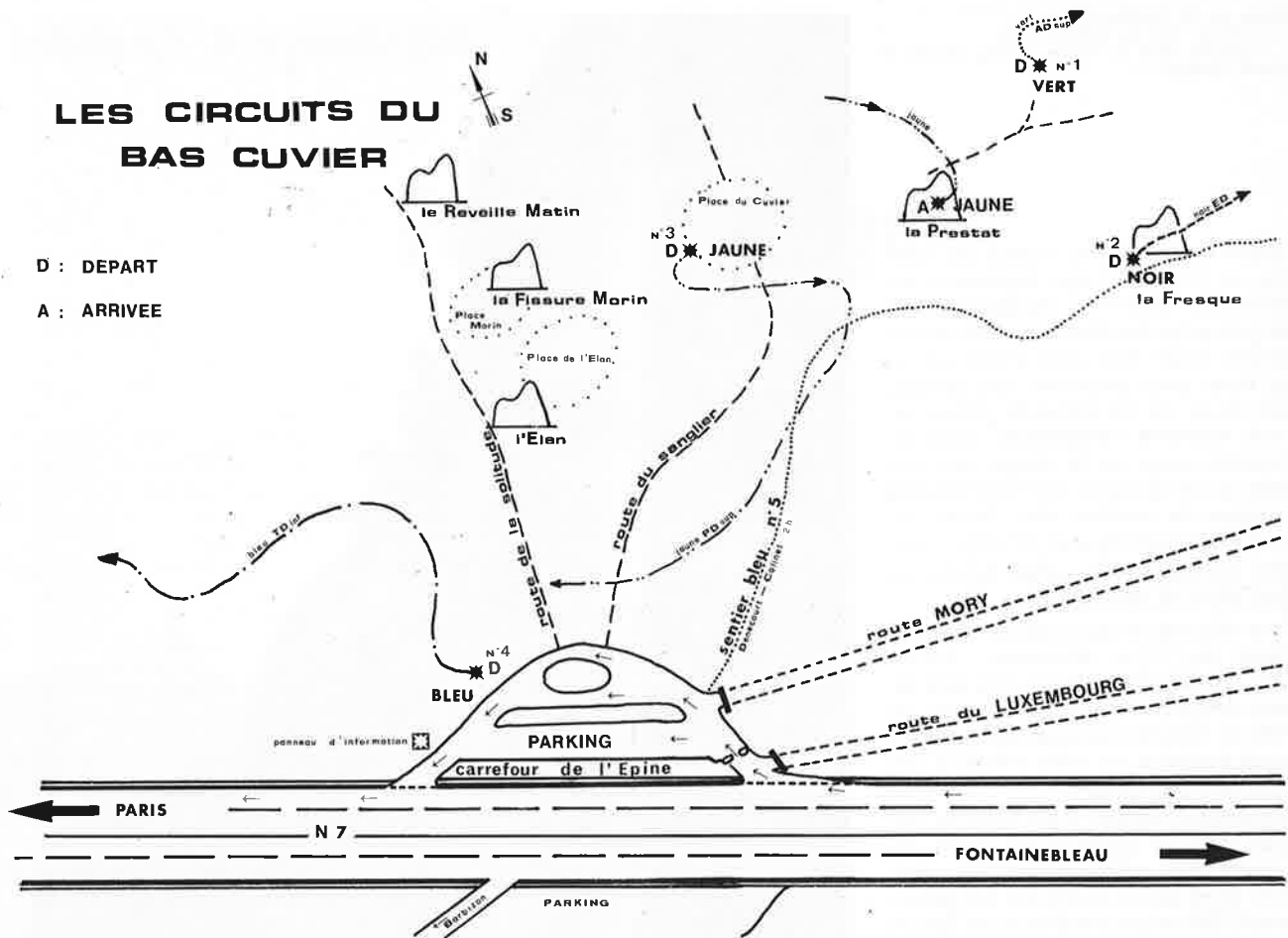
On consultera avec intérêt les trois tomes des **Rock Climblings in the Peak**, notamment le volume I : **The Stanage Edge Area** et le volume III : **The Sheffield-Froggatt area**, éd. by Eric Byne, 216 p. (1965), ainsi que la carte touristique du **Peak District** au 1/63360 éditée par l'Ordnance Survey.

Pour les autres falaises, on se reportera à **Paris-Chamonix**, octobre 1972, p. 13 (Stanage Edge) et à **Paris-Chamonix**, n° 5, janvier 1974, p. 10 (Millstone Edge et Lawrence Field).

Signalons, pour les amateurs de hautes difficultés, à Stoney Middleton, c'est-à-dire à 2 km de Froggatt, des falaises calcaires hautes de 40 à 50 m. Tous les départs sont surplombants et très vite exposés. Les voies sont cotées au minimum TD. Ici, on retrouve l'usage des pitons. Il y a là de quoi contenter les plus exigeants.

Rappelons qu'à Stanage, Millstone et Froggatt, on n'utilise pas de pitons mais des **knots**, que ces falaises sont en grès et appartiennent à la même formation géologique, qu'elles se trouvent à une dizaine de kilomètres de Sheffield, dans un paysage de landes (**moors**) qu'on n'imagine nulle part ailleurs et auquel pluies et brouillards donnent une fantastique beauté.

LES CIRCUITS DU BAS CUVIER



Les circuits du Bas Cuvier

«... A l'époque (1952), les garçons qui étaient du Cuvier Chatillon avaient des têtes de file qu'on appelait les «pures lumières». Et ces «pures lumières» avaient décrété une fois pour toutes que les grimpeurs, pour devenir des alpinistes excellents, devaient passer par l'école du Cuvier-Chatillon, et que tous les massifs qui n'étaient pas de ce district étaient secondaires. Surtout le massif de la Dame Jeanne, dont je «faisais partie...» (R. Paragot - extrait du livre «Paragot Bérardini» - Flammarion).

Aujourd'hui si parmi les jeunes la compétition entre massifs s'estompe en raison de la variété et de l'intérêt des circuits dans les différents groupes d'escalade, le Cuvier n'en reste pas moins un massif exemplaire par la concentration des difficultés et l'intérêt des voies. Le massif du Bas Cuvier, parfaitement décrit dans le topo de Maurice Martin paru en 1952, semblait, en raison de son «caractère» propre, devoir rester vierge de tout circuit. Pourtant, à l'usage, il est apparu que les grimpeurs se concentraient surtout au cœur de ce massif (au voisinage de la Place du Cuvier) ; de nombreuses et belles voies restaient la proie des lichens,

en raison d'une rare fréquentation liée à des situations sensiblement marginales. Ce fait est à l'origine de trois circuits périphériques permettant de relier quelques-unes de ces belles voies. (circuits noir, vert et bleu). Par ailleurs, tout en étant le paradis des «sextogradistes bleausards», le massif du Bas Cuvier présente également une grande variété d'escalades faciles qui étaient peu faites en raison de leur dispersion. Le tracé d'un circuit jaune permet aujourd'hui au néophyte d'aborder ce massif avec efficacité.

Il y a donc actuellement 4 circuits d'escalade au Bas Cuvier. Cet équipement mis au point et entretenu par la commission des circuits d'escalade du COSIROC paraît aujourd'hui suffisant et adapté au vœux des grimpeurs.

Il faut par ailleurs souligner des balisages effectués pour des rallyes, tels que par exemple les rallyes vert, blanc, rouge sur fond blanc... qui ne font que reprendre diverses voies du topo de Maurice Martin. Il faut au passage souligner le caractère provisoire qui devraient présenter ces balisages de rallye comme cela a par exemple été le cas pour les récents rallyes organisés à l'occasion du centenaire du CAF.

LES CIRCUITS

Circuit n° 1 - «Vert Meyer» - AD Sup

(Description de J.M. Montcouquiol - GUMS)

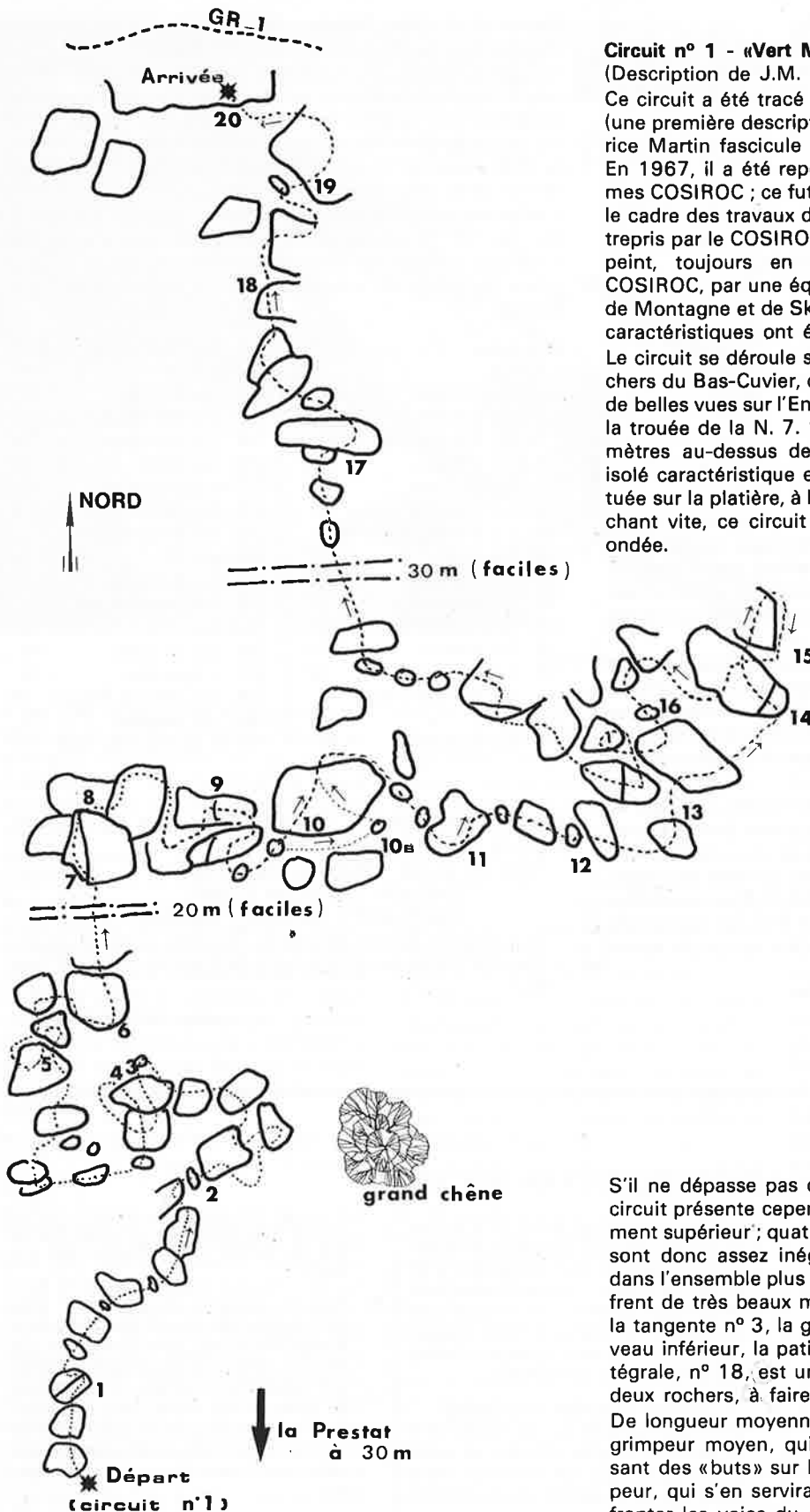
Ce circuit a été tracé en 1952 par Pascal Meyer en rouge (une première description fut donnée dans le topo de Maurice Martin fascicule 1) puis repris vers 1956 en bleu.

En 1967, il a été repeint en vert, conformément aux normes COSIROC ; ce fut la première réfection effectuée dans le cadre des travaux d'entretien des circuits d'escalade entrepris par le COSIROC. En 1974, ce circuit vient d'être repeint, toujours en vert et toujours sous l'égide du COSIROC, par une équipe du GUMS (groupe Universitaire de Montagne et de Ski). A cette occasion, les voies les plus caractéristiques ont été numérotées.

Le circuit se déroule sur les pentes situées au Nord des rochers du Bas-Cuvier, dans un cadre forestier agréable avec de belles vues sur l'Envers d'Aprémont et aussi - hélas ! sur la trouée de la N. 7. Le départ se trouve une trentaine de mètres au-dessus de la Prestat, près d'un grand chêne isolé caractéristique et d'un petit bivouac. L'arrivée est située sur la platière, à la rencontre du G.R. 1. Les rochers séchant vite, ce circuit est rapidement utilisable après une ondée.

Les voies :

- | | |
|---------------------------|------|
| 1. La patinoire | III |
| 2. Lève la cuisse | III+ |
| 3. La tangente | V |
| 4. La cotangente | IV+ |
| 5. L'huître | III |
| 6. La sécante | IV |
| 7. Le dièdre moussu | IV- |
| 8. L'échine | III |
| 9. L'uomo di Cagna | III |
| 10. La Grande dalle | II+ |
| 10B. Le nid de guêpes | IV- |
| 11. La dérivée | IV- |
| 12. L'alternance | III+ |
| 13. La grande crevasse | V |
| 14. Le culot | IV |
| 15. La grande cheminée | III |
| 16. La brasbus | V |
| 17. Le rhinocéros | IV- |
| 18. L'intégrale | V |
| 19. La fausse oppo | IV- |
| 20. Le surplomb des dames | III |



S'il ne dépasse pas dans son ensemble le niveau AD, ce circuit présente cependant quelques voies de niveau largement supérieur ; quatre voies atteignent le V. Les difficultés sont donc assez inégales. Les voies sont très variées et dans l'ensemble plus délicates qu'athlétiques. Certaines offrent de très beaux mouvements d'équilibre (par exemple, la tangente n° 3, la grande crevasse n° 13 ou, dans un niveau inférieur, la patinoire n° 1, le rhinocéros n° 17). L'intégrale, n° 18, est une très belle traversée s'étendant sur deux rochers, à faire dans son ... intégralité.

De longueur moyenne, ce circuit convient aussi bien à un grimpeur moyen, qui perfectionnera sa technique en faisant des «buts» sur les quelques «os», qu'à un fort grimpeur, qui s'en servira comme mise en jambes avant d'affronter les voies du «cœur» du Bas Cuvier.

Circuit n° 2 - «Noir Trivellini» - ED

(Description de F. Bocianowski - FSGT - RSCM) Ce circuit de difficulté extrême regroupe des voies situées à l'est du massif du Bas Cuvier. Son départ est situé sur la «Fresque» et son arrivée sur la «Wherlin».

Les voies :

D. Arête ouest de la Fresque	V	9. La Francis	-V
1. Les 3 réflexes	VIB	10. La Trivellini	VIA
2. La Bob	-V	11. Le Casse-Patte	IV
3. Durandal G.	+V	12. La Gégé	V
4. La vipère	VIB	13. La Boule	+IV
5. Fissure Roland	+V	14. La Christian	V
6. Surplomb de la brioche	VIB	15. La Mummy S.E.	VIB
7. L'onglée	+V	16. Directe du R	+V
8. Traversée Paragot	VIB	17. La Philou	+V
		18. Le carré d'as	VIC

Circuit n° 3 - Jaune - PD sup-

(Description de Patrice Krier - FSGT - RSCM)

Ebauché à la craie il y a quelques années, ce circuit fut ensuite repris à la peinture mais d'une façon confuse (de nombreuses boucles n'étaient pas reliées entre elles) si bien qu'il était impossible de le parcourir en entier. Il est aujourd'hui entièrement retracé avec seulement quelques modifications de détail.

Il s'agit d'un circuit d'initiation ; toutefois, contrairement à de nombreux parcours monotones pour débutants, celui-ci propose un enchaînement de voies amples techniquement intéressantes. Ce circuit s'efforce de démontrer dans ce site que l'escalade facile peut être élégante tout autant que l'escalade de difficulté.

Ce circuit jaune tracé au cœur du Bas Cuvier regroupe la plupart des voies peu difficiles de ce secteur. Les cotations des passages seront retrouvées dans le topo de Maurice Martin. 50 rochers ont été numérotés ; ce sont des voies de I, II avec quelques passages plus difficiles (en particulier les numéros 24, 27, 34, 43, 46, 47, et 50). Les rochers de liaison sont faciles. L'ensemble constitue un circuit assez long, soutenu et très varié.

Départ : «La Fissure», Place du Cuvier

Arrivée : «La Prestat» (n° 50)

Circuit n° 4 «Bleu Philou» - TD inf -

(Description de M. Lemire - FSGT - RSCM)

Les difficultés de ce circuit sont assez progressives - Si le début du tracé présente selon les recommandations du COSIROC une couleur correspondant à son niveau, la fin du circuit devient beaucoup plus difficile et atteint parfois le V et même le VI. Ce circuit est finalement coté TD- et devrait donc être de couleur rouge.

L'escalade est en général peu exposée sauf pour les numéros 10, 11, 18 et 19. Le numéro 29 n'a pas encore été baptisé ni coté par ses auteurs. Le départ se trouve au Carrefour de l'Epine et l'arrivée au sommet de la crête N.O. du Cuvier.

Les voies :

1. La Tortillé	+IV	16. La fissure aux fourmies	IV
2. La Sensitive	-IV	17. La P H D	IV
3. Le Ventriloque	+V	18. L'arête Beghin	V
4. La rampe	+III	19. La Ho Hisse	IV
5. La soudure	IV	20. La Dalle	-V
6. La mouche	V	21. Le Léopard	+IV
7. La torchée	IV	22. La délirante	V
8. Le Bosco	+IV	23. La fesse rébarbative	IV
9. La Moisedec	+IV	24. La gratouille	+IV
10. La gargouille	IV	25. La dernière car touche	V
11. Les ballounes	V+	26. La fig bars	-V
12. La torture	VI	27. L'égyptien	V
13. La Vendredi	IV	28. La dalle à Papon	VI
14. Le Rempart interrompu	-V	30. Le Trapèze	V
15. La Biclorim	-V	30 A. Le trou du bob	-IV

Rappel bibliographique (Documents pouvant être consultés à la bibliothèque du CAF) :

- Topo du Cuvier - Maurice Martin 1952

 fascicule 1 - Le bas Cuvier

 fascicule 2 - Rempart - Merveille.

- Le circuit du Cuvier Rempart = Boucles rouge et jaune
F. Bernick - Bulletin de la section de Paris du CAF n° 6 Juin 1947

Lucien DESCHAMPS

QUELQUES NOUVELLES DES CIRCUITS.

- Le circuit du «Chameau» (AD-) à **Apremont** (circuit n° 2 des Gorges d'Apremont - ancien circuit bleu) a été repris en vert avec quelques modifications de détail (L. Deschamps).
- Un nouveau circuit jaune PD a été tracé par P. Bontemps au **Mont Aigu**.
- Un nouveau circuit rouge TD a été tracé au **Cul de chien** par une section de la FSGT (Choisy-le-Roi).
- L'«Hétéroclite» : nouveau circuit jaune au pied du pignon 124,2 (**Rocher de Jean des Vignes**). Pignon central des Trois Pignons). Ce circuit, assez inhomogène,

présente des passages de III, IV et V (voie n° 29). Le parcours comprend 34 numéros (le numéro 32 n'est pas attribué et les rochers de liaison manquent encore entre les derniers numéros. Les ouvriers sont R. Dadone, R. Mizrai, J. et Y. Tugaye. (Ce parcours fut tracé avant la définition des spécifications COSIROC).

- Circuit bleu du **Rocher aux voleurs**.

Ce circuit, présenté dans le bulletin n° 8 de juillet 1974, a été massacré au burin, probablement par des vandales. Nous rappelons que ce circuit, qui peut encore se suivre moyennant une attention aigüe,

se trouve au Sud Est du Coquibus au pied sud du pignon 122,5 (Rocher aux voleurs).

- Afin de permettre la préparation d'un topo complet des massifs d'escalade de la Région Parisienne, nous souhaitons que tous les camarades connaissant des groupes rocheux (ou carrières...) susceptibles de présenter un intérêt pour l'escalade, nous en communiquent la situation et les caractéristiques principales (particulièrement dans l'ouest, l'est et le nord de Paris).

Lucien DESCHAMPS

hivernale au Sancy

29 au 31/12/73



Photo Jean-Yves Hautecœur

Il est une époque, de décembre à février, où la haute-montagne, sauf pour quelques « mastards », ne se montre vraiment pas très hospitalière. C'est pourquoi nous avons choisi d'aller réveillonner dans le massif du Sancy.

Deux cartes, Bourg-Lastic au 1/50 000^e (en attendant mieux) et La Tour d'Auvergne 3-4 depuis longtemps n'ont plus de secret pour nous. L'objectif majeur, c'est la vallée de Chaudesfour, qui semble donner accès au Puy de Sancy après la remontée d'un étroit couloir. Nous aurons le plaisir de constater sur le terrain que le 1/25 000^e, il n'y a que cela de vrai. Malheur et route goudronnée à qui prétendra le contraire.

Au départ, des sacs bien chargés : une tente..... qui ne servira pas. A déconseiller.

Autres « objets » inutiles fin décembre 73 : la corde et les crampons, qu'il est tout de même prudent d'emporter. Deux broches à glace peuvent servir. Enfin, le matériel indispensable : chaussures de haute montagne (les chaussures de randonnée ont pris l'eau), guêtres, lunettes, veste et sac de couchage en duvet, piolet (pouvant remplacer les bâtons de ski) et les fameuses raquettes. Mon expérience en la matière est encore limitée, mais je crois pouvoir dire que tant que la neige est sèche, croûtée, il n'y a pas de pro-

blème. En revanche, une tentative vosgienne dans une soupe épaisse de 1 m s'est soldée par un échec, les raquettes glissant régulièrement des chaussures. Un technicien plus expérimenté éclairera, peut-être, un jour, ce mystère dans ces colonnes.

Il va sans dire que réchaud et « popotes » ainsi qu'une masse de victuailles, garnissaient avantageusement nos sacs. Levez-vous de bonne heure, en hiver la mise en train est longue.

1^{re} ETAPE : Nous partons de l'hôtel « La Feuillée » au Mont-Dore (l'hôtel situé dans le haut du Mont-Dore, se trouve moins loin que l'Auberge de Jeunesse, et les tarifs y sont abordables ; vous demanderez à goûter la framboise du patron).

Un très beau sentier nous amène sous la « Grande Cascade », parvenus à la D. 36, azimuth NNE, en restant de niveau à la cote 1 400 m. Si vous partez tard, un abri des Ponts-et-Chaussées (à l'ouest du Puy de la Vache) vous suffira. Vous aurez, en outre, peut-être, la chance de recevoir la visite d'une harde de mouflons. Si vous disposez de la journée complète, je vous conseille le lac de Guery et les roches Tuilière et Sanadoire, fiers témoins d'un volcanisme récent. Au sud des roches, vous trouverez toujours un buron ouvert ; il est inhabité, montrez-vous digne de la confiance des propriétaires.

2^e ETAPE : Puy de l'Ouire, et longue traversée jusqu'au col de la Croix Morand, où commence une route des crêtes magnifique (les raquettes n'y sont pas indispensables) par les puys de la Tache, de Monne, de Barbier et de l'Angle. Au col de la Croix Robert, on a le plaisir de suivre une route goudronnée..... mais non enneigée ! Un buron peu après la cote 1353, le village de Monneaux ou encore le chalet Sainte-Anne (ancien hôtel en ruines, mais habitable) constituent autant de possibilités.

3^e ETAPE : Depuis le chalet Sainte-Anne, l'itinéraire est en fait très logique, puisqu'il s'agit de suivre l'axe principal de la vallée. Partez uniquement si le temps est sûr, et n'hésitez pas à rebrousser chemin (un bien grand mot) en cas de brouillard ou de tempête, le magnétisme de la roche affole la boussole à laquelle il est prudent de ne pas trop se fier si la visibilité est réduite.

Dans cette vallée, glaciaire, s'il vous plaît, les tentations sont nombreuses et les grimpeurs de la région y succombent volontiers, mais généralement en des temps plus cléments, lorsque la glace et le givre font place aux primevères. Néanmoins, le Puy Ferrand, par exemple, doit pouvoir satisfaire des ambitions moyennes, à vous de juger sur place.

Du chalet, raquettes sur le sac, on se dirige en obliquant légèrement à droite vers le pied du Puy de Cacadoigne. On remonte la vallée vers l'ouest dominant la rive droite d'un torrent gelé dans un décor d'aiguilles presque alpines. La pente se redresse pour atteindre 40/45 %. Sortir dans l'axe de la vallée, en passant à gauche (S) d'un promontoire qui porte une croix (repère) à l'ONO de la cote 1.612.

On débouche sur un replat d'où l'on aperçoit les traîne-boudins de la civilisation. Après une traversée de niveau, une belle arête neigeuse redressée conduit au sommet du Sancy. Lorsque l'on quitte, à regret, le but si longtemps attendu, on peut soit regagner directement la vallée (par le téléphérique ou les pistes à boudins), soit terminer en beauté par l'arête des Puys Redon, de Chabanne et de Chergue, d'où l'on gagne le Capucin et un gros chemin jusqu'au Mont-Dore, à travers la forêt.

Pour une fois, l'Auvergne aura présenté mieux que des montagnes à vaches, et je suis certain que l'envie de retourner au Sancy ne vous quittera pas de sitôt. Bonne neige !

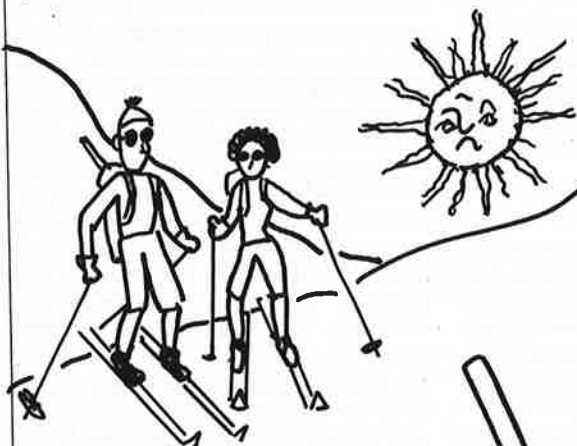
Thierry PAIN

Camper sur neige

Les refuges sont souvent encombrés. Les cabanes d'alpage se font rares. Les Skieurs de Raid vont être amenés à s'intéresser davantage au SKI-CAMPING. Avec une bonne tente, vous serez partout chez vous en montagne. Voici quelques conseils pour débiter.



Vous vous arrêterez de bonne heure, de façon à être bien installés au chaud dans les duvets, avant la disparition du soleil. Choisissez si possible un emplacement plat, abrité, et que le soleil levant atteindra dès l'aurore.



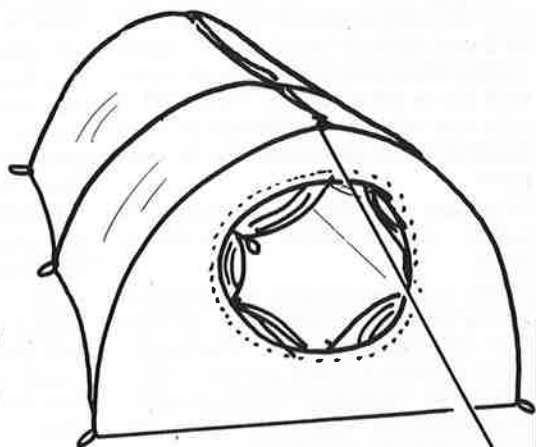
Pendant qu'un équipier dame le sol, le second installe le réchaud et commence à faire fondre la neige pour la soupe ou le thé...



Une pelle ou un couteau à neige permettent d'aménager une plateforme confortable et protégée.

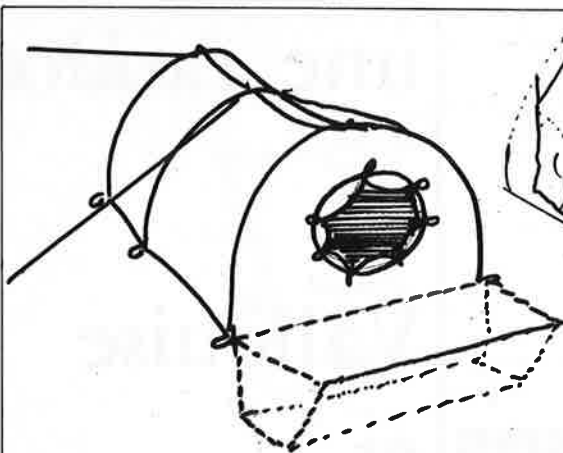
Orientez votre tente contre les vents dominants. La Tente SALEWA, en forme de demi-tonneau est une des moins lourdes (1,200 kilo). Elle suffit pour deux ou trois campeurs. Pensez à la rabanner soigneusement.

L'entrée, en trou d'homme, est plus confortable.

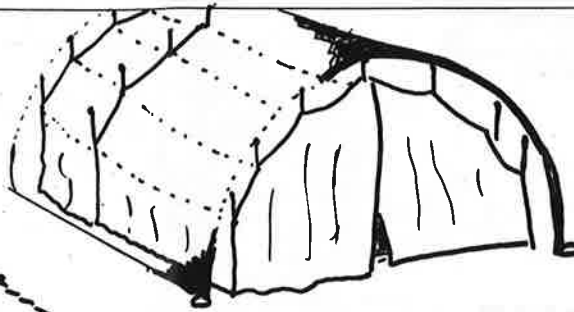


Le réchaud suspendu, facile à bricoler soi-même, est isolé de la neige et chauffe même en plein vent.

Si la neige est poudreuse, remplacez les piquets par des disques de neige. (couvres de pots de miel en plastique, par exemple).



Creusez devant l'entrée, une "fosse à froid". L'accès à la tente sera facilité et vous aurez bien plus chaud à l'intérieur.



Le confort devient somptueux avec un véllum en soie, suspendu à l'intérieur de la tente. (poids : 200 grammes.)

Tous les vêtements seront glissés à l'intérieur du sac de couchage. Ainsi, au réveil, vous les trouverez secs et chauds.



Indispensable pour isoler du froid du sol : Un matelas en mousse de plastique, à pores roulés (étanche) : poids 300 grammes. Pantalons, guêtres, anorak sont pliés, sous la tête, dans un petit sac.



Aussitôt entré dans la tente, déchaussez-vous, Brossez vos chaussures. Pour sortir à nouveau, vous enfilerez des surbottes en plastique armé (150 grammes)



Pour éviter la condensation, couvrez les ouvertures d'aération, et la tête comme aux pieds. Placez dans un bol, près de vous, un morceau de glace qui absorbera l'humidité. Une gourde d'eau bouillante, placée dans le duvet fait une excellente bouillotte.

La gourde d'eau bouillante sert aussi à dégeler les chaussures, au moment du départ.



SAC A DOS :

Si votre matériel pèse plus de 15 kilos, le plus pratique est le sac à dos qui porte les charges en hauteur; (Principe du Crochet de Porteur). Choisissez un modèle qui puisse, aussi, s'utiliser sans la ceinture.

A la descente, vous aurez un meilleur équilibre en répartissant les objets lourds vers le bas du sac.

Un dernier conseil : avant de vous lancer dans une grande expédition, testez matériel et organisation au cours d'un week-end expérimental.

le retour au "fond" des choses

Longtemps laissé à l'écart de l'actualité sportive et même ignoré par de vrais sportifs, le ski de randonnée nordique ou ski de fond revient vers nous ; à grand pas et peut-être même en grandes foulées, car c'est ainsi qu'il faut le pratiquer.

Alors tout devient comme une légende. Il y a ce que l'on raconte sans avoir vu, et ce que l'on suppose. Certes rechercher la nature et l'air pur, c'est à la mode et cela se comprend. Il y aura un choix entre la longue caravane de pèlerins, la promenade d'un dimanche seul dans la poudreuse et l'initiation entre camarades, car il faut apprendre cette discipline qui mérite respect et amour d'un sport plus que millénaire puisqu'il dérive de la marche à pied. Cette dernière formule de collective se trouve la mieux adaptée à ce genre de sport, et c'est pourquoi nombreux sont ceux qui au cours de cette saison ont pu découvrir le ski de randonnée nordique. Cette discipline nordique ne s'improvise pas, il y a des règles à respecter, elles sont simples ; il y a l'environnement, et il faut avoir recours à du matériel et à une compétence qui réclame de la technique, sinon de la bonne volonté et le sourire. C'est ainsi que la saison 74 s'est achevée, et que nos amis moniteurs bénévoles et instructeurs vous ont emmenés vers le Jura haut lieu du ski de fond, dans le Vercors pour la fameuse traversée «compétition populaire» à laquelle Jean Tricart et votre serviteur ont pris part pour 50 km, et puis la Savoie, le Massif Central aux reliefs presque nordiques (Guy Ogez et ses chevronnés ont parcouru les Monts Lozère), le Jura suisse (Max Groffe à Zessau avec son équipe présente au Challenge du C.A.F.) ...

Voulez-vous découvrir avec nous cette nature, ce geste immuable du fondeur,

qui est l'alternatif, le chuintement de la semelle de bouleau sur une neige étincelante ? Connaître l'apprentissage du fartage et ses secrets ? (si l'on peut appeler cela secret : il suffit de piger !). Le démarrage à froid au petit matin, avec pour la journée sac à dos, vivres de courses et sans oublier la spatule de rechange ? La pédagogie du matin à laquelle certains rechignent mais aussi l'aisance d'un pas coulé ou d'une bonne descente pour l'après-midi : que de joies retrouvées quand le gîte vous attend avec un thé brûlant et une partie de sauna finlandaise ? Après quoi, la veillée et le sommeil qui vous gagne vite pour n'être plus qu'un rêve d'autan ? Contes et légendes scandinaves du Kalevala ? Le bûcheron d'hiver aimant vous parler de sa solitude, et puis cette neige qui enfin devient neige devant nos spatules, cette neige qui restera jusqu'au printemps ? Car seul le sillon tracé par vous cet hiver subsistera longtemps encore, après que les premières colchiques éclosent, alors que de l'autre côté les skieurs alpins ont depuis longtemps usé la neige.

La saison 1975 s'est ouverte sur de nouveaux horizons depuis le mois de Novembre ; les sorties ont commencé, pour ceux qui veulent arriver en forme en forêt de St Germain en Laye (Croix de Noailles - Rendez-vous à 8 h. 30 pour mise en jambes). La brochure «Neiges 1975» comprend un éventail sans précédent pour tous niveaux et goûts, depuis la Finlande avec séjour d'une semaine, un stage de formation et perfectionnement en Tchécoslovaquie d'une semaine, des itinéraires inédits et une ambiance nordique. Venez retrouver le groupe «Randonnée nordique et ski de Fond» !

Claude FAIVRET

une randonnée en Vallouise et Valgaudemar

Cette randonnée permet de boucler une traversée en Valgaudemar au départ d'Entre-les-Aygues (Vallouise) par le Pas des Aupillous et le col du Loup en Valgaudemar.

Elle ne présente pas de grandes difficultés mais doit cependant être entreprise par des skieurs randonneurs avertis.

Epoque

Mai est sans doute le meilleur moment, quand les avalanches sont descendues.

Accès

Gare SNCF de Montdauphin-Guillestre, puis taxi jusqu'à Vallouise et Entre-les-Aygues, si la route est ouverte jusqu'à ce point.

Refuges

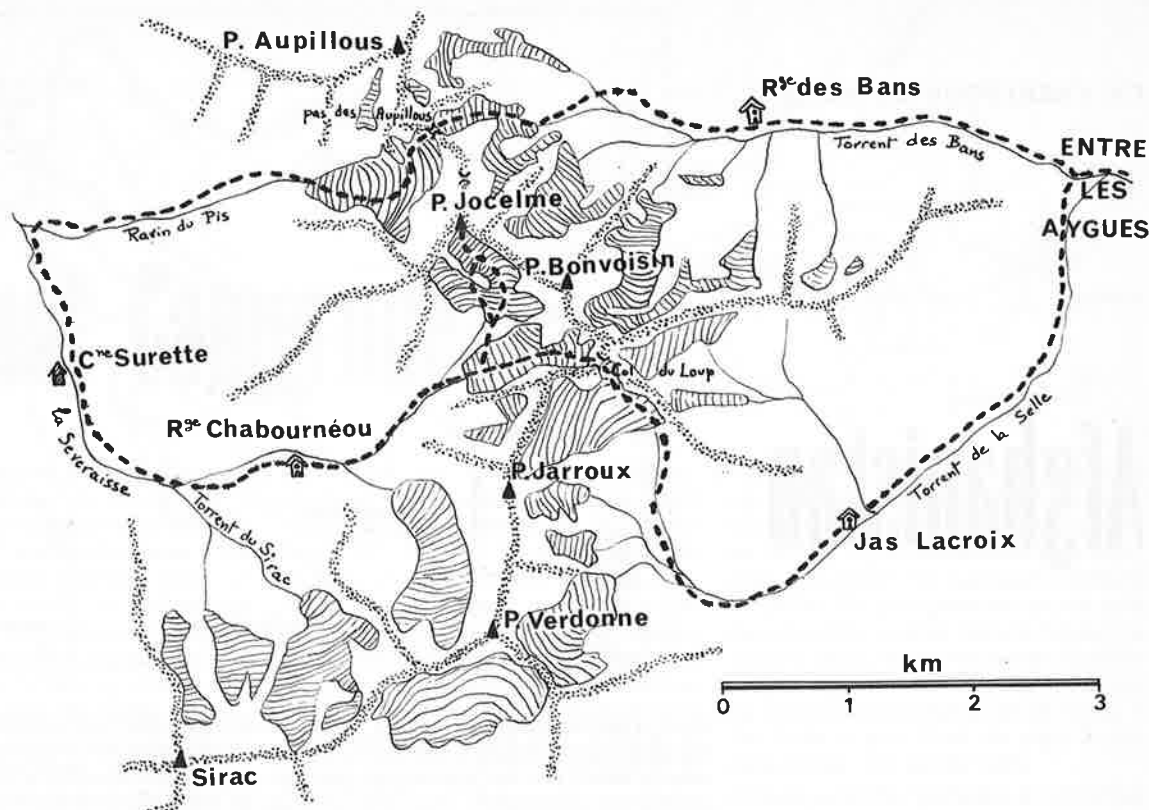
- des Bans, non gardé, peu fréquenté au printemps.
- de Chabournéou, gardé ordinairement en fin de semaine au printemps (le gardien est très sympathique). Fréquenté le samedi soir.

Cartographie

St Christophe 1/20.000 N° 7 et 8
Orcières 1/20.000 N° 3 et 4

Matériel

Corde, crampons, piolet.



1^{er} jour

Montée au refuge des Bans (2.070 m) : 1 h 30 depuis Entre-les-Aygues. Le 25 mai 74, la petite route de Vallouise était coupée à Béassac et il fallait compter 45 minutes de plus.

L'itinéraire suit approximativement le sentier d'été et remonte le fond de la vallée. Aucune difficulté.

2^e jour

Traversée du Pas des Apillous (3.157 m).

L'itinéraire est visible du refuge sauf le très raide couloir final. Depuis le refuge on suit le vallon du Sellar pour prendre à gauche vers 2.200 m un large couloir qu'on remonte. A hauteur du point 2.583 m effectuer une traversée ascendante à droite pour gagner le glacier du Sellar qu'on remonte par la rive gauche orographique. Vers 2.900 m on trouve à droite le couloir très raide d'abord large, puis qui se rétrécit pour aboutir au Pas des Apillous indiqué peu clairement sur la carte. 4 heures. En mai 74, il était avantageux, 50 m avant le Pas, de quitter le couloir et d'atteindre par une courte pente à gauche une crête qu'il suffisait de suivre pour arriver au Pas, le couloir était glacé sur la fin.

Belle descente raide sur le Valgaudemar décrite dans «101 sommets» de Traynard. Attention, si la neige n'est pas transformée, les chutes peuvent

être dangereuses. Vers 1.900 m on trouve un chemin escarpé à droite de la gorge qu'on descend à pied jusqu'au fond de la vallée à 1.600 m. En remontant la vallée de la Séveraisse d'abord vers le sud puis vers l'est, par une promenade agréable, on atteint, en 1 h 30 à 2 h, le refuge de Chabournéou (2.040 m) joliment situé face au Sirac.

3^e jour

Traversée du col du Loup en Valgaudemar (3.145 m).

La montée souvent raide mais ne posant pas de problème est décrite dans «102 sommets» de Traynard. Compter 3 h. 30.

La descente sur le versant Vallouise commence par un couloir très raide qu'il faut prendre par la gauche. Nous avons chaussé les skis au départ, mais il peut être préférable de faire à pied ou en crampons les 50 premiers mètres. Continuer à descendre le glacier du Loup par la rive gauche en se tenant assez près de la paroi rocheuse. Le terrain est constitué par une succession de ressauts agréables. Au dessous de 2.700 m, l'itinéraire est moins évident. Il faut continuer à tirer à gauche. Quant on est en vue de la pyramide 2.740 m qu'on aperçoit sur le haut d'une crête à gauche, prendre une large pente, sorte de couloir très ouvert, qui permet d'éviter les barres rocheuses de droite. Vers 2.200 m, par une large traversée, pres-

que horizontale à droite (vers le nord) au dessus de petites barres rocheuses, on atteint des pentes douces qui conduisent par un large virage au fond de la vallée et à la cabane du jas Lacroix. De là en 1 h. 30 si il n'y a pas de neige, en suivant le GR, on rejoint entre-les-Aygues, point de départ de notre circuit.

Et le Jocelme ?

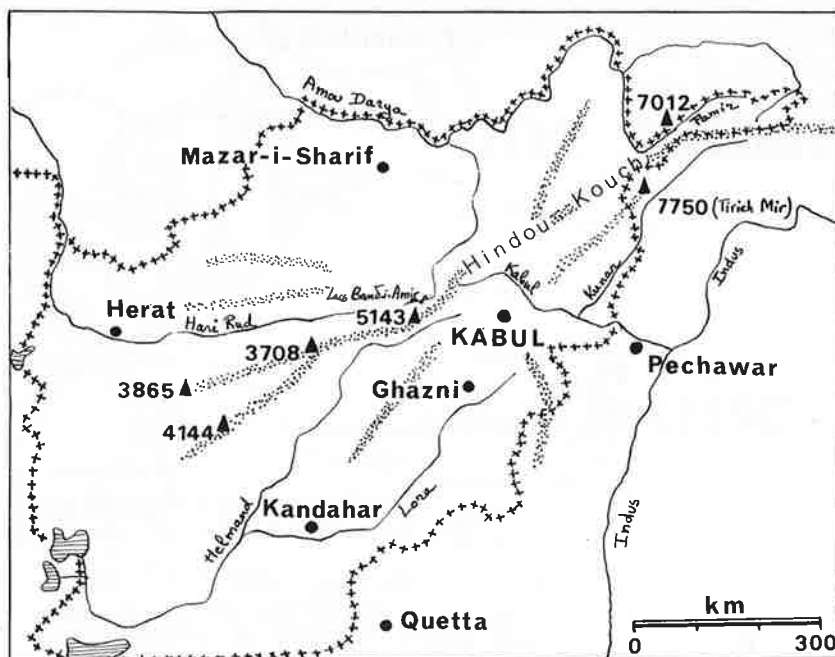
il serait dommage de passer à Chabournéou sans faire le Jocelme (3.457 m), une des belles courses à ski de l'Oisans.

Le mieux est de disposer d'un 4^e jour qui permet la descente complète jusqu'au refuge. C'est ce que nous avons fait. Par un temps merveilleux, ce fût une descente de rêve.

On pourrait aussi, l'itinéraire étant commun jusqu'à 2.800 m, faire le Jocelme puis remonter au col du Loup à partir de ce point commun. En ce cas, la course est allongée de 3 bonnes heures et la descente sur Entre-les-Aygues, exposée à l'est, risque d'être en mauvaises conditions. L'itinéraire est décrit dans «101 sommets». On peut, à partir du point 2.850 m au lieu de passer, comme il est indiqué, à gauche du ressaut rocheux 3.100 m, prendre entre les séracs et les rochers à droite. C'est plus court mais un peu plus raide.

Pierre AUCHERE

Afghanistan



Il n'y a pas longtemps encore, un voyage en AFGHANISTAN présentait des difficultés quasi insurmontables. Des récits fantaisistes couraient sur ce pays prétendu dangereux et habité par des populations sauvages. Vers les années 1920 à 1930 les légendes semblèrent s'intensifier... Peut-être parce que de belles histoires fournissaient aux journalistes la matière d'excellents « papiers ». Aujourd'hui si les légendes persistent, car elles ont la vie dure, un tel périple comme nous allons l'entreprendre réclame une certaine vocation de l'aventure et du respect des peuples.

D'une superficie légèrement supérieure à celle de la France soit 650.000 km² et dont l'altitude moyenne dépasse 1800 mètres, de hautes chaînes de montagnes, prolongement de l'Himalaya, la divisent : à l'ouest le plateau iranien ; plus au nord, la vallée de l'Amou Darya, où aboutissent les immenses steppes de l'Asie Centrale, fait la frontière sur plus de 1000 km avec l'URSS ; à l'est le UAMISTAN et la KHYBER PASS se prolongeant vers le PASHTOUNISTAN pakistanais ; au sud les provinces désertiques du PAKTIA et REGISTAN. La partie intéressant nos expéditions seront tout principalement le PAMIR et l'Hindou Kouch. Dans un prochain article nous reviendrons plus en détail sur ces deux régions fascinantes, tant par leur grandeur que par les hommes qui y vivent.

Aujourd'hui l'Afghanistan est peuplée de plus de 16.000.000 d'individus parmi lesquels 2.000.000 de grands nomades. Ils se composent de la manière suivante : les Pashtous, les Tadjks, les Turkmens et Ouzbecks au nord du pays et dans l'ouest. Puis les Hazaras des hautes vallées et les Khirgizes du Pamir. D'une manière générale la langue commune est le DARI FARSI langue assez proche de l'iranien et le PASTHOU, proche de leurs ethnies.

L'histoire ancienne de l'Afghanistan n'est pas bien connue, bien qu'on y rencontre beaucoup de ruines très décorées, de rochers ornés d'étranges sculptures. Il est probable qu'il existait dans ce pays 3.000 ans avant J.C. des collectivités villageoises et une mine de richesses encore inexplorées. C'est ainsi que de curieuses cavernes bordent la falaise du BAMIYAN autrefois foyer d'une importante culture bouddhiste.

Longtemps secoué par les troubles dus aux invasions, par des renversements de trône et la pression des pays qui l'entourent l'Afghanistan est aujourd'hui quasiment indépendant. C'est le 17 juillet 1973 que la république islamique a été proclamée par son nouveau chef MOHAMED DAEUD.

Ce pays avide du XX^e siècle cherche à développer son économie fondée en priorité sur l'agriculture et la petite industrie ; mais aussi le karakul (astrakan), et les fameuses pierres précieuses et semi-précieuses tel que lapiz lazuli. On pourrait encore écrire sur le sport national afghan qu'est le Buzkashi aux origines obscures, sport violent de ces descendants de Gengis Khan et de ces farouches Tchopendez que nous a décrit J. Kessel dans les Cavaliers ; magnifiques chevaux et superbes cavaliers qui s'affrontent pour la capture d'une peau de bouc emplie de sable.

La Section de Paris-Chamonix prépare pour Juillet et août 75 un grand voyage d'alpinisme de randonnée, ou de raid sauvage à travers l'Afghanistan.

Pourquoi l'Afghanistan ? Nulle terre dans l'antiquité ne fut autant sillonnée et n'a suscité autant de convoitise que ce pays ; hauts plateaux rudes et hors du temps ; cimes enneigées de l'Hindou-Kouch où subsiste encore l'atroce souvenir des hordes de Gengis Khan ; gorges et défilés menant aux lacs suspendus de Band-I-Amir.

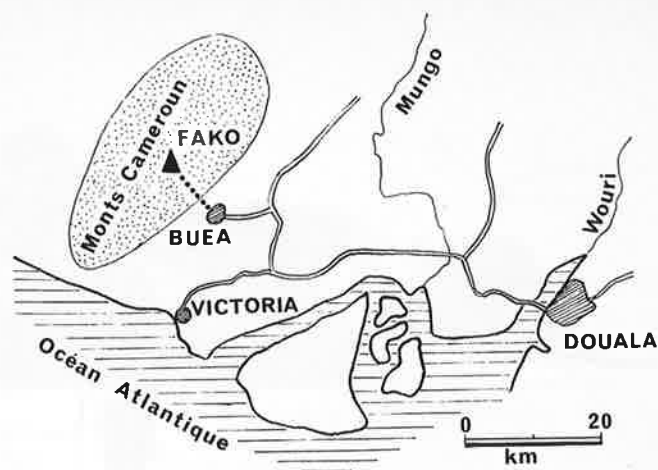
Une soirée d'information sera prévue prochaine ent. Nous y invitons tous ceux qui sont intéressés à la préparation du voyage, à son encadrement ou à sa participation.

Claude FAIVRET
Commission Voyages Lointains

(à suivre)

UN 4 000 AFRICAIN :

le mont Cameroun



Le Mont Cameroun se trouve dans la république fédérale du Cameroun, à environ 450 km au nord de l'équateur, à proximité de l'océan atlantique. C'est un volcan de forme allongée, dont l'altitude dépasse 4.000 m. suivant les cartes (il existe des cartes IGN à toutes les échelles), le Fako, point culminant est coté 4.070, 4.095, 4.100. La dernière éruption date de 1959.

L'ascension du Mont Cameroun se fait depuis la ville de Buea, située à 900-1000 m d'altitude sur un plateau ondulé. Elle se trouve à environ 70 km à l'ouest de la grande ville de Douala, qui possède un aéroport international. Buea possède un excellent hôtel et un bureau de tourisme. C'est l'ancienne capitale du Cameroun anglais, et on y parle surtout l'anglais.

L'ascension du Mont Cameroun n'a pas d'intérêt pour un alpiniste. Il y a un sentier jusqu'au sommet. Mais elle est longue (3.000 m de différence de niveau) et peut devenir dangereuse par mauvais temps, car la montagne est un vaste désert inhabité. Pour la faire, il faut l'autorisation du bureau du tourisme de Buea, qui fournit les guides et porteurs. Les indications ci-dessous concernent une ascension faite au début de février, en saison sèche (en sai-

son humide, les conditions sont probablement différentes). Le temps était beau et sec en altitude. La montagne était bien dégagée le matin, puis des nuages se plaçaient vers 1.500 m et la cachaient. La plaine en dessous de Buea était souvent couverte de nuages plus bas. Quelques passages nuageux au-dessus du sommet. Il y a toujours des risques d'orage. La température à Buea est agréable la nuit, chaude le jour, A 4.000 m, il fait très froid et le vent souffle.

On part de «uper farm», terminus d'une route goudronnée, vers 1100 m. Un sentier bien tracé traverse des cultures, puis une forêt tropicale de plus en plus dense; qui se termine vers 2100-2200 m. A 1860 m, dans une clairière, se trouve «hut 1», cabane en bon état, à proximité d'une source d'eau fraîche. Au dessus, il n'y a plus d'eau et il faut en porter. Cette première étape est chaude, sauf si l'on part tôt le matin.

Le sentier traverse ensuite un plateau herbeux, puis remonte des pentes caillouteuses assez raides. Vers 2.800 m il débouche sur un plateau recouvert d'une végétation non forestière, avec des arbres isolés. A 2.860 m se trouve «hut 2», où l'on peut coucher. La cabane est invisible du bas, mais se voit

très bien du haut, à la descente. Elle est sale, et ne contient aucun matériel. Elle comporte trois pièces; dans celle du milieu, il y a un bât-flanc de planches, recouvert de quelques vestiges de paille. On peut faire un feu de bois dans la pièce voisine, mais la fumée n'a aucune issue, à part les portes. Il serait préférable de monter, avec porteurs, du matériel de camping (et de l'eau). Il fait froid la nuit. Près de «hut 2» on peut visiter une grotte (pit).

L'étape suivante consiste à remonter une pente assez raide (toujours par un bon sentier) aboutissant, vers 3.600 m, à un nouveau plateau, d'où l'on voit pour la première fois les crêtes sommitales. Le sommet reste cependant caché. Vers 3.900 m, on arrive à «hut 3»; en ruines. De là, si les conditions le permettent, il est intéressant de faire un circuit longeant le cratère, suivant les crêtes et traversant le point culminant (Fako). Les crêtes sont en pierreaille dénudée et sèche, les pentes sont très moyennes. Il n'y a pas de neige, sauf quelques rares vestiges dans des trous et sur des rochers exposés au nord. Mais il fait froid. Il faut donc prévoir des vêtements chauds et des gants, et vérifier que le guide en a pris pour lui. La vue du sommet est moyennement intéressante. Il y a peu de chances de voir la mer. La montagne est très isolée. On peut apercevoir des chaînes moins élevées au N-NW.

La descente se fait facilement par le même itinéraire. Elle peut sembler longue et pénible à un touriste sans entraînement, arrivant des régions chaudes de la plaine. Mais les perspectives des pentes, la vue plongeante sur la forêt et parfois sur Buea, sont belles.

L'horaire est celui d'une course sur sentier, compte tenu de l'altitude. Il dépend de l'entraînement de chacun. Un concours de rapidité a lieu chaque année. En 1972, le vainqueur a fait l'aller et retour en 5 h 47 mn.

Jean BASS



Le dernier plateau vers 4000 : notre guide au premier plan, le sommet au fond



Lo Minster Page 21 : Les Aiguilles

Photos et croquis Thérèse Clidière

le voyage du centenaire au Groënland :

au fond du Tasermiut

Si l'Inlandsis, calotte glaciaire qui forme la majeure partie du Groënland, est une vaste étendue sans relief, il n'en va pas de même des côtes très montagneuses. Le sud offre des massifs qui supportent sans dommage la comparaison avec nos Alpes.

Le Tasermiut est un des innombrables fjords qui découpent toute l'île : 50 km de long, 3 km de large, de part et d'autre des aiguilles, des piliers, des faces lisses qui s'élèvent d'un seul jet pour atteindre 2.000 m, séparés par des glaciers qui se déversent dans une eau trop froide pour être poissonneuse. Pas de poissons, donc pas de ports : le fjord est sauvage, sans vie.

L'air est vif mais il ne fait pas froid, les journées sont longues (l'obscurité ne dure que 4 heures en Août), les conditions de neige évoluent peu : on ne «brasse» pas même en fin d'après-midi après une journée très ensoleillée. Autant d'éléments qui doivent attirer les alpinistes les plus exigeants.

Accès

Deux fois par semaine un jet venant de Copenhague via Reykjavik se pose à Narssarsuaq, ancienne base militaire américaine ; la «ville» se résume à des hangars désaffectés et quelques bâtiments sans caractère. Premier contact qui serait bien décevant si l'on ne res-

taît pas émerveillé par le survol puis la descente sur cette région qui vit débarquer Eric le Rouge il y a 1.000 ans. De là, chaque samedi un caboteur assure la liaison entre les principaux ports qui jalonnent la côte, à commencer par Julianehab, 3.000 habitants et seconde ville du Groënland, où il fait escale deux jours avant de repartir le mardi pour Nanortalik. Mais les horaires restent tributaires des conditions atmosphériques, le «Taterak» peut se trouver immobilisé par les glaces en particulier en juillet et fin août. Pour remonter le fjord du Tasermiut il faut louer un bateau, le «Habet» est souvent disponible, plusieurs expéditions en ont déjà profité ; au retour il peut même ramener le groupe directement à Narssarsuaq en une seule journée.

Ces quatre jours pour rejoindre la zone d'activité peuvent être réduits à une rotation d'hélicoptère (une heure aller-retour). Il s'agit d'appareils pouvant transporter 15 personnes et le matériel pour les déposer sur le glacier à l'emplacement du futur camp de base. C'est évidemment beaucoup plus onéreux (8.000 F l'heure en 1974).

Toutefois si l'on opte pour le bateau on ne peut parler de temps perdu, il s'agit bien plutôt d'une saisissante croisière parmi les icebergs et dont les escales sont autant d'aperçus de la réalité groënlandaise.

Ravitaillement

Pour les alpinistes français attachés à leur «bleuet», le gaz pose un problème majeur : on ne trouve pas de recharges sur place, il faut se résoudre soit à l'expédition par bateau longtemps à l'avance (2 mois cette année n'ont pas été suffisants pour qu'il nous parvienne à temps), soit à utiliser les réchauds à pétrole (Primus). Ceux-ci ont un fonctionnement souvent capricieux, mieux vaut en prévoir plusieurs ; de toute façon, bien que chauffant très vite, ils restent lourds et encombrants, imposent le transport de jerricans sans oublier le «white spirit» ... Ne pas trop compter sur le feu de bois : quelques arbustes, des herbes sèches, c'est tout ce que l'on trouve dans les coins les plus hospitaliers ... Assez pour le combustible ou plutôt son absence, que mettre dans les gamelles ?

Au bord du fjord il suffit de se baisser pour ramasser de superbes moules, de même qu'un peu plus haut il faut bien se résigner à piétiner les myrtilles qui tapissent tous les vallons ... On nous avait également beaucoup vanté les bolets, mais heureusement pour nous l'été fut trop sec pour les champignons. Dans tous les ports on peut facilement se procurer de la morue fraîche à bon marché et souvent du saumon et des truites. A côté de ces produits locaux

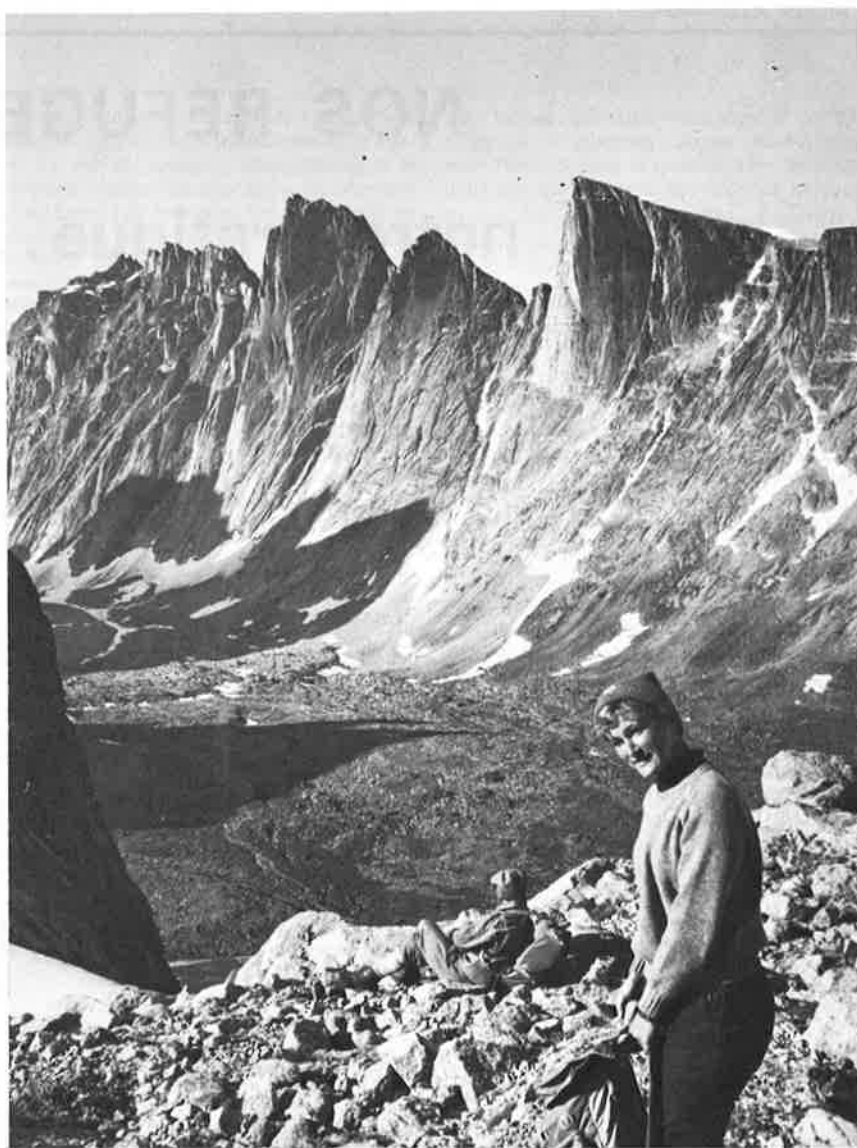
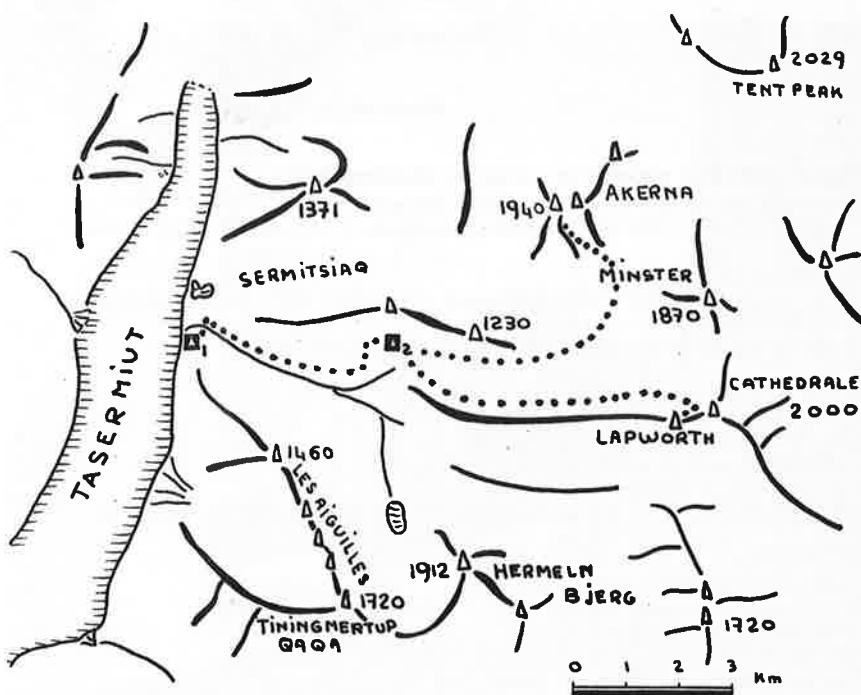
on trouve à peu près tout au supermarché («Butik») aux heures d'ouverture parfois fantaisistes) de Narssarsuaq, Julianehab ou Nanortalik, il s'agit de produits danois assez chers en général.

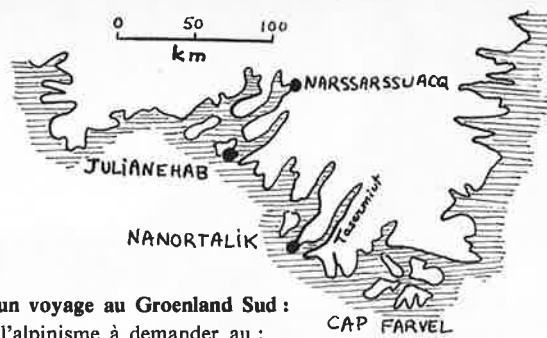
Activités

Le Sermitsiaq est l'avant-dernier glacier sur la rive gauche du fjord. Pour débarquer il convient de bien repérer une sorte de plage située entre le lac issu de la moraine et le torrent, faute de quoi il faudra commencer par retrousser les knickers en vue d'une trempette prolongée dans un courant rapide et glacé avant d'entamer la montée au camp de base. Puis on longe le torrent rive droite jusqu'au fond du vallon (3 heures), on arrive alors à la limite de la neige (alt. 700 m). Là commence le glacier et finissent les moustiques, d'ailleurs peu agressifs cette année. Le camp a été installé près du torrent sur une sorte de balcon face au vallon des Aiguilles; mais pour un séjour plus prolongé il serait avantageux de remonter le glacier encore une heure (alt. 1.230 m) pour s'installer sur le plateau ce qui faciliterait les marches d'approche.

Là, des sommets imposants s'élèvent de tous côtés, la plupart attendent encore la visite des alpinistes. Mais il faut rapidement se rendre à l'évidence, la transparence de l'air fausse l'appréciation des distances: pour tel objectif qui semble «à portée de piolet», de longues heures un peu fastidieuses sont nécessaires avant d'atteindre la rimaye; dans la plupart des cas il faut envisager un ou plusieurs bivouacs. Immédiatement on se prend à imaginer de très nombreux itinéraires rocheux sans doute difficiles. Le granit, délité dans les zones faciles, devient plus franc dans les parties verticales. Il est bien évident que la Cathédrale, le Minster ou les Aiguilles, transportés dans le Massif du Mont Blanc, seraient parcourus en tous sens par des voies de grande classe. On peut aussi voir des possibilités de courses de neige: le Tent Peak, la traversée des arêtes du Chameau, sans oublier le couloir fantastique qui raye toute la face ouest du Minster, extrêmement raide et étroit, haut de 600 m il devrait constituer un morceau de choix pour les glaciéristes aguerris.

Le peu de temps dont nous disposions nous a orienté vers les deux sommets les plus proches du camp, les deux seuls en fait qui n'imposaient pas de bivouacs.





Adresses utiles pour organiser un voyage au Groenland Sud :

- 1°) Autorisation spéciale pour l'alpinisme à demander au :
MINISTERIET FOR GRØNLAND, Hausergade 3, 1128 KØBENHAVN (Danmark)
- 2°) Contacts sur place :
Mr Aage BARSTED Airport Manager Flyveplads, 3923 NARSSARSSUAQ (GRØNLAND)
Mr Jimmy WITVED, 3922 NANORTALIK (GRØNLAND)

Cartographie :

- 1/1.000.000 N° 2107 JULIANEHAAB
1/250.000 N° 61 V 3 NARSSARSSUAQ
1/250.000 N° 60 V 2 NANORTALIK
Ces cartes sont à commander à :
GEODÆTISK INSTITUT Rigsdagsgarden 7, 1218 KØBENHAVN (Danmark)

Bibliographie :

- La Montagne Décembre 1956
Alpine Journal Novembre 1963 p. 307
Alpine Journal 1969 p. 284
Paris Chamonix Février 1972
Terre Arctique. A. De Cayeux, Arthaud 1949
Ammassalik ou la civilisation obligatoire. R. Gessain, Flammarion 1969
Montagne di Groenlandia. M. Fantin. Tamari 1969

Le Lapworth (1.800 m) est bien visible du camp de base mais ne présente de ce côté qu'une pente de cailloutis peu attirante. En fait, mieux vaut la contourner, longer la Cathédrale, on se trouve alors au pied d'une belle pente de glace dont les 300 derniers mètres sont raides, qui mène au col, de là une arête formée de blocs instables conduit au sommet.

L'Akerna culmine à 1.940 m, sa situation en fait un belvédère de premier ordre. Il s'agit d'une course de neige présentant de beaux passages de séracs dont la difficulté doit varier d'une année à l'autre. Du sommet la vue s'étend sur tout le sud du Groënland et ses grands sommets : au sud le Kétil ; à l'est, au-delà du fjord Lindenows ; l'Apostelens Tommelfinger et le Trident ; à l'arrière plan déjà se dessine l'Inlandsis tandis qu'à nos pieds l'eau du fjord nous rappelle que, comme beaucoup d'autres, nous passons nos vacances au bord de la mer.

Thérèse CLIDIÈRE
Monique REBIFFE

NOS REFUGES et notre pratique... (II)

Depuis sa découverte, la montagne consacre l'évasion vers la pureté des sommets, une recherche exaltante de soi-même hors des sentiers battus de la vie quotidienne.

Il y a quelques années encore, nous étions sujets par la pratique, quelque soit le niveau ou le genre choisi, à en découdre dans un domaine où la joie, l'entraide et l'amitié étaient une règle d'or. La confiance allait de pair, sans qu'il faille user d'arguments péremptoirs pour en revenir gonflé à bloc, après avoir atteint la plénitude de ses propres souhaits.

Pourquoi faut-il, en cet an de grâce du Centenaire, regretter cette période qui, pour un petit nombre, toujours trop élevé, apparaît en finalité comme dérisoire. Incompatible même, pour ceux qui visent leur défoulement ou veulent s'affirmer au détriment d'autrui par n'importe quel moyen. La plupart font fi des préceptes impérissables qu'apporte ce monde minéral lié aux neiges éternelles dont le refuge en est le centre vivant. Quel sentiment habite celui qui en redescend sans avoir ouvert son cœur à la lumière du ciel et à l'épanouissement de ceux qu'il a côtoyés.

Lors de ma visite des refuges du massif du Mont-Blanc, j'ai été stupéfait de constater la dégradation des mœurs en cours. Je ne parle

pas de la fréquentation massive dont nous sommes apparemment satisfaits, mais de cette mentalité basement matérialiste où le prétexte futile rend odieux l'alpiniste inconscient.

- Est-ce l'éducation reçue, qui, sous prétexte du règlement de la nuitée, fait croire à l'utilisateur qu'il n'a pas quitté son hôtel et oblige le gardien ou ses aides à le considérer en client à toute heure du jour et de la nuit, et non en montagnard comme le veut notre coutume ?

- Est-ce la suffisance de sa personnalité qui dénie à l'un ou à l'autre de plier ses couvertures ou d'essuyer sa table ?

- Est-ce l'envie d'e.... le gestionnaire qui autorise, parfois, à se délester les flancs dans une couverture ou dans un sabot au grand dam de celui qui est chargé de la propreté ?

- Est-ce un état habituel de vivre parmi ses ordures, comme ce fut le cas dans des salles hors sacs, où des poubelles pleines durent chaque jour être évacuées ?

- Est-ce la notion de la propriété individuelle qui permet de nier l'utilité du versement des taxes de nuitées pour l'usage, hors gardiennage ? Aucun versement n'a été perçu à ce titre cette année.

- Est-ce la nécessité du viatique pour « mieux en profiter » qui force ou fait disparaître les troncs disposés à cet effet ?

- Est-ce l'amour de la montagne qui a motivé ceux ayant manié le piolet pour défoncer portes, volets et fenêtres, occasionnant ainsi dans plusieurs refuges des dégâts dont le montant des réparations sera élevé et grèvera lourdement notre budget ?

L'effraction étant du ressort des Autorités publiques, nous autoriserons dorénavant, pour chaque constat, les gardiens ou les responsables bénévoles à engager les poursuites judiciaires.

Pour agir ainsi, que recherchent-ils ? En déni-grant, critiquant ouvertement, alors qu'ils n'ont à aucun moment approché les difficultés inhérentes à la gestion ou la construction, ils œuvrent à l'encontre des intérêts communs et font preuve d'une couardise sans égale, se retranchant toujours derrière un anonymat douteux.

Je ne peux pas croire à une volonté déterminée pour contrecarrer les dessins du C.A.F. N'en déplaise aux égoïstes visant uniquement à profiter des structures en place et des avantages consécutifs, notre action se poursuivra car nous ne pouvons faire taire notre déception, et assumer les corvées conjointement à une gestion alourdie par leur indifférence.

A chaque occasion nous sollicitons nos gardiens pour qu'ils préservent les biens collectifs. Cette insistance est toujours contraire à la facilité et aux intérêts auxquels ils peuvent prétendre conformément au contrat individuel auquel ils sont soumis. Par ailleurs ils ont la charge et le devoir de représenter notre Club et notre Section gérante selon nos directives visant à maintenir les lieux en état pour une saine utilisation. Cette clause englobe en totalité les locaux et le matériel mis à la disposition de tous les alpinistes. Une ferme vigilance a permis de préserver l'essentiel, non sans difficultés, face à l'instinct de démolition déployé en quelques circonstances particulières.

Pourquoi ces récriminations lorsqu'un gardien, répondant à notre invitation, doit maintenir les dortoirs fermés et interdire les chaussures à l'intérieur. Quiconque doit réfléchir sur son comportement et voir ce qui se passe autour de lui lorsqu'on admet une souplesse à l'exécution de la discipline. Chacun peut aussi réfléchir sur l'engagement qui entoure le rôle du gardien chaque jour de la saison. Par les multiples réveils, la restauration, l'entretien, les commandes etc... la journée est longue. Elle recommence aussitôt avant le jour suivant, le repos étant alterné avec ses obligations. De grâce comment feriez vous pour plaire à tous ? Un instant de réflexion pourrait suffire..

Il est un autre point abject, en sus de l'énumération ci-dessus elle-même extensible jusqu'à saturation. Je veux parler des vols qualifiés. Cette pratique tend à se renouveler et est vraiment écœurante. J'ose espérer que cette maladie honteuse, florissante ces années-ci, cessera.

Cette saison de nombreux alpinistes ont appris à leurs dépens cette nouvelle forme de l'activité alpine, où les piolets, crampons, ainsi que les chaussures s'envolent sans espoir de retour. Belle mentalité que nous aurons à faire disparaître si nous voulons conserver ou retrouver notre expression sentimentale. De fait il est amer de voir nos efforts détournés de leur signification par les seuls individus pouvant en bénéficier.

« Descendez vos ordures ». Cet impératif a-t-il obtenu le résultat voulu pour sauver nos montagnes par un environnement restituant à la nature sa beauté primitive. Les services départementaux de l'Action sanitaire avaient remarqué l'état latent autour de nos bâtisses, sur les glaciers et les moraines. Nous le savions, aussi la lutte a-t-elle été entamée en plein accord, pour que cesse l'imbroglie des bouteilles cassées, des boîtes de conserve rouillées, des résidus plastiques de tous genres.

Avec le concours des gardiens, pourtant abreuvés de tant de tâches il est certain que l'entreprise aboutira. Sinon, qui paiera les millions d'anciens francs nécessaires pour mener à bien l'opération « Propreté, Dignité » à laquelle nous sommes tous partie prenante ?

Je remercie ceux qui ont contribué aux résultats nettement réalistes déjà obtenus auprès de quelques refuges, par la création de fosses destinées à la destruction par le feu d'une partie des détritus.



Le centre - école Albert 1^{er}

Cliché Jacques Martinet

Ces sujets ne sont pas les seuls à obérer nos comptes. De nombreux travaux ont été ordonnés en vue de parfaire l'aménagement et le maintien, quelquefois pour cause de force majeure. Le prix de revient en sera élevé, seuls les résultats de l'exercice pourront en amoindrir le déficit prévu. Notre place, la masse que nous représentons, la conscience qui guide nos décisions nous ont fait obligation de prendre à charge ce qui est le patrimoine du C.A.F. et d'en assurer le financement avec le concours de la Commission Nationale des Travaux et des Equipements.

C'est ainsi que nous nous sommes engagés à résoudre quelques problèmes dont celui des eaux polluées provenant du refuge Albert 1^{er}. Les travaux en cours comprennent une installation nouvelle d'adduction d'eau et la pose d'une fosse septique. Il a fallu élaborer des issues de sécurité à l'Aiguille du Gouter pour rendre possible une évacuation rapide des lieux en cas de besoin, alors que le toit endommagé par une tempête a du être réparé en urgence.

Le refuge de Leschaux a vu le doublage de son toit pour stopper les infiltrations en cas de pluie détériorant l'intérieur du refuge. Etc... La liste serait fastidieuse à la lecture pour citer ce qui a été réalisé ou en cours de terminaison. L'on ne peut oublier ce qui reste à résoudre ainsi que les inévitables aléas des constructions situées en haute altitude.

Quoiqu'il en soit, les dépenses représenteront quelques dizaines de millions de francs anciens. Ces dépenses sont acceptables pourvu que les insatisfaits saisissent la véritable va-

leur morale que nous attachons à ces réalisations et acceptent comme conséquence, pour l'an prochain, la revalorisation substantielle des redevances et des taxes de nuitées.

Et puis, il y a le grand Boum 74 « Argentière ». Reconstituer, flambant neuf, notre participation à l'aménagement a été positif. Le solde suivra comme il se doit, compte tenu de nos possibilités.

Mis en service dès le 1^{er} Juin, inauguré le 8 Septembre par Monsieur Pierre Mazeaud, Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de la Qualité de la vie, chargé de la Jeunesse et des Sports, il est le fleuron d'un ensemble foncier comprenant plus de 130 refuges.

Cet aperçu restrictif dans sa teneur, laisse présager l'importance que nous accorderons à nos refuges pour qu'ils soient à même de vous accueillir chaque saison au gré de vos désirs. Représentant par leur matérialisation une étape dans vos courses, nous prévoyons pour le futur de sensibles améliorations. Ainsi l'agrandissement du Goûter, par trop exigü, et la reconstruction de Tête-Rousse dont les signes de fatigue sont flagrants, entrent dans nos projets. Par une étude appropriée il est probable que les faits pourront confirmer ces agencements dans un délai de 2 à 3 ans.

Par les Refuges nous voulons montrer à tous, profanes ou non, le véritable aspect de notre concertation pour l'équipement de la montagne. Le Club Alpin Français a toujours eu la première place, en cela il se doit de la conserver en connaissance de cause, puisque c'est son affaire.

Jean ZILOCCHI

les actions

de l'Office National des Forêts

en forêt de Fontainebleau

A l'occasion du centenaire du C A F à Franchard, M. ZILLOCHI m'a demandé, en visitant le stand d'exposition de l'Office National des Forêts (nouveau nom de l'Administration des Eaux et Forêts), de rédiger un article pour PARIS-CHAMONIX afin d'expliquer aux membres du C A F ce que font les forestiers de Fontainebleau.

Les Cafistes en sont en effet des utilisateurs privilégiés, et il me semble opportun d'exposer le point de vue des forestiers. Sans vouloir être exhaustif, je souhaite, en développant certains points particuliers, vous amener à mieux comprendre pourquoi cette forêt est fragile et comment vous pouvez nous aider à la faire respecter.

Le problème des incendies

Si des incendies ravageant 100 hectares ou plus étaient fréquents après la guerre de 45, ils sont maintenant de bien moindre importance.

En effet, l'ONF s'est équipé de 5 pylônes de guet (Franchard, la Malmontagne, Croix d'Augas, Barnolets, Coquibus) où, de Mars à Octobre, des veilleurs surveillent les fumées suspectes. Ils sont reliés par poste radio au Centre de la Faisanderie où 5 camion-citernes tous terrains sont prêts à intervenir.

L'efficacité de ce dispositif, coûteux en matériel et en main-d'œuvre, a bien sûr des limites ; par exemple un feu se déclarant un jour de grand vent dans un secteur rocheux sera bien plus long à circonscrire que la plupart des foyers susceptibles d'être éteints en quelques minutes s'ils se trouvent dans un secteur accessible aux engins de lutte.

Les deux causes majeures d'incendie sont :

- la cigarette projetée d'une voiture en marche, ou le mégot jeté dans l'herbe

par un promeneur, voire les allumettes non éteintes, ou encore la pipe que l'on vide de ses cendres brûlantes. C'est pourquoi il est interdit de fumer en forêt, et vous nous aiderez en le faisant savoir et en faisant respecter cette règle autour de vous.

- le feu de bois ; il est toujours allumé par des gens qui s'y connaissent, cela va de soi. Cependant, ces connaisseurs sont parfois dépassés par les événements, n'imaginant pas que les feuilles mortes brûlent aussi vite et aussi bien, que la fougère et la bruyère s'enflamment comme de la paille, et que la terre de bruyère se consume de façon lente et invisible car souterraine, comme une mèche d'amadou, provoquant un point d'ignition une vingtaine de mètres plus loin quelques jours plus tard.

A cause de la fréquentation intense de la forêt 9 millions de visites par an, 200.000 personnes par un beau dimanche de Juin, nous ne pouvons prendre le risque de tolérer les feux de bois.

C'est pourquoi, non seulement cette pratique est interdite et réprimée, mais nous sommes obligés d'éliminer aussi le camping sauvage et le bivouac et diriger les campeurs vers les terrains gratuits à proximité des maisons forestières.

Croyez bien qu'il n'est pas agréable au forestier de devoir faire démonter une tente, surtout s'il doit répéter cette manœuvre 10 à 20 fois dans la journée ; ce n'est qu'une mesure de sécurité contre les risques d'incendie.

La propreté de la forêt

Vous êtes sans doute frappés, en certains secteurs de la forêt, par les détritiques qui jonchent le sol.

Nous tâchons d'y remédier de deux façons :

- à long terme par des campagnes d'éducation du public
- à court terme en nettoyant la forêt. Un camion et une équipe d'ouvriers circulent toute l'année en forêt pour collecter ... 5.000 mètres cubes de détritiques par an.

La mise en place de corbeilles n'est pas une solution miracle, à moins de transformer Fontainebleau en une forêt de corbeilles.

Vous pouvez nous aider en ne jetant pas de détritiques sous les rochers, où ils sont difficiles à récupérer. Emportez-les chez vous ou déposez-les dans la première corbeille rencontrée. Surtout, n'enterrez pas vos déchets : les métaux et le plastique, peu ou pas décomposables, sont très nocifs pour la végétation.

Les Cafistes sont surtout attirés par les zones rocheuses de Franchard, Apremont, du Cuvier Chatillon, etc... Comme ils ne sont pas les seuls, ces secteurs de la forêt sont extrêmement fréquentés le dimanche. Comparativement, le secteur Sud de la forêt est déserté.

Je signale donc aux cafistes randonneurs que le croissant de forêt situé au Sud de la Route Ronde recèle des futaies de hêtres, d'érables, et de chênes dont la qualité et l'allure peuvent être comparées à celles de Tronçais.

En dehors de Fontainebleau, on trouve sur la rive droite de la Seine et à l'Est de Melun des forêts peu fréquentées et néanmoins très belles (Villefermy, Jouy, Malvoisine, etc...). L'IGN va prochainement éditer une pochette de cartes séparées au 1/25.000^e pour chacune d'entre elles.

Histoire et traitement de la forêt

Du temps des Gaulois, Fontainebleau était un fourré impénétrable d'arbustes plus ou moins épineux, de ronce, surmonté de quelques gros arbres épars (chênes, hêtres, genévriers) et interrompu de nombreuses landes.

Puis, la population de la région augmentant, la forêt a été traitée surtout en **taillis** pour produire du bois de chauffage (pour Paris notamment, les bois y étant acheminés sur Seine par voie de flottage).

Le traitement en **futaie** ne date que du XVII^e ou XVIII^e siècle et vise à produire les arbres hauts et droits fournissant du bois d'œuvre.

La plupart des chênes de futaie existant actuellement ont été semés ou plantés depuis l'époque de Colbert ; quant au Pins Sylvestres, seuls capables de pousser convenablement sur les sols sableux les plus pauvres, ils ont été introduits à l'époque de Marie-Antoinette et développés en début du XIX^e siècle.

L'aspect actuel de la forêt est donc dû aux actions conjuguées de la nature et de plus de 25 générations de forestiers. En effet, la forêt ne pousse pas toute

seule. Abandonnée à elle-même, elle est assez inhospitalière. Nous avons la chance à Fontainebleau d'avoir des « Réserves Biologiques » où depuis déjà 120 ans le forestier n'intervient plus. Allez voir par exemple la Réserve de la Tillaie au Carrefour des Cépées, vous pourrez en juger.

Quel est donc le rôle du forestier dans une futaie ?

Prenons l'exemple du chêne et considérons une futaie adulte (exemple parcelles 352, 348, 347, 862 ...). Les arbres y sont âgés de 150 à 200 ans. On y pratique les dernières coupes d'éclaircie, c'est à dire seuls quelques sujets sont éliminés pour permettre aux autres de se développer au mieux.

Puis, les chênes arrivant à bout de course (un arbre meurt, comme tout être vivant), il faut songer à les remplacer.

On a alors recours à la « régénération naturelle » : des trouées sont pratiquées afin de permettre aux glands tombés à terre de germer. Au fur et à mesure de l'apparition de taches de semis, les arbres adultes sont éliminés par une succession de coupes dites « secondaires ». A la dernière, dite « définitive », il ne reste plus sur la parcelle qu'un tapis de semis d'âges différents. La régénération est alors terminée, le forestier s'est donné une quinzaine d'années pour la mener à bien. (On peut voir une régénération en cours parcelle 217 entre la route de Bourgogne et le Carrefour des Ventes Bouchard).

Les semis poussent et deviennent un fourré, puis un gaulis (on peut voir les deux dans la parcelle 217), leur densité diminuant sous l'effet de la concurrence vitale.

Le forestier doit dégager les semis de la fougère, des graminées et des ronces, puis éliminer les semis autres que ceux de chêne, puis éliminer les tiges mal conformées.

Le gaulis devient un perchis, et le perchis une jeune futaie (on peut en voir une parcelle 346 entre le Carrefour Carré et la voie ferrée), puis une futaie. A partir du stade perchis, l'intervention consiste en coupes d'éclaircie visant à développer les arbres les mieux conformés. Il s'est déroulé quelque 100 à 150 ans entre le semis et la futaie. Et on est ramené au point de départ, à notre futaie adulte.

De 100.000 à 1 million de semis par hectare, on est passé à 100 arbres dans la futaie adulte, par le jeu de la sélection naturelle et des coupes.

Une population d'être vivants, pour rester stable, doit avoir une pyramide des âges équilibrée. C'est-à-dire, une forêt équilibrée doit avoir des surfaces égales des divers stades du peuplement : semis, gaulis, perchis et futaie. Or, à Fontainebleau, la grande majorité des arbres sont vieux ou déclinants. Ce problème se rencontre également dans certaines grandes forêts proches de Paris. C'est pourquoi le forestier doit régénérer beaucoup s'il veut léguer à nos descendants une forêt vivante et non un asile de vieillards.

Pour les feuilles (chêne et hêtre), la régénération naturelle réussit mal **par endroits** (semenciers trop vieux et stériles, sol envahi par la végétation, etc...). Il faut alors repartir à zéro et semer ou planter après coupe rase, puis engrilla-ger la parcelle pour protéger le boisement des animaux.

C'est une solution provisoirement inesthétique, mais c'est la seule techniquement acceptable.

Les futaies de chêne qui font maintenant notre admiration ont été ainsi constituées, et n'oublions pas que la superbe forêt de Villers-Cotterets a été plantée après coupe rase au XVIII^e siècle (ce qui a fait scandale à l'époque).

Conclusion

Le forestier ne se contente donc pas de regarder pousser la forêt, et celle-ci ni gratuite, ni naturelle ne pousse pas toute seule.

La culture de la forêt n'est pas du jardinage elle se conçoit à l'échelle de la parcelle (20 ha) et de la surface du massif (17.000 ha), se programme sur 30 ans en se basant sur des durées de vie d'arbre entre 100 et 200 ans.

Le forestier est un protecteur de la nature depuis des siècles, avant que le mot ne soit à la mode. Mais, faute peut être de le proclamer très fort sur toutes les ondes, il est victime actuellement d'une polémique visant à l'assimiler à un « marchand de bois ».

Baudelaire écrivait

« La Nature est un temple où de vivants piliers laissent parfois sortir de confuses paroles ».

Le rôle du forestier est précisément que ces « piliers » restent bien vivants, et le but de ces quelques lignes est que les « paroles » soient un peut moins confuses.

Jean-Daniel MARTINET
Ingénieur du Génie Rural des
Eaux et des Forêts

Au Rocher des Demoiselles... l'amour serait-il embriqué ? (Photo Marius Cote-Colisson).



L'assemblée générale

L'éditorial du Président constitue un appel à venir nombreux le 30 janvier prochain. La réponse que vous ferez à cette invitation a une signification importante. Votre présence témoignera du partage que nous voulons aussi large que possible des destinées de notre Club.

Cependant, le simple fait d'être là n'est pas suffisant pour atteindre cet objectif. Notre réussite, votre implication, requièrent deux conditions. L'une se fonde sur le pouvoir de choisir. Il est nécessaire que chacun d'entre nous se voie offrir la possibilité de se pronon-

cer. Il doit avoir à le faire, non seulement sur les options de l'année écoulée - on ne revient pas en arrière - mais aussi sur les choix qui vont engager les années prochaines. L'autre condition concerne le pouvoir de contrôle. Chaque membre de notre section doit être à même de porter un jugement motivé sur la façon dont les objectifs ont été mis en œuvre par ceux-là même qui ont accepté un mandat collectif. Utopie, penseront certains. Ces conditions ne sont pas une réflexion abstraite sur une bonne pratique de la démocratie. Elles constituent dans notre esprit au-

tant de conditions techniques qui font qu'un objet n'est pas le «jouet» d'une minorité ; que le pouvoir n'est pas ce pouvoir lointain qu'une «majorité silencieuse» supporte, ignore ou dédaigne. Utopie, non, pari peut-être ?

L'Assemblée générale de cette année doit traduire la volonté de tous. Qu'elle soit un lieu et un moment important de la vie de notre Section. Elle doit nous engager par la nature des projets et des espoirs que nous allons porter ensemble.

Une partie importante de notre AG sera consacrée à une information et à une discussion que nous voulons largement ouverte sur les orientations et le devenir de notre Section. Cette importance donnée au futur représente, nous semble-t-il, une première innovation. Seconde innovation : nous vous demanderons de ratifier ces orientations. Le Comité Directeur et le Bureau auront à tirer les conséquences de vos prises de position. Ainsi, notre réunion dépasse largement le côté formaliste que représente le quitus d'une gestion passée. De fait, nous vous demandons de vous prononcer sur une équipe et l'avenir qu'elle porte.

Cette conception un peu nouvelle du rôle et de l'importance de l'Assemblée Générale est rendue possible grâce au travail des années précédentes. Il convient d'en créditer ceux qui surent l'entreprendre.

Notre Section a cent ans. Cette initiative sera notre façon de célébrer son centenaire. Notre Section est riche d'un passé, nous voulons nous y référer sans tomber dans le fétichisme de la mode «rétro». Nous sommes convaincus que cette orientation délibérément prospective nous rapproche de ceux qui portèrent l'acte de fondation de notre Club. Ces pionniers ne pouvaient que regarder l'avenir en ayant pour référence leur projet commun de construire le C.A.F.

Le Comité Directeur

Activités 74 (du 1.10.73 au 30.9.74)	Nombre de Journées collectives	Journées participants	Journées moniteurs
ESCALADE			
- Haute Ecole (falaise)		1 444	308
- Escalade à Bleau *		2 631	329
- Randonnée - Escalade	244	703	61
- Cadets		2 227	321
- Lundistes, CEA		982	189
RANDONNEE			
- Sortie d'un jour : facile	27	872	28
moyen	120	2 928	136
sportif	48	148	55
- Randonneurs en herbe	11	454	28
- Sortie de plusieurs jours	50	2 787	171
ETE			
- Alpinisme	36	4 778	1 600
- Circuits alpins	18	2 896	274
VOYAGES LOINTAINS			
- Alpinisme + Expédition	1	390	30
- Randonnée	4	1 182	84
- Tourisme	1	161	23
SKI			
- Ski de montagne	72	3 046	256
- Ski de fond	29	2 149	105
- Ski de piste	34	4 766	381
- Raquettes	2	42	4

du Centenaire

Au terme de l'année du Centenaire de notre Club, l'Assemblée Générale de notre Section se tiendra le jeudi 30 janvier à la salle Guimet à 20 h. (ouverture des portes à 19 h. 30, 6, place d'Iéna - Métro Iéna).

A cette occasion, les bureaux de la Section et la salle de réunion de la rue de la Boétie seront fermés à 19 h.

I. - PROGRAMME ET ORDRE DU JOUR

1^{er} partie : une année d'activités

- Rapport d'activités
- Rapport financier
- Clôture du scrutin
- Projection : le Centenaire à Franchard

(Pendant la durée de cette projection, réunion du Comité Directeur, pour l'élection du bureau 1975)

2^e partie : Orientations

- Présentation du Bureau 1975
- Rapport d'orientation
- Budget 1975
- Cotisations
- Questions diverses

3^e partie : Projections

II. - ELECTIONS AU COMITE DIRECTEUR

Membres sortants :

Marcel Bisson, Jean Broust, Claude Faivret, Henri Godde, Alain Le Boulanger, Edouard Mousseigne.

Il y a donc six postes à pourvoir.

1. CANDIDATURES

- Claude Bourdon, responsable Bleau (4^e degré)
- Jean Broust, responsable Cadets
- Marcel Buyck, délégué à la Commission Travaux en Montagne et des Equipements
- Pierre Merlin, Président du Ski Club Alpin Parisien
- Henri Luksenberg, responsable de stages d'alpinisme et de voyages lointains
- Roger Granoux, responsable du bulletin

Au cours de l'Assemblée, vous pourrez voir :

LE CENTENAIRE A FRANCHARD

par Tony VINCENT, notre reporter de service

CORSICA

Un montage sur le circuit réalisé et animé l'été dernier par Max GROFFE

GROENLAND 74

Compte rendu du voyage effectué dans le cadre du Centenaire du C.A.F. par un groupe de la Section, sous la conduite de Jean DOT et de François HENRION

RANDONNEE NORDIQUE EN NORVEGE

Film éblouissant de couleur qui se déroule dans le décor prestigieux d'un pays scandinave.

2. MODALITES DU VOTE

Tout adhérent de la Section, âgé de plus de 16 ans et ayant acquitté sa cotisation 1975, peut participer à l'élection des membres du Comité Directeur de la Section.

a) Vote au siège de la Section

Placez votre bulletin dans une enveloppe mise à votre disposition au Club, sur laquelle vous portez nom, prénom, adresse, numéro d'adhérent et signature. Déposez cette enveloppe dans l'urne mise à disposition au siège, à partir du jeudi 2 janvier jusqu'à la clôture du scrutin, au début de l'Assemblée Générale.

b) Vote par correspondance

Remplissez ou recopiez le bulletin de vote ci-dessous. Placez-le dans une enveloppe fermée portant vos nom, prénom, adresse, numéro d'adhérent, si-

gnature et adressez le tout dans une deuxième enveloppe affranchie à M. le Président de la Section de Paris du C.A.F., 7 rue de la Boétie 75008 Paris. Cet envoi doit parvenir avant le 28 janvier au plus tard.

François HENRION
Secrétaire Général

Découpez ou recopiez
BULLETIN DE VOTE 1975

1.
2.
3.
4.
5.
6.

La bibliothèque

Nouveautés :

- LE COMBAT SINGULIER, G. Sonnier
- SKI DE MONTAGNE, C. & P. Traynard
- LA MONTAGNE COLONISEE, B. Cognat
- LE SKI DE FOND, M. Ismael
- PEROU 1973, J. Davignon, etc...
- RANDONNEES ANDINES AU PEROU, A. & S. Mouraret
- HOMMES ET MONTAGNES DU KURDISTAN TURC, SAT DAG 1973, J.P. Zuanon
- GRENOBLE ET SA COURONNE, R. Bornecque
- SAVOIE VIVANTE, P. Lebreton
- GEOGRAPHIE DE LA SUISSE, J. Barbier, J.L. Piveteau & M. Roten
- TRAVAUX SCIENTIFIQUES DU PARC NATIONAL DE LA VANOISE, Tome IV, 1974, A. Bardel & P. Ozenda
- MOUNTAIN LEADERSHIP, E. Langmuir
- SOS IN FELS UND EIS, T. Hiebeler

Guides :

- LES AIGUILLES ROUGES, P. Bossus
- ESCALADES EN CHABLAIS, Elouard, Labande & Urquizar
- ESCALADES A SURGY, G. Pellé & G. Richard
- HAUTE RANDONNEE PYRENEENNE, G. Véron
- PYRENEES : ITINERAIRES SKIEURS, Fascicule 4 (Brèges, La Mongie, Payolle, Néouvielle, Vallées d'Aure et de Luchon, Posets, Aneto, Cotiella), H. Favre, A. Fillol & R. Ollivier.
- ENTRE TINEE ET UBAYE, Guide skieur, H. Gentil
- THE NORTHERN HIGHLANDS, T. Strang
- CIRCUITS AUTO-PEDESTRES DE L'ILE DE FRANCE, C.N.S.G.R.
- G R 3, VAL DE LOIRE : DE NEUVY A NEVERS
- G R 33/331 : DE LA COMBRAILLE AU FOREZ
- G R 36 : DE OUISTREHAM AU MANS
- G R 37/39 : DE RENNES A MEZIERES S/COUESNON
- G R 5 : DOUBS, JURA, CANTON DE VAUD
- G R 6 : DE SISTERON A MERINDOL
- G R 6/64 : PERIGORD NOIR

Cartes :

- LES CALANQUES, 1/15.000 ème, I.G.N.
- PARC NATUREL REGIONAL DU MORVAN, 1/100.000 ème I.G.N.
- PARC NATUREL REGIONAL DE LA FORET D'ORIENT, 1/50.000 ème, I.G.N.

POUR PREPARER VOTRE SAISON D'HIVER :

Rappelons que la revue «La Montagne et Alpinisme» a publié :

1°) Articles techniques pour le ski de randonnée :

- Camping sur la neige (février 1954).
- Les quatre saisons du skieur alpiniste (avril 1954).
- Un peu plus haut que la piste damée (décembre 1962).
- Ski de printemps (février 1964).
- Les avalanches de neige (février 1966).
- L'équipement du skieur de raid et de haute montagne (décembre 1967).
- Conseils aux skieurs pour la pratique du ski de glacier (décembre 1968).
- La cotation des difficultés du ski de montagne (décembre 1969).
- Raid total (février 1970).
- Ski de fond et de randonnée nordique (1/1973).

2°) Itinéraire skieurs :

- Nice-Charmonix à skis de fond (1/1974)
- Le Chablais du skieur (février-avril 1972).
- Ski en Beaufortin (décembre 1954).
- Quelques itinéraires skieurs dans le Parc National de la Vanoise (avril 1970).
- Haute montagne de Val-d'Isère (février 1955).
- La haute route de Val-d'Isère (décembre 1971).
- Ski-alpinisme en Haute-Maurienne (décembre 1972).
- Ski de montagne autour de Grenoble (octobre 1964).
- Basse Maurienne, quelques itinéraires en neige profonde (février 1963).
- La Vallée Etroite (2/1974)
- Ski de haute montagne en Briançonnais (avril 1956).
- Ski de haute montagne autour de la Grave (février 1958).
- Ski de haute montagne dans le Vénéon (avril 1959).
- A skis de Nice à Briançon (février 1968).
- Ski en Haute Ubaye (décembre 1964).
- Le ski à Auron (décembre 1960).
- Ski en Haute Vésubie (février 1964).
- A skis sur la Haute-route Corse (février 1969).
- A skis autour du Balaïtous (avril 1967).
- Le Marcadau, paradis du ski sans mécanique (février 1960).
- Une haute route à skis des Pyrénées :

I : Du Canigou à la Garonne (octobre 1968).

II : de la Garonne au pic d'Anie (décembre 1968).



Mer de glace (Photo Fernand Foucher)

- Le Massif du Sancy (décembre 1965).
- A skis sur les plateaux de la Margeride et des Monts Lozère (décembre 1970).
- A skis sur la Haute-route du Jura (décembre 1969).
- La Haute-route d'hiver en camping (mars 1951).
- La Haute-route Bergell-Bernina (février 1956).
- A skis de l'Inn au Rhin (avril 1971).
- Le ski à Courmayeur (février 1967).
- Le Grand Paradis (octobre 1954).
- Le 8 du Grand Paradis (4-5/1973)
- Ski de printemps dans le massif de l'Ortles (février 1957).
- La Haute-route des Dolomites (février 1965).
- Randonnée aux Encantats (3/1973).
- Une Haute-route à skis dans les Picos de Europa (octobre 1971).
- Le ski de haute montagne au Maroc (février 1971).

3°) Récits d'ascensions hivernales :

- La face ouest du Dru en hiver (juin 1957).
- Directe nord au Dru (juin 1967).
- Couloir NE des Drus (2/1974)
- Hivernale à la Walker (octobre 1963).
- Première hivernale à l'Eperon Croz (décembre 1972).
- Hivernale au Frêne (octobre 1967).
- Hivernale à la Poire (février 1966).
- Le grand pilier d'Angle en hiver (février-avril 1972).
- Hivernale à l'Olan (juin 1960).
- Hivernale à la Tour du Marboré (1/1974)
- Les quatre pointes de l'Ossau en hiver (avril 1961).
- La face nord du Cervin en hiver (juin 1962).
- Première ascension hivernale de la face nord de l'Eiger (juin 1961).
- Directe à l'Eiger (avril 1967).
- Le dièdre de la Cima su Alto en hiver (avril 1963).
- La Civetta en hiver (juin 1963).

(La plupart de ces numéros sont encore disponibles).

Le Bibliothécaire,
C. BOURLEAUX



Rappelons aussi que le bulletin «Paris-Chamonix» a publié depuis décembre 65 :

1° - topos d'alpinisme

- Arête SW des Cornettes de Bise (octobre 67).
- Arête S de la Chapelle (juin 68).
- Autour du refuge du Requin (juin 72).
- Traversée du Mont Mallet (décembre 72).
- Aiguille du Peigne : voie normale (juillet 73)
- Tête de la Gicle (mars 73).
- Arête N de la Pierra Menta (décembre 71).
- Pillier SE de Bazel (juillet 73).
- Les Roches Rousses (juillet 73).
- Arête du Génepy (avril 72).
- La Meije : voie normale (février 72).
- Arête WSW du pic nord des Cavales (juin 67).
- Face S de la pointe de Platé (juin 67).
- La Dibona (mai 73).
- Face W du Granier (avril 72).
- Roche Veyran (octobre 72).
- Le Chapeau de Napoléon (mai 73).
- Dent d'Arcluse (novembre 73).
- Font-Sancte et tête de Panestrel (mai 74).
- Le Cirque de Lescun (avril 72).
- Le petit clocher du Portalet : face N (mai 73).
- Kingspitze : face NE (février 72).
- Salbitchin (avril 70).
- Piz Badile : voie Cassin (juin 71).
- Parc National Italien du Grand Paradis (juin 66).

2° - topos de haute-école

- Les principales falaises où grimpent les Parisiens (mars 73).
- Vernonnnet (juin 72).
- Saint-Vigor (juin 71).
- La Fosse Arthur (octobre 72).
- Sillé-le-Guillaume (juin 72).
- Lussault (octobre 71).

- Vallées calcaires de la Creuse et de l'Anglin (juin 71).
- Rochers de la Dube et rochers de Rive (décembre 72 et novembre 73).
- Orgues de Bort (avril 72);
- Berdorf (avril 67).
- Saint-Mihiel (octobre 67).
- Surgy (avril 68).
- Saffres (juin 66, avril 72 et juillet 74).
- Bouilland (novembre 73).
- Face W du Cornafion et dièdre à la Vierge (avril et juin 71).
- Le Quiquillon (novembre 73);
- Buoux (octobre 71).
- Sainte-Victoire : le cirque du Signal (octobre et décembre 66).
- Téhoulags S et N au Hoggar (février et octobre 71).
- Stanage Edge et Millstone Edge (octobre 72 et janvier 74).

3° - circuits d'escalade à Fontainebleau

- Répertoire des circuits faciles (décembre 71).
- Répertoire des circuits (décembre 72, mars 73 et novembre 73).
- Beauvais (octobre 71, février 72 et mai 74).
- Le Rocher aux Voleurs (juillet 74).
- Le Rocher Fin : circuit mauve (décembre 65).
- Les Gros Sablons : circuit noir (mai 73).
- Franchard : parcours-montagne et circuit bleu (novembre 73 et avril 72).
- Apremont (juin 72 et novembre 73).
- Désert et chaos d'Apremont (octobre 69 et avril 71).
- Le Rocher Canon : circuit bleu (février 67).
- Les gorges du Houx (janvier 74).
- Le Puiset : circuits vert et noir (mars et mai 74).

4° - randonnées pédestres alpines

- En Chablais (mai 74).
- Les Drances (avril 71).
- Haute-Route de Maurienne (juin 71).
- Les balcons du Vénéon (mars 73).
- Dévoluy (juillet 73).
- Les balcons du Diois (mars 73).
- L'Autriche (mars 73).
- Picos de Europa (mai 74).

5° - randonnées pédestres en plaine

- Les G.R. en 72 (février 72).
- Les G.R. en région parisienne (octobre 72).
- Les petits pays d'Île de France (décembre 69, avril, juin octobre et décembre 70);
- Le Laonnois (avril 71 et avril 72).
- En forêt de Compiègne (juillet 74);
- Randonnées-escalades à Fontainebleau (février, octobre 71 et janvier 74).
- Les 25 bosses aux Trois Pignons (octobre 72);
- Les 25 bosses du Coquibus (mars 73).
- Les bosses d'Apremont et de la Solle (mai 74).

6° - itinéraires et articles de ski de montagne, ski de fond, raquette

- Consulter la brochure «Neiges 75» disponible au SCAP (envoi sur simple demande accompagnée de 1 F en timbres)

7° - spéléologie

- Les amateurs de grottes (juin 71)
- Pierre-Saint-Martin (avril 66).
- Le gouffre du Burtetch (février 72).
- Le réseau Trombe (juillet 73).
- Mexique : Gomez Farias (décembre 72).

8° - voyages lointains

- Laponie (février 72).
- Groënland (février 72).
- Norvège (décembre 72).
- Toubkal (janvier 74).
- Sahara : Hoggar, Téfédést, Tassili (février 71, janvier 74, juin 72).
- Volcans africains, Kilimandjaro, Kénya (mai 73, janvier 74, décembre 68).
- Randonnée népalaise (avril 70).
- Les Montagnes Rocheuses (avril 71).
- Les USA (décembre 67, février 68, mars et juillet 74).
- Pérou (février 72, janvier et mars 74).

9° - articles généraux

- Pratique de la météorologie en montagne (avril et juin 71).
- Les glaciers (avril 72).
- Progression sur glacier (juin 72).
- Sauvetage en crevasse (décembre 72).
- Nœud Machard (juin 66).
- Les principaux nœuds (décembre 68).
- L'orientation (décembre 71).
- L'équipement en montagne (avril et juin 66).
- Contre la pluie (juin 68, décembre 71).
- Les Chaussures (avril 72).
- Cordes et cordelettes (mai 73).
- Les baudriers (mars 74).
- Les descendeurs (mai 73).
- Allégez vos frontales (octobre 71).
- Chauds les réchauds (février 71).
- Les vivres de course (décembre 71).
- Paratonnerres touristiques (mars 74).
- Randonnée-camping (octobre 71).
- Liste du matériel du randonneur (avril 71).
- Randonnée et biberon (juillet 74).
- Photographie et randonnée (mai 74).
- Endurance et résistance (janvier 74).

La plupart des numéros sont disponibles à la Bibliothèque.

Les livres - Les livres - Les livres - Les livres -

Si vous vous attardez devant une devanture de librairie, en particulier devant celle d'une maison spécialisée, rue de Seine, vous constaterez que les nouvelles parutions en matière d'alpinisme sont rarissimes. Aussi, empressons-nous de donner la priorité dans cette chronique à deux fort bons ouvrages :

- **ALPINISME MODERNE** (Arthaud Grenoble). Sous la direction de Félix Germain, un lot respectable de spécialistes fait pratiquement le tour des questions relatives à l'alpinisme : évolution de notre sport préféré, problèmes techniques, psychologiques et physiologiques, alimentation, orientation, etc ... Les photos sont multiples, les croquis aussi. On se trouve en présence d'une étude vraiment exhaustive.

- **VINGT ANS DE CORDEE** (Flammation). Les deux signataires sont des noms qui nous sont familiers, Paragot et Bérardini. Ils nous entraînent aussi bien en Amérique du Sud que dans les Dolomites, au-dessus de Chamonix ou de Die, sur les pentes du Grand Gendarme de l'Envers du Plan, sur la face orientale du Grand Capucfn, aux prises avec le calcaire du Glandasse. Le récit est direct, vivant, on partage leurs difficultés et les jeunes rêveront de les égaler ... s'ils le peuvent.

Un étage au-dessous, voici la montagne sans l'alpinisme. Arthaud (encore ! félicitations) nous propose une nouvelle édition des **GRANDES ALPES ENSOLEILLEES** de P. et G. Veyret qui, comme le titre nous le fait présager, concentre son attention sur le Briançonnais, le Queyras, l'Ubaye. Bien sûr, ce n'est pas une révélation géographique mais le mérite majeur de ce livre servi par une excellente illustration, c'est de mettre en valeur quelques enclaves demeurées «naturelles», vallée de Maurin, marges de la Cayolle, par exemple. Quelques évocations en outre, telle celle des fameux «Mexicains» de Barcelonnette dont on aperçoit encore les demeures somptueuses, souvent vides, sur la rive droite de l'Ubaye.

Chez Nathan, G. Viers nous instruit sans ennui sur le foehn, la bora, les inversions de température et les facteurs locaux dans **ELEMENTS DE CLIMATOLOGIE**.

A l'annonce d'un titre fracassant : «**LE GRAND PASSAGE DE L'HIMALAYA**», nous nous sommes demandé s'il s'agissait d'une expédition à l'assaut du Nangat Parbat ou de quelque autre géant. Pas du tout : Michel Peissel s'est lancé, sur un aéroglisseur, remontant les eaux tumultueuses de torrents népalais pour arriver au cœur de l'Himalaya. C'est un récit passionnant, riche en suspenses et il est honnête d'ajouter que son auteur a vécu plusieurs années dans le domaine himalayen, le considérant même comme sa patrie d'adoption (R. Laffont, éditeur).

Au hasard de nos lectures, glané dans **PARTIR** (août) deux articles concernant la montagne : un récit de course en Alaska et de curieuses réflexions de Guido Magnone qui voue aux gémonies télés, guides descriptifs, cordes et pitons, coupables d'avoir altéré la pureté originelle du sport noble de la montagne.

Voyons le domaine de la documentation touristique. **TURQUIE**, de J.P. Roux, Editions du Seuil. C'est plaisant à lire, objectif, humoristique aussi et l'auteur a eu la bonne idée de choisir comme têtes de chapitre des lieux communs tels que : fort comme un Turc, tête de Turc, la marche turque, etc... Ce n'est pas un guide mais c'est à lire avant de filer vers la terre ottomane.

- **VISITONS ENSEMBLE ISRAEL**, de J. Rutland (éditeur : Bias). Ce lire abondamment illustré et soucieux de nous donner des renseignements pratiques s'adresse particulièrement aux jeunes voyageurs.

- «**DECOUVRIR LA FRANCE**» (Larousse). La concentration en volumes des fascicules dont nous avons parlé au cours des précédentes chroniques est pratiquement terminée, d'où la parution entre autres de **PYRENEES, BAS-LANUEDOC-CAUSSES-CEVENNES, LYONNAIS-FOREZ-VIVARAIS**.

- «**AUVERGNE-BOURBONNAIS**» des éditions Michelin nous a été soumis. Accepté d'emblée car c'est plein de précisions rassemblées sans barvadage et la mise en page est excellente.

Les Guides Bleus (Hachette) semblent voués aux pays étrangers : presque simultanément paraissent **ROUMANIE, ALGERIE, GRECE**. Pour ne pas être en reste, Nagel lance son guide **GRANDE-BRETAGNE**.

- **LA CRETE**, (de O. Reverdin et P. Hoegler) mériterait un prix d'excellence pour sa remarquable mise en page et le côté hautement artistique de son illustration, en particulier les jarres du palais de Cnossos et la table d'offrandes du palais de Malla. Editrice de ce beau livre, la Bibliothèque des Arts fait paraître simultanément **LA-SCULPTURE THAILANDAISE**, livre aussi prestigieux en matière d'illustration et plus copieux encore. Il faudrait des journées de plus de vingt-quatre heures pour dévorer tous ces joyaux ... et une fortune pour aller voir sur place tant de merveilles.

- **LE MONT SAINT-ODILE**, de J. Legros (édition Sos). Merci pour la très amicale dédicace émanant d'un homme qui se dévoue constamment pour la cause du tourisme culturel. En fait, c'est moins le site célèbre qui capte l'attention de l'auteur que le rôle joué dans l'histoire pour le mont Saint-Odile, lieu par exemple de célébration du culte de Mithra.

- **PENNE d'ALBIGEOIS A TRAVERS L'HISTOIRE**, de P. et J. Malrieu (chez Oswald). Un beau village, riche d'histoire, de drames aussi hélas. Près de deux cents pages sont ainsi consacrées à un des lieux les plus pittoresques des gorges de l'Aveyron avec d'inattendues précisions sur l'amour courtois et la résistance cathare dans le Rouergue.

- **VEXIN NORMAND OU VEXIN FRANÇAIS**, de J.P. Fruit (aux P.U.F.) Quand nous randonnerons dorénavant dans le Vexin, nous saurons mieux, instruits par cette étude, nous rendre compte à la fois de la personnalité des paysages et de l'habitat mais aussi des

influences respectives de Paris et de Rouen.

A la fin du mois d'août, nous avons dirigé une sortie autour de Précy-sur-Oise en nous servant du guide géologique Masson «BASSIN DE PARIS». Résultat positif, tout le monde étant satisfait de découvrir les traces ultimes de l'anticlinal de Bray, le calcaire grossier de Mello et même les ravins parallèles près de Blaincourt. Voici donc un label de qualité attesté par la réussite d'une sortie.

Puisque nous parlons de randonnée, il nous faut parler de «CHEMIN FAISANT», de Jacques Lacarrière (chez Grasset), contesté par certains Cafistes qui lui reprochent surtout de se munir constamment d'une gourde de rhum et de se nourrir trop souvent d'une crème de gruyère et de lait en conserve, soutenu par d'autres qui ont trouvé beaucoup d'agrément à la lecture de ce récit d'une randonnée de 1.000 km, des Vosges aux Corbières. Et il est bien vrai qu'on n'est jamais ennuyé par les confidences de l'auteur qui se contente plus de contacts humains que de nourriture savoureuse ! Assurément il nous amuse, notamment quand il parle des «hommes bleus» des Vosges ou quand il n'arrive pas à se débarasser d'un chien hargneux. Sur l'étymologie, il est intarissable. Une surprise ; il est rarement emphatique quand il parle des paysages, son émotion filtrant seulement quand il est vers Pierre-sur-Haute et à la Couvertoirade. Autre surprise ... la réception d'un GUIDE DU TOURISME NIGERIEN édité par les soins du Secrétariat général du Tourisme à Lagos (Nigeria). 150 pages en français et en anglais avec d'intéressants détails non seulement sur les sites mais sur les plats nigériens, avec des renseignements pratiques, des adresses utiles, des plans, des photos ! A quand une expédition au Nigeria ?

Nous terminerons en signalant que l'I.G.N. vient de faire paraître, entre autres cartes, les 48 et 57 de la «série verte», concernant le Périgord et le Quercy, les 1/25000 relatives à Figeac, Villefranche-de-Rouergues, Tournus, L'Isle-Adam, Corbeil, Dammartin-en-Goële, Lagny, Briecomte-Robert, Provins. Parmi les nouvelles parutions au 50.000°, c'est encore le Quercy et le Rouergue qui retiennent notre attention. Chez Michelin, une heureuse nouveauté, la carte des Pays-Bas (410) au 1/400.000°.

Marius COTE-COLISSON

Le courrier des lecteurs

Au courrier des lecteurs du n° 8, Bernard LOISELEUR regrette la prolifération des pistes de Bleau. Celle-ci pose en effet des problèmes mais qui mériteraient, à notre avis, d'être plus exactement situés.

Pour ce qui concerne l'abus de peinture : il se trouve que nous sommes de ceux qui ont beaucoup manié le pinceau durant ces dernières années ; nous l'avons fait avec la meilleure habileté graphique dont nous étions capables, mais il est trop visible que certains créateurs manquent totalement de goût. Qu'y faire ?

Nous expliquons à nos adhérents (et nous pensons que les dirigeants et militants de toutes les associations agissent de même) les inconvénients pour tous et pour eux-mêmes de la pollution esthétique. A force, ces sages conseils finiront par atteindre les plus rustres ou les plus éloignés de l'organisation. (N.D.L.R. : «Si vous voulez tracer un circuit», relisez Paris-Chamonix n° 9). Reste l'argument que ces pistes, de toute façon ne servent à rien. Là, notre étonnement est grand. Les pistes faciles, d'abord, ne sauraient être suspectées. Nous en avons maintes fois fait l'expérience : à peine sèches, la foule s'y précipite, à l'évidence, nous répondons à un besoin. Quant aux pistes difficiles, elles répondent à leur vocation et donnent satisfaction, pour l'essentiel, aux bons ou excellents grimpeurs qui sont, à l'évidence, moins nombreux que les autres. En fait, il y a un nombre convenable de pistes difficiles variées, et pas encore assez de pistes faciles et moyennes.

L'attaque de votre correspondant, du point de vue du pratiquant, semble donc à première vue non fondée et incompréhensible. Pourtant, nous sommes aussi anxieux que lui ! A dire vrai, quand nous constatons l'énorme suc-

cès des pistes jaunes, notre anxiété dépasse de loin la sienne.

Et si tous ceux, jeunes ou moins jeunes qui végètent dans les villes inhumaines allaient découvrir la chose et prendre conscience, du même coup, de leurs besoins vitaux d'activités physiques et de plein air ? ... et si, soudain, compte tenu du tragique sous-équipement de la région parisienne, en espaces verts, stades, piscines, plans d'eau, gymnases et terrains de jeu, la région parisienne se déversait chaque week-end sur les rochers de Fontainebleau démystifiés ?... Ce serait, en trois mois à peine un effroyable désert. Apocalypse écologique !

A notre avis, c'est ce qui, ressenti obscurément, se traduit dans les propos amers et pessimistes que nous entendons.

Mais quoi, est-il raisonnable d'espérer retourner au temps où Bleau était le paradis sauvage de quelques initiés ? Sur quelle base espère-t-on sélectionner les pratiquants ? Le mouvement de développement est irréversible et, compte tenu de ce que nous avons dit et de ce que nous sommes, on ne saurait compter sur nous pour le freiner. Que deviendra alors notre terrain de jeu ?

Nous pensons qu'il devient extrêmement urgent «d'activer la concertation» à son sujet ... Depuis déjà quinze ans, nos associations ont créé le COSIROC (Comité de défense des Sites et Rochers d'escalade) ; nous pensons que cet organisme a un plus grand rôle à jouer que celui que le dévouement de ses militants actuels réussit à préserver ; cela dépend, bien entendu, de la détermination qu'y mettront les associations membres.

Les Membres Parisiens de la Commission Fédérale Montagne (FSGT)

les Sentiers - les Sentiers

double de la constatation louangeuse que le balisage a été bien fait : marques franches, sans bavures, sur un arbre, sur un rocher, avec des changements de direction sans ambiguïté, comme cela se remarque fréquemment entre Bois-Rond et Franchard ... Le philosophe Alain eût assuré qu'un bon baliseur est, à sa manière, un véritable artiste.

Des amis se posent d'utiles questions. Pourquoi, par exemple, les topo-guides sont souvent épuisés ? Ne faudrait-il pas les tirer à de plus nombreux exemplaires ? Le CNSGR n'est pas une multinationale, le papier coûte cher, le stockage est une lourde immobilisation d'argent et aucune méthode de marketing ne permet de prophétiser le nombre éventuel de topos du GR 5 ou du GR 9 vendus. En outre, des modifications d'itinéraires rendraient invendables les exemplaires disponibles.

Et maintenant, revenons à l'activité des Sentiers. L'hiver, vu l'état des chemins, celle-ci se limite surtout à la parution de topos. Deux ouvrages sont sortis, les topos des GR 6 et 33-331 ainsi qu'un volumineux topo des circuits auto-pédestres de l'Ile-de-France. La réédition du GR 5 Hautes-Alpes et Alpes-de-Provence est chose faite depuis septembre. Bientôt, nous serons en possession des guides concernant les parcours Les Andelys-Le Havre (GR 2) et Beaugency-Candes (GR3).

L'analyse du topo 33-331 « Combraille-Forez » ou plus exactement, de Saint-Alvard à Pierre-sur-Haute (201 km) nous conduit à plusieurs conclusions. La première ressortit à la présentation. Nous avons été sensible à la qualité de la mise en page et à la typographie : choix de plusieurs types de lettres, caractères gras, encadrés judicieux. Deuxième remarque : indépendamment de la description de l'itinéraire, l'usager sait qu'il va traverser des régions très différentes : plateau des Combrailles, zone volcanique, socle sédimentaire de la Limagne, complexe du Livradois, ligne de faite du Forez. Croquis et extraits de cartes géologiques viennent opportunément au secours du randonneur qui ne se contente pas de maintenir une moyenne horaire mais veut connaître plus intimement le Massif Central. A noter enfin, les nombreux « hors G.R. ».

En ce qui concerne le volume qui ras-

semble tous les circuits auto-pédestres « Ile-de-France » nous sommes ravis de voir que leur densité est telle qu'il a fallu éditer un ouvrage de plus de 150 pages. Bien sûr, il en est de classiques, « archi-connus », diraient les blasés. Mais saviez-vous qu'il en existe dans la vallée du Petit-Morin, si mal connue, si peu fréquentée à cause notamment des difficultés de transport ferroviaire ? Les circuits de Samois figurent en bonne place, c'est justice mais il n'est pas superflu de rappeler qu'il existe au nord de la Seine, un certain « Bois-Barbeau » injustement délaissé ... La seule réserve que nous nous permettrons d'avancer ... avec réserve, concerne les circuits de la Vallée de Chevreuse : moins on balisera vers Saint-Lambert et Port-Royal et plus on limitera les incursions tapageuses ou salissantes. Le sentier Jean Racine n'a pas très bonne mine près des ruines et le chemin jadis si heureusement exigu qui s'insinuait au pied des Granges commence à prendre les allures d'une petite route ...

F. et C. Morenas nous ont envoyé deux modestes guides décrivant des circuits touristiques « dans le Ventoux » et dans la « Vallée du Tinée et l'arrière pays niçois ». Mille mercis pour ce précieux envoi qui nous fait voyager par la pensée durant les mauvais jours hivernaux, au col de la Bonette ou entre le lac d'Allos et la Cayolle, là même où cet été nous dévalions des pentes de neige, nos gesticulations ponctuées par les cris des marmottes ! Aux amoureux du Ventoux, qu'il nous suffise de prononcer les noms de Pralong, Toulourenc, Barbette, Brantes, Saint-Basile, Monieux, Verdolier, pour qu'ils tiennent à se munir de l'ouvrage voué à l'intime connaissance d'un des plus prestigieux sommets des Alpes.

En notre possession également, « Connaissance du Chablais » dont le sous-titre est tout bonnement « itinéraires balisés et promenades accompagnées ». La pochette comprend outre la description succincte de circuits et le rappel de sites caractéristiques, d'utiles précisions sur la géologie, l'activité artisanale des lieux mais aussi de nécessaires mises au point, telle celle qui consiste à balayer toute confusion entre l'épicea et son cousin germain, le sapin.

Marius COTE-COLISSON



Sur le GR 58, au dessus de Malrif (Queyras)
Photo Paul Bildstein

Faut-il prendre le mot « sentier » dans son sens littéral ou l'insérer dans un cadre plus large ? Après tout, il suppose une véritable éthique, à tout le moins, une conception précise de l'homme face à la nature : ce qu'on attend d'un itinéraire balisé, c'est une relative solitude, des sites pittoresques et une nature pas encore altérée. Rares d'ailleurs, sont ceux qui les fréquentent parce qu'on peut se passer de carte et de boussole !

Mais il arrive aussi qu'on prenne un réel plaisir à jouer à cache-cache avec un GR, le laissant, le retrouvant plus loin, souvent au moment où on s'y attend le moins. Cette satisfaction se

Le Mans

échos

STATISTIQUES HIVERNALES

Une enquête de l'INSEE montre qu'un Parisien sur trois part en vacances entre le 1^{er} octobre et le 15 mai (par définition les vacances ont une durée minimale de 4 jours). Les sports d'hiver représentent 23 % de ces départs et leur durée moyenne est de 11 jours. 42 % d'entre eux sont effectués par des moins de 20 ans ; un sur neuf se déroule à l'étranger (Suisse en tête). Les principaux moyens de transport sont le train (39 %) et la voiture (54 %). Trois séjours sur quatre ont lieu durant les vacances scolaires : Noël représente 22 % des départs, mi-février 32 % et Pâques 20 %.

RENOVATION DU TELE DES GRANDS MONTETS

La téléphérique des Grands Montets vient d'être transformé. Les bennes transportent 60 personnes au lieu de 50 et le débit horaire passe de 650 à 800 personnes. A la station intermédiaire de Lognan fonctionne de nouveau une garderie d'enfants de février à Pâques, et un nouveau petit télésiège est ouvert.

SKI DE RAID

Du 27 avril au 3 mai se déroulera à l'ENSA le stage de Chef de caravane bénévole F.F.M. de ski de montagne.

Celui de chef de course se déroulera avec Daniel Duchesne et Dominique Blancher durant les fêtes de Pâques et de l'Ascension.

Les «soirées techniques Pleyel», toujours organisées par la Randonnée, la Cordée et les Compagnons de route, ont permis de voir deux magnifiques films sur le Tour pédestre du Mont Blanc et sur un «voilier des glaces» dans le Grand Nord, ainsi que quelques-unes des plus belles pièces du musée du ski de fond d'Oslo.

PUBLICATIONS PYRENEENNES

La «Haute Randonnée Pyrénéenne» bientôt épuisée et... rééditée : 600 exemplaires restaient au 10 septembre sur les 3000 du tirage ! Les corrections feront l'objet d'un texte photocopié disponible sur simple demande - avec enveloppe timbrée - auprès de l'auteur, George VERON, 44 rue des Plantes, 72200 La Flèche.

PARIS - CHAMONIX ET LES GREVES

La distribution du numéro précédent a été différé en raison de la grève dans les centres de tri postaux. La parution de «Neiges 75» a de même subi un certain retard. Nous prions nos lecteurs de nous en excuser.

Les collectives ont souffert du manque d'information, et plus encore des grèves SNCF. Plusieurs ont dû être annulées.

LES RALLYES DU CENTENAIRE

A l'occasion du Centenaire du Club Alpin Français, certaines firmes ont contribué à doter les rallyes organisés par notre Section :

- André Jamet
- Banque de Gestion Privée
- Bobby Sports
- Camping Gaz
- Frendo Sports
- Jacques Essel, décorateur
- Laboratoires ASEPTA
- La Cordée
- La Randonnée
- Office National Autrichien du tourisme
- Plastex
- Richard Pontvert
- Au Vieux Campeur
- Zivy et Cie

Nous les prions de trouver ici l'expression de nos remerciements.

CYCLE D'INITIATION A L'ESCALADE

Le C.I.E. s'adresse aux nouveaux adhérents qui veulent se familiariser avec les techniques de l'escalade. Il comprend sept journées réparties sur quatre mois, dont :

- six avec départ en car de la Place de la Concorde à 8 h
- une avec départ en train de Paris-Lyon
- et de surcroît, une sortie «haute école» de deux jours.

Les dates probables du prochain cycle seront en principe les 9 et 16 mars, 13 et 27 avril, 11 mai, 1, 15 et 27-28 juin. Il est prévu un moniteur pour encadrer chaque groupe de 5 à 6 participants.

Renseignements et inscription (date limite : 1^{er} mars ; nombre limité à 40) au secrétariat-escalade - Coût : 150 F, y compris les trajets en car ; billet SNCF et sortie haute école en sus.

CAMP SPELEO 1974

Le traditionnel Camp Spéléologique du Mans, sur le Plateau de Retord, dans le Jura près de NANTUA, s'est déroulé fin juillet et début août.

Voilà maintenant 4 années consécutives que ce Camp est établi avec la complicité de notre ami ESCOFFIER, d'Hauteville, spéléologue chevronné, qui guide nos pas vers de nouvelles cavités.

Succès incontestable de ce Camp 1974 qui a rassemblé une quinzaine de nos membres. Les grottes et gouffres de : SUTTRIEU - de la RAPPE - de la MORGNE - du POUTET - de la DENT DU DIABLE - du PONTET - de PONT St MARTIN - du CROCHET... et d'autres encore, n'ont presque plus de secrets pour les spéléos du Mans. La technique de descente se fait plus efficace, plus rapide au fil des ans - les photos rapportées meilleures - les souvenirs plus nombreux.

Remercions bien vivement ici notre camarade comptable - gastronome-Régis... qui a vu nous apporter un menu 1974... pinard compris... à 16 fr 98 par jour !

Merci également au Club Alpin de BOURG-EN-BRESSE d'avoir mis à notre disposition son chalet-refuge du Plateau de Retord.

Serge.

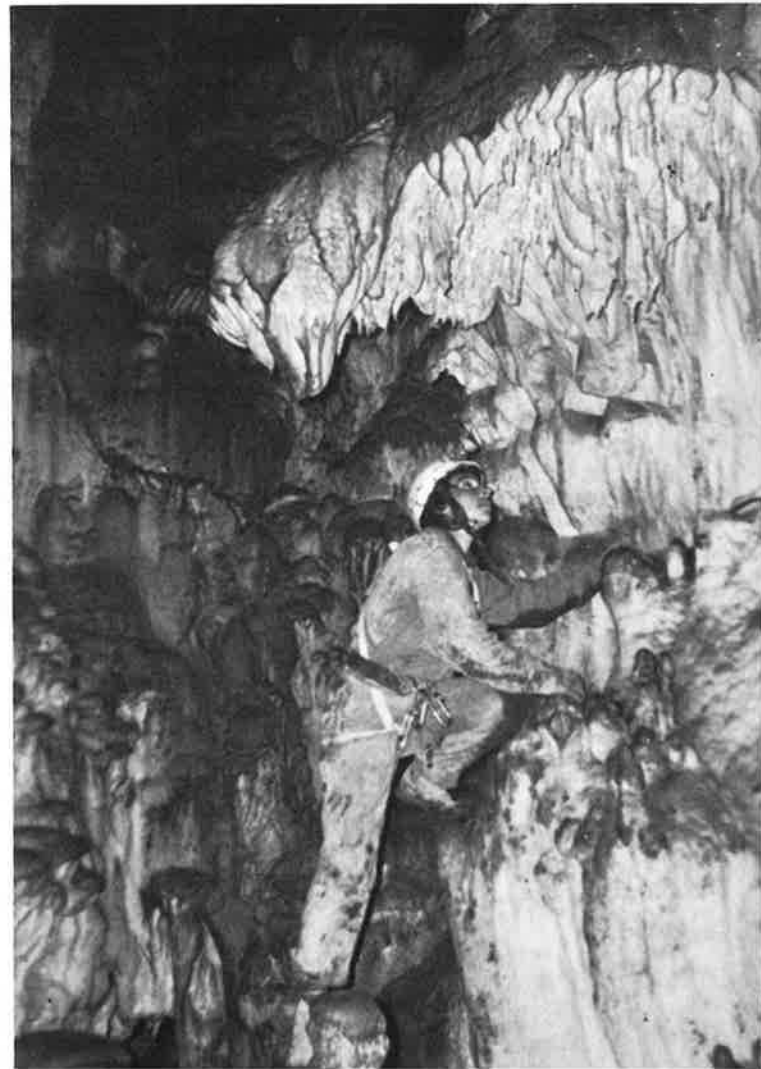
REGLEMENT DES COTISATIONS

Il est rappelé aux membres de la S/Section du Mans qui n'auraient pas réglé leur cotisation 1975, de bien vouloir s'en acquitter sans aucun retard auprès de J.J. OREILLER. D'avance, nous les en remercions.

Pour toute demande de renseignements, joindre obligatoirement un timbre à O FR 80 pour la réponse.

Dans le gouffre de la Morgne

(Photo Raoul Damilano)



Programmes du 18-1 au 16-3

CARS TOUTES COLLECTIVES

Inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédent avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du CAF. Stationnement du car à la Concorde : angle rue de Rivoli (sortie métro rue Saint-Florentin). Présentation de la carte du Club exigée à la montée dans le car. Prix : 18 F (20 F sans inscription préalable).

GARES TOUTES COLLECTIVES

Rendez-vous 20 mn avant le départ du train

EST : Banlieue, hall des guichets. Grandes lignes, devant le bureau des renseignements.

LYON : Guichets banlieue.

MONTPARNASSE : Devant les guichets banlieue.

NORD : Grande gare : croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.

AUSTERLITZ : Banlieue : devant les guichets. Grandes lignes : à côté des guichets.

ORSAY : Devant les guichets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.

Billets bon dimanche : zone 1 : 9,40 F ; zone 2 : 12,60 F ; zone 3 : 14,40 F ; zone 4 : 17 F ; zone 5 : 19,80 F.

COLLECTIVES D'ESCALADE

Pour l'escalade à Fontainebleau, mettre dans le sac à dos les chaussures de varappe (modèle R.D. ou P.A.), un vêtement de pluie, un repas froid, une gourde et un sac plastique pour rapporter les restes du pique-nique.

Rendez-vous sur place

1°) Haute Ecole

Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h dans la grande salle du Club.

escalade

● Samedi 18 janvier

RANDONNÉE - ESCALADE AUX DEMOISELLES. Marius Cote-Colisson
Cars Verts, place d'Italie (angle avenue Sœur Rosalie), 8 h. De Bois-et Boulligny - Retour Paris-Lyon vers 18 h. 30. 25 km. Niveau moyen.
Carte de la forêt.

● 18 et 19 janvier

HAUTE-ECOLE A SAFFRES. Marc Métivier
Camping obligatoire.

● 19 janvier

COLLECTIVE D'ESCALADE AU J.A. MARTIN. Guy Charmot, Christian Bonnet
Car Concorde 8 heures.

ECOLE D'ESCALADE (4° degré) AU J.A. MARTIN. Claude Bourdon
Car Concorde 8 heures.

VARAPPE - CADETS A L'ISATIS. J. Broust, M. Orrlger, Cl. Batut, H. Zantman, Buguet
Paris-Lyon 8 h. 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour 18 h. 48.

ENTRAÎNEMENT - MONTAGNE AU SANGLIER. Jean-Yves Hautecœur
Paris-Lyon 8 h. 41 pour La Ferté-Alais. Zone 2. Retour Paris-Austerlitz 18 h. 53 depuis Lardy. 25 km. Niveau sportif (tout terrain).

● 25 et 26 janvier

HAUTE-ECOLE : SORTIE SPECIALE BLEAU. Jean Combettes

2°) Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du Rempart.

BAS CUVIER : place du Cuvier.

FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.

ISATIS : carrefour de la Plaine de Macherin, départ du circuit bleu.

APREMONT : départ du circuit rouge.

DESERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois, départ du circuit jaune n° 1.

ROCHER DE SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.

DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.

MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.

ROCHER CANON : départ du circuit vert (ancien rouge).

MONT-USSY : sur la crête au-dessus du départ du circuit rouge.

GORGES DU HOUX : rebord du plateau au niveau de la grotte.

3°) Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vert Aubusson.

DIPLODOCUS — 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.

CUL DE CHIEN : départ du circuit orange-jaune.

ROCHER FIN : sommet du pignon sud.

95,2 : départ du circuit jaune (versant sud).

GROS SABLONS : départ du circuit vert.

CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit rouge.

4°) Autres massifs bellifontains

BUTHIERS-MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».

DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.

MAUNOURY : départ du circuit orange.

ELEPHANT : départ du circuit orange.

PUISELET : sommet du pignon ouest.

BEAUVAIS : départ du circuit Safran.

MONDEVILLE : départ du circuit jaune.

VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle.

CHAMARANDE : départ du circuit jaune.

● 26 janvier

COLLECTIVE D'ESCALADE AU 95,2. Philippe Desry
Car Concorde 8 heures.

VARAPPE - CADETS A BEAUVAIS. Hélène Divan, Gilbert Dorotte, A. Jard, A.M. Wohlgroth

Car Concorde 8 heures. Retour 20 heures.

RANDONNÉE - ESCALADE AU MONT AIGU. Jean-Yves Hautecœur, Thierry Pain

Paris-Lyon 6 h. 33 pour Bois-le-Roi. Zone 2 + supplément au retour. Retour 20 h. 23 depuis Nemours. 40 km. Niveau très sportif.

RANDONNÉE - ESCALADE AU ROCHER FIN. Robert Contant
Paris-Lyon 8 h. 41 pour Malsse. Zone 3. Retour 18 h. 36 depuis Bourron. 28 km + 2 h. d'escalade. Niveau sportif.

● 1 et 2 février

HAUTE - ECOLE DE PERFECTIONNEMENT. Luc Gimbert
Lieu déterminé le jeudi soir.

● 2 février

COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT CLAIR BOIS. Jean Musnier, Christian Bonnet

Paris-Lyon 8 h. 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

ECOLE D'ESCALADE AU BAS-CUVIER. Michel Meuriot

Paris-Lyon 8 h. 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE - CADETS A APREMONT CLAIR BOIS. Guy Yong, Philippe Rapine, F. Wohlgroth, M. Broust

Paris-Lyon 8 h. 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h. 48.

RANDONNÉE - ESCALADE AUX DEMOISELLES ET AU MONT AIGU. Pierre Bontemps

Paris-Lyon 8 h. 23 pour Thomery. Zone 2. Retour depuis Bois-le-Roi. 20 km + 2 h. d'escalade. Niveau moyen.

● 8 et 9 février

HAUTE-ECOLE AU SAUSSOIS. Gilles Rayaume

● 9 février

COLLECTIVE D'ESCALADE A LA CANCHE AUX MERCIERS. Michel Meuriot

Car Concorde 8 h. (rendez-vous des voitures 9 h. 30 à Bois-Rond).
VARAPPE CADETS AU ROCHER FIN. Jean Broust, Michel Speth, M. Rysto, M.C. Perruchet
Car Concorde 8 h. Retour 20 h.

● 15 et 16 février

HAUTE-ECOLE : SORTIE SPECIALE SKI. Gilles Rayaume

● 16 février

COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD-ISATIS. Pierre Bontemps, J.P. Rousseau

Paris-Lyon 8 h. 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

ECOLE D'ESCALADE (4° degré) A L'ISATIS. Claude Bourdon

Paris-Lyon 8 h. 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

VARAPPE - CADETS A FRANCHARD CUISINIERE. Jacques Grandjean, Philippe Rapine, B. Gardent, G. Dolz

Paris-Lyon 8 h. 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour 18 h. 48.

RANDONNEE - ESCALADE PAR VILLENEUVE-SUR-AUVERS. Robert Contant

Paris-Lyon 8 h. 41 pour La Ferté-Alais, Zone 2. Retour 17 h. 53 depuis Etrechy. 20 km + 2 h. d'escalade. Niveau moyen.

● Samedi 22 février

RANDONNEE - ESCALADE PAR BEAUVAIS, LA PADOLE ET MONDEVILLE.

Marius Coke-Colisson

Cars Verts, place d'Italie (Av. Sœur Rosalie), 8 h. pour Soisy-s/Ecole. Retour Paris-Lyon vers 19 h. depuis Boutigny. 25 km. Niveau moyen.
Carte : Etampes.

● 22 et 23 février

HAUTE-ECOLE : SORTIE SPECIALE BLEAU. Jean Combettes

● 23 février

COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT. Bernard Aupied

Paris-Lyon 8 h. 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE - CADETS A L'ELEPHANT. Hélène Divan, Gilbert Dorotte, M. Girbal, J.C. Pithoud

Car Concorde 8 h. Retour 20 h.

RANDONNEE - ESCALADE AUX DREI ZINNEN. Jean-Yves Hautecœur
Paris-Lyon 7 h. 53 pour Fontainebleau, Zone 2, Retour 19 h. 42 depuis Fontainebleau. 30 km. Niveau sportif.

RANDONNEE - ESCALADE AU ROCHER CANON. Pierre Deconde

Paris-Lyon 8 h. 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

RANDONNEE - ESCALADE PAR LE ROCHER SAINT-GERMAIN ET LE CUVIER. Guy Thibodot

Paris-Lyon 8 h. 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h. 40 depuis Bois-le-Roi. Niveau facile. 20 à 25 km.

● 1 et 2 mars

HAUTE-ECOLE DE PERFECTIONNEMENT. Jean Treilland

Lieu déterminé le jeudi soir.

● 2 mars

COLLECTIVE D'ESCALADE AUX GORGES DU HOUX. Jean Musnier, Pierre Bontemps

Paris-Lyon 8 h. 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

ECOLE D'ESCALADE (4° degré) A APREMONT. Christian Bonnet

Paris-Lyon 8 h. 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE - CADETS AU CUVIER. Guy Yong, M. Orriger, M. Broust, M.C. Perruchet

Paris-Lyon 8 h. 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h. 48.

ENTRAINEMENT - MONTAGNE PAR BUTHIERS. Jean-Yves Hautecœur
Paris-Lyon 8 h. 41 pour Boigneville, Zone 4. Retour 18 h. 53 depuis Malesherbes. 25 km. Niveau sportif.



Ski de piste
Ski de fond
Randonnée
nordique
Raid

● Nous vous attendons en ami, pour vous présenter les matériels de la saison : skis de piste et de raid, skis de fond et de promenade avec, pour chaque discipline, fixations et bâtons, peluches et accessoires. Très bon choix en ROSSIGNOL et SPALDING dans une sélection réfléchie.

● Les grandes marques de vêtements sont présentes à Randonnée : FUSALP, JOS, MONTANT, MOSSANT, VELEDA, etc. En chaussures avec CABER, HESCHUNG, KASTINGER, NORDICA, chacun trouvera la (confortable) chaussure à son pied.

● Le Raid et le Fond, sportif ou de promenade, sont nos deux grandes spécialités. Nous avons tout, y compris la librairie !

● Notre atelier est à votre service pour toutes réparations, remise en état des semelles, réglage, fartage.

● A Randonnée encore, à votre disposition, un parc important de skis et chaussures en location, pour la randonnée nordique, la piste et le raid. Skis de fond à peluches ou à écailles. Pour le raid, les fameux Haute-Route de Rossignol, avec la Marker Rotamat et les peluches Trima.

● Et, bien sûr, hiver comme été, notre stock est le même pour la Randonnée pédestre et l'Escalade, avec sacs et cordes, chaussures, piolets et crampons, quincaillerie, bonneterie.

Roger BEAUMONT.

RANDONNÉE

la boutique
du montagnard

6, rue Pierre-Sémar
75009 Paris
tél. : 878.69.13

métro : Cadet ou
Poissonnière
autobus : 25, 26, 42,
43, 48, 49

parking facile
face à la boutique



● 8 et 9 mars

HAUTE-ECOLE A FIXIN. Claude Lasne

● 9 mars

COLLECTIVE D'ESCALADE n° 1 AU PUISELET. Philippe Desry
Paris-Lyon 7 h. 53 pour Nemours. Zone 4.

COLLECTIVE D'ESCALADE n° 2 AU MAUNOURY. Bernard Aupied
Car Concorde 8 heures.

VARAPPE - CADETS A BUTHIERS. Gilbert Dorotte, Michel Speth, Cl. Batut, H. Zantman
Car Concorde 8 h. Retour Concorde 20 heures.

RANDONNEE - ESCALADE AU ROCHER CANON. Robert Contant
Paris-Lyon 8 h. 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h. 26. 18 km.
Niveau moyen.

● 16 mars

COLLECTIVE D'ESCALADE n° 1 AU MONT AIGU. Pierre Bontemps
Paris-Lyon 8 h. 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

COLLECTIVE D'ESCALADE n° 2 A LA DAME JOUANNE. Christian Bonnet, E. Dediès
Car Concorde 8 heures.

ECOLE D'ESCALADE (4° degré) AU MAUNOURY. Claude Bourdon, Michel Meuriot
Car Concorde 8 heures.

VARAPPE CADETS AU ROCHER CANON. Hélène Divan, Guy Alexandre, A. Tard, Fr. Wohlgroth, B. Gardent
Paris-Lyon 8 h. 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h. 48.

ENTRAINEMENT - MONTAGNE AUX 25 BOSSES DES TROIS PIGNONS. Jean Rocton
Car Concorde 8 h. (rendez-vous des voitures 9 h. 30 au cimetière de Noisy). Niveau cross lent mais soutenu + escalade.

ski et raquette

Pour le programme des sorties, consulter la brochure « Neiges 75 » disponible au Club depuis le 3 décembre (envoi sur simple demande accompagnée de 1 F. en timbres).

le mercredi

● 22 janvier

Commissaire Jean Quinque. Niveau moyen.

● 12 février

Commissaire Jean Quinque. Niveau moyen.

● 26 février

Commissaire Jean Quinque. Niveau moyen.

● 12 mars

Commissaire Jean Quinque. Niveau moyen.

Pour toutes ces sorties, prière de téléphoner au 873-17-42 vers 19/20 heures pour connaître l'heure et le lieu du rendez-vous.

le samedi

● 18 janvier

VALLEE DE LA BIEVRE (GR. 11). Robert Contant
Paris-Denfert-Rochereau 9 h. 11 (ligne de Sceaux) pour Bourg-la-Reine. Bois de Verrière, Bièvres, Petit Jouy, Versailles. Retour Paris-Montparnasse 17 h. 19. Cartes : Corbeil, Rambouillet, Versailles. 24 km. Niveau moyen.

● 25 janvier

FORET D'ARMAINVILLIERS. Jacques Moins
Paris-Est 12 h. 26 pour Ozoir-la-Ferrière (12 h. 55). Gretz. Retour Paris 18 h. 17. Cartes : Lagny, Brie-Comte-Robert. 15 km. Niveau facile.

● 1^{er} février

DE VERSAILLES A NEAUPHLE LE CHATEAU (GR. 11). Robert Contant
Paris-Montparnasse 8 h. 38 pour Versailles. Buc, Etang de St-Quentin, Neauphle. Retour 18 h. 12. Cartes : Versailles, Rambouillet. 27 km. Niveau moyen.

● 15 février

EN VEXIN FRANÇAIS. Maurice Weiss
Paris-St-Lazare 8 h. 40 pour Chars, Lavilletterre, Bois du Gros Terrier, Le Mesnil, Bois de la Garenne, Trie-Château. Retour 17 h. 46. Zone 2 + supplt au retour. Carte : Méru. 24 km. Niveau moyen.

● 15 mars

DE LA BIEVRE A L'YVETTE. Robert Contant
Paris-Denfert-Rochereau 9 h. 11 (ligne de Sceaux) pour Bourg-la-Reine. Igny, Vauhallan, La Troche, Moulon, St-Rémy-les-Chevreuse. Retour Paris 19 h. Cartes : Corbeil, Rambouillet. 28 km. Niveau moyen.

randonnée

● 12 janvier

RAMBOUILLET. Henri Dezombre

Niveau facile, voir programme dans bulletin précédent.

GR 11. Jean Quinque

Niveau moyen, voir programme dans bulletin précédent.

ARMAINVILLIERS. Marc Sandoz

Niveau moyen, voir programme dans bulletin précédent.

MONTAGNE DE L'OISE. Roger Contant

Niveau moyen soutenu, voir programme dans bulletin précédent.

RAMBOUILLET. Thierry Pain

Niveau sportif voir programme dans bulletin précédent.

● 18 et 19 janvier

BASSE-SEINE. André de Gouvenain

Niveau moyen, voir programme dans bulletin précédent.

● 19 janvier

BLEAU PAR LES BORDS DE SEINE. James Costecalde

Paris-Lyon 8 h. 23 pour Bois-le-Roi, Chartrettes, Fontaine-le-Port, Rond à Fontainebleau par la Salamandre, le Rocher des Demoiselles Samois, Tour Denecourt. Retour 18 h. 28. Zone 2. 22 km. Niveau moyen.

VEXIN FRANÇAIS ET HAUTEURS DE L'HAUTIL. Edgard Bouillon

Paris-St-Lazare 9 h. 12 pour Limay (10 h. 17), Oinville, Evécqmont, Triel. Retour 19 h. Zone 2. Cartes : Mantes. 24 km. Niveau moyen.

EN FORETS. Maurice Weiss

Paris-Nord 9 h. 31 pour Orry-la-Ville (9 h. 52). Les Etangs, Montgrésin, Courteuil, Chantilly. Retour 18 h. 43. Zone 1. Cartes : Creil, Senlis. 25 km. Niveau moyen.

LA SEINE EN AMONT DES ANDELYS. Monique Colas

Paris-St-Lazare 9 h. 02 pour Vernon. Forêt de Vernon, Pressagny, le Val, Le Thuit Cléry, Les Andelys, Tosny, Gaillon. Retour 19 h. 15. Zone 4 + supplément. Cartes : Mantes, Gisors, Les Andelys. 32 km. Niveau sportif.

● 25 et 26 janvier

ORLEANS ET VALLEE DE LA LOIRE. Marc Sandoz

Paris-Austerlitz 8 h. 40 pour Orléans. Orléans, Vallée de la Loire, Beaugency, Meung-sur-Loire, Orléans. Retour le 26 janvier. Cartes : Orléans, Beaugency. Inscriptions avant le 17 janvier. Dépense envisagée 105/125 F. Verser 105 F à l'inscription ; niveau moyen.

● 26 janvier

DU LOING A L'ESSONNE. Marius Cote-Colisson

Paris-Lyon 8 h. 34 pour Bourron (Gare). La Chapelle-la-Reine, Boissy-aux-Cailles, Malesherbes. Retour Paris-Lyon vers 19 h. Zone 5. Cartes : Forêt de Fontainebleau, Malesherbes 1/50.000. 25 km. Niveau moyen.

EN FORET DE FONTAINEBLEAU. Jean Quinque

Paris-Lyon 7 h. 53 pour Bois-le-Roi (8 h. 30). GR 1, GR 11 et variantes. Retour Paris-Italie par car vers 18 h. 30. 25 km. Niveau moyen.

EN VALOIS. Maurice Danteloup

Paris-Nord 8 h. 01 pour Crépy-en-Valois (8 h. 56). Sery-Magneval, Orrouy, Les Grands Monts, la Croix St-Ouen 17 h. 31. Retour Paris-Nord. Zone 2 + suppl. 25 km. Cartes : Villers-Cotterets, Senlis, Compiègne, terrain vallonné et varié. Niveau moyen.

FORETS ET VILLAGES DE L'HUREPOIX. James Costecalde

Paris-Austerlitz 7 h. 46 pour Dourdan, St-Arnoult-en-Yvelines, Claire-Fontaine, St-Rémy-les-Landes. Retour Paris-Montparnasse 18 h. 31. Zone 2. Cartes : Rambouillet, Dourdan. 32 km. Niveau moyen soutenu.

EN FORET D'HEZ. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Nord 9 h. pour Clermont 9 h. 46. Mouy, Mello, Creil 18 h. 08. Retour-Paris 18 h. 43. Zone 3. Cartes : Clermont, Creil. Niveau sportif.

RANDONNEURS EN HERBE. H. et J. Ecole, G. Lepicart, A. Wolgroth R.E.H. à Bleau. Sentiers Dénécourt, Cuvier-Châtillon, R.V. à 10 h. 30, carrefour de l'Epine.

● 2 février

DE LA PREHISTOIRE AUX TEMPLIERS. André de Gouvenain

Paris-St-Lazare 8 h. 40 pour Chaumont-en-Véxin. Trie-Château, Neaufle-St-Martin. Retour Paris 20 h. 10. Zone 3. 20 km. Niveau moyen.

DU COTE DE LA FERTE-ALAIS. Jacques Viard

Paris-Lyon 8 h. 41 pour La Ferté-Alais, Boissy-le-Cutté, Boutigny-sur-Essonne. Retour Paris 18 h. 40. Zone 2 + suppl. au retour. Cartes : Etampes, Malesherbes. 25 km. Niveau moyen.

EN PASSANT PAR LE BOIS DE LA LUNE. Robert Contant

Paris-Lyon 8 h. 28 pour Montigny-sur-Loing, Episy, Rebours, Ecuelles. Retour 18 h. 36. Zone 4. Carte : Fontainebleau. 28 km. Niveau moyen soutenu.

GATINAIS INCONNU. J.-Yves Hautecœur

Paris-Lyon 7 h. 53 pour Nemours. Darvault, Nanteau, Trin, Moret. Retour 19 h. 09. Zone 4. Carte de Fontainebleau S-E, N-E. 40 km. Niveau sportif.

● 9 février

VALLEE DE LA REMARDE. Bernard Jegu

Paris-Austerlitz 8 h. 48 pour St-Chéron 9 h. 30. Buttes des Pins. Tous Vents, Ville Pierreuse. Retour 18 h. 01. Zone 2. Carte : Dourdan. 20 km. Niveau facile.

EN YVELINES. Edgard Bouillon

Paris-Orsay 8 h. 41 pour St-Chéron (9 h. 30). Val-St-Germain, Rochefort. Retour 19 h. Zone 2. Carte : Dourdan. 25 km. Niveau moyen.

VALLEE DU GROUD. Marc Sandoz

Paris-Nord 8 h. 15 pour Villiers-le-Bel-Gonesse. Vallon de la Rosne, Vallée du Groud, Villeron, Survilliers. Retour 18 h. 39. Cartes : L'Isle - Adam, Dammartin-en-Goële. 22 km. sentiers. Niveau moyen.

LA COLLECTIVE DU SIECLE. Thierry Pain

Paris-Lyon 6 h. 55 pour Fontainebleau (7 h. 30). Boutigny, d'Huisson, Etréchy (19 h. 35). Retour Austerlitz 20 h. 31. Zone 2. Cartes de la Forêt de Fontainebleau et d'Etampes. 60 km, possibilité d'arrêter à Boutigny. Niveau sportif.

26° CHALLENGE D'EPERNAY (BREVET). Daniel Julien

Paris-Est 7 h. 06. Retour 18 h. 06. Niveau sportif. Inscription avant le 30 janvier. Arrhes 60 F.

● 16 février

FORET DE CARNELLE (GR. 1). Armand Ringuet

Paris-Nord 8 h. 34 pour Luzarches 9 h. 23. Le Mont Alta, la forêt de Carnelle, Presles. Retour 18 h. 50. Zone 1. Carte : l'Isle-d'Adam. 20 km. Niveau facile.

DE FONTAINEBLEAU A BOURRON. Jean Quinque

Paris-Lyon 8 h. 23 pour Fontainebleau 8 h. 57. Bourron 17 h. 25, sentiers bleus et GR. 13. Retour Paris 18 h. 36. Zone 2 + suppl. Carte de la forêt. 25 km. Niveau moyen.

DE LA PLACE DU TERTRE A NEMOURS. Paul Prieur

Paris-Lyon 8 h. 23 (Changt à Moret) pour Montigny-sur-Loing. Aqueduc du canal du Loing, Nemours. Retour 19 h. 04. Zone 4. Carte de la forêt de Fontainebleau. Niveau moyen.

EN SUIVANT LA DHUYS. Geneviève Lacroix

Paris-Est 9 h. 41 pour La Ferté-sous-Jouarre. Sept-Sorts, St-Jean-les-Deux-Jumeaux, Boutigny, Meaux. Retour Paris 19 h. 05. Zone 3. Carte : Coulommiers. 28 km. Niveau moyen soutenu.

MARNE ET PETIT MORIN. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Est 9 h. 41 pour La Ferté-sous-Jouarre 10 h. 22. Vallée de la Marne, Villéré, Bussières, Petit Morin, La Ferté - sous - Jouarre (18 h. 10). Retour 19 h. 05. Zone 3. Cartes : Coulommiers, Montm'rail. Niveau sportif.

● 22 et 23 février

SENS, VALLEE DE L'YONNE ET FORET D'OTHE. Marc Sandoz

Paris-Lyon 8 h. pour Sens, (visite), vallée de la Gallarde, vallée de la Manvotte, vallée de la Vanne, Sens. Retour Paris 19 heures. Cartes : Sens, Sergines, Joigny. 18 et 23 km. Niveau moyen. Inscriptions avant le 14 février. Dépense envisagée 100/125 F. Verser 100 F à l'inscription.

● 23 février

FORET DE FONTAINEBLEAU. Jacques Moins

Paris-Lyon 8 h. 28 pour Bois-le-Roi (9 h. 03). Maison forestière du Bas-Bréay, Fontainebleau. Retour 18 h. 36. Zone 2. Cartes : carte de la forêt. 22 km. Niveau facile.

ROCHERS DU PUISELET ET DAME JOUANNE. Edgard Bouillon

Paris-Lyon 7 h. 53 pour Nemours. Le Puiset, Larchant, Bourron-Marlotte (17 h. 25). Retour 18 h. 36 (changt à Moret). Zone 4. Carte de la forêt. 25 km. Niveau moyen.

A TRAVERS LE HUREPOIX. Maurice Dauteloup

Paris-Austerlitz 8 h. 48 pour Lardy 9 h. 24. Chamarande, Saint-Sulpice-de-Favières, St-Yon, Sermaize (18 h. 05). Retour 18 h. 53. Zone 1 + suppl. Cartes : Etampes, Dourdan. Terrain vallonné et boisé. 28 km. Niveau moyen soutenu.

FORET DE COMPIEGNE. Monique Colas

Paris-Nord 8 h. 04 pour Compiègne. Le Parc, les Beaux-Monts, Vieux - Moulin, Mont Saint - Marc, Mont-Collet, St-Pierre-en-Chastres, Compiègne. Retour Paris 18 h. 49. Zone 4. Carte de la forêt. 33 km. Niveau sportif.

25 BOSSES DE BLEAU A BOURRON. Thierry Pain

Paris-Lyon 7 h. 53 pour Fontainebleau. Butte Montreau, rocher Bouilligny, Malmontagne, grotte Béatrix, vallée Janberton, Bourron (18 h. 53). Retour 20 h. 23. Zone 2 (suppl. au retour). Carte de la forêt. 32 km. Niveau sportif.

● 1 et 2 mars**VALLEE DE L'OURCO. André de Gouvenain**

Paris-Nord 9 h. 41. Retour le 2 à 20 h. 04, possibilité de rejoindre la collective, départ dimanche 2 mars, gare du Nord 7 h. 07 pour La Ferté-Milon. Zone 4. 20 km. Niveau moyen.

● 2 mars**HAUTEURS DE LA MARNE. Edgard Bouillon**

Paris-Est 8 h. 48 pour Château-Thierry (9 h. 43). Mont-St-Père, Crézancy, Château-Thierry (18 h. 20). Retour 19 h. 15. Zone 5. Carte : Château-Thierry. 25 km. Niveau moyen.

FORET DE LYONS. Monique Colas

Paris-St-Lazare 8 h. 07 (changé à Gisors) pour Neufmarché. Les Flamands, Houge Mare, Bézu-la-forêt, Bois du Grand-Val, Bézacourt, Imontrotty, Neufmarché. Retour 20 h. 10. Zone 4. Carte : Gour-nay. 30 km. Niveau moyen.

DE CREPY-EN-VALOIS A LA FERTE-MILON. José Stiers

Paris-Nord 8 h. 01 pour Crépy-en-Valois. Bois de Tillet, Gondreville, Ivors, Boursonne, Billemont, La Ferté-Milon. Retour 19 h. 32. Zone 2 + suppl. Carte de la forêt de Hetz. Niveau moyen.

DES VAUX DE CERNAY A L'YVETTE. Robert Contant

Paris Dentert-Rochereau 8 h. 46 (ligne de Sceaux) pour St-Rémy-les - Chevreuse. Bouillay - les - Troux, Senlisse, Garnes, Etang de l'Abbaye, les Petites Molières, St - Rémy - les - Chevreuse. Retour 19 h. 10. Carte : Rambouillet. 30 km. Niveau moyen soutenu.

ST-VRAN PAR LE G.R. H Ecole, G. Lepicart, A. Wolgroth. RANDONEURS EN HERBE

H.V. voitures à 10 h. à l'entrée du nouveau parc animalier de St-Vran. Niveau modéré.

● 9 mars**VALLEE DE L'ESSONNE. Bernard Jégu**

Paris-Lyon 8 h. 41 pour Boutigny (9 h. 44). Bois de Malabri, GR 1, Boigneville (17 h. 31). Retour 18 h. 53. Cartes : Etampes, Males-herbes. 20 km. Niveau facile.

EN MARGE DE LA VALLEE DE L'EURE. Marius Cote-Colisson

Paris-Montparnasse pour Epéron. Gallardon et la partie de la Beauce jouxtant la vallée, St-Piat. Zone 3. Cartes : Chartres, Nogent-le-Roi. 25 km. Niveau moyen.

CHATEAUX ET LISIERES EST DE RAMBOUILLET. James Costecalde

Paris-Montparnasse 7 h. 23 pour Montfort l'Amaury. Les Mesnuls, Notre-Dame du Chêne, La Grange au Bois, La Carnaderie, Etang Le Pourras et St-Hubert. Zone 2. Carte : Rambouillet. 25 km. Niveau moyen.

DANS LA REGION DE NEMOURS. Jean Quinque

Paris-Lyon 7 h. 53 pour Nemours 8 h. 51. Larchant, Villiers-sous-Grez, Bourron. Retour 18 h. 36, 28 km. Niveau moyen.

DE LA NONETTE A LA THEVE. Michel Sassier

Paris-Nord 8 h. 01 pour Nanteuil-le-Haudouin, Borest, Orry-la-Ville. Retour 18 h. 06. Zone 2. Cartes : Senlis, Creil. 30 km. Niveau sportif.

● 15 et 16 mars**ILE DE GROIX. Geneviève Lacroix**

Paris-Montparnasse, vendredi 22 h. Retour dimanche 23 h. 45. 25 km par jour. Niveau moyen. Programme au Club. Inscriptions jusqu'au 5 mars.

● 16 mars**HAUTEURS DE L'ESSONNE. Armand Ringuet**

Paris-Lyon 8 h. 41 pour La Ferté-Alais. Les Roches-aux-Dames, La Padole, Videlles, Boutigny. Retour 18 h. 53. Zone 2. Carte : Etampes. Niveau facile.

DE CHANTILLY A PONT-SAINTE-MAXENCE. Maurice Weiss

Paris-Nord 8 h. 40 pour Chantilly, car S.N.C.F. pour Courteuil. GR. 12, forêt d'Halatte, Villiers-St-Frambourg, Pont-St-Maxence. Retour à 18 h. 45. Zone 2 + suppl. au retour. Carte : Senlis. 23 km. Niveau moyen.

CIRCUITS BLEAUSARDS. Jacques Viard

Paris-Lyon 8 h. 28 pour Fontainebleau. Circuits Mont Ussy, Mont Aigu,

Rocher du Long Boyau, Fontainebleau. Retour 18 h. 26. Zone 2. Carte de la forêt. 25 km. Niveau moyen.

EGREVILLE ET LA VALLEE DU BETZ. Robert Contant

Paris-Lyon 8 h. 28 pour Dordives, Château de Mez, Egreville, Barbigny, Fontenay-sous-Loing. Retour 20 h. 23. Zone 5. Carte : Château-Landon. 26 km. Niveau moyen.

CROSS PEDESTRE DES FRANCS ROUTIERS. Christiane Mayenobe

Paris-Lyon 7 h. 53 pour Fontainebleau. R.V. Carrefour du Fourneau David. 20 km en 5 heures, maximum en passant 6 contrôles. Zone 2. Niveau moyen soutenu. Carte de la Forêt.

● 22 mars au 1^{er} avril**DES SOURCES AUX GORGES DU TARN. Monique Colas**

Paris-Lyon 23 h. 17 pour Villefort. Millau. Retour Paris-Austerlitz 6 h. 10. 25 km par jour. Niveau moyen. Coucher en hôtel. Programme au Club. Inscriptions avant le 9 mars. Arrhes : 200 F.

● 29, 30 et 31 mars (fêtes de Pâques)**LE ROUERQUE : SES SITES MOYENNAGEUX ET SES GORGES. Henri Godde**

Paris-Austerlitz 28 mars 21 h. 06. Villefranche-de-Rouergue, Najac, Varen, St-Antonin, Penne, Bruniquel, Cordes, les Gorges de l'Aveyron et du Vieur. Retour 1^{er} avril 7 h. 33. Logement en hôtel, un car suivra. Niveau facile. 20 à 25 km par jour. Arrhes 150 F.

LES CALANQUES ENTRE MARSEILLE ET LA CIOTAT. Guy Thibodot

Départ Paris-Lyon vendredi 28 mars. Retour Paris 1^{er} avril au matin. Niveau moyen. Programme au Club. Inscriptions avant le 10 mars. Réunion préparatoire le 13 mars à 19 h. au C.A.F. Pour tous renseignements complémentaires téléphoner au 903.06.50.

LAC DU MORVAN. Jacques Viard

Départ Paris 29 mars au matin. Retour Paris 31 mars au soir. Programme au Club.

DEFOULEMENT DANS LE DIJONNAIS. Thierry Pain

Départ Paris-Lyon 21 h. Retour Paris-Lyon lundi soir. Programme au Club. Arrhes 120 F. Niveau sportif. Très bon entraînement nécessaire. Bivouac ou camping. Réunion préparatoire, jeudi 20 mars 19 h. 15.

MONTAGNES ET RICHESSES D'ART AUTOUR DU LAC DE CONSTANCE. Marc Sandoz

Paris-Est 22 h. 30 pour Constance (séjour), île de Reichenau (abbayes), le Linzgau au Nord, le Thurgau au Sud. Constance. Retour 1^{er} avril 7 h. Paris-Est. Inscriptions avant le 20 mars. Dépense envisagée : 375 F-395 F. Verser 275 F.

● 27 avril

PREMIER BELLIFONTAIN. Daniel Julien, Max Groffe, François Henrion, James Costecalde, Tony Vincent
18, 30 et 45 km. Renseignements au Club.

● 1, 2, 3 et 4 mai**AU PAYS DE LA BÊTE DU GEVAUDAN LA MARGERIDE. J.-Yves Hautecœur**

Paris-Austerlitz, le 30 à 21 h. 12 pour St-Chély d'Apcher. St-Alban-sur-Limagnole, la Villedieu, Châteauneuf-de-Randon, la Forêt de Mercoire, la Bastide. Retour Paris-Lyon le 5 à 6 h. 35. 25 km par jour. Niveau sportif. Arrhes 180 F.

● 8, 9, 10 et 11 mai (Ascension)**TOURISME ET ARCHEOLOGIE AUTOUR DU VENTOUX. Pierre Bessot**

Paris-Lyon le 7. Retour le 12. Niveau moyen, camping équipement montagne. Arrhes : 200 F.

LE PALATINAT : SES VIEUX BURGS ET SES ROCHERS EXTRAORDINAIRES. Henri Godde

Paris-Est le 8 mai à 0 h. 10 pour Saverne. Retour le 12 à 6 h. 15. Programme au Club. 25 km par jour. Niveau facile. Arrhes : 150 F.

4 JOURS DANS LE CAROUX. Gilbert Bloch, Paul Prier

Paris le 7 mai en soirée. Retour Paris le 11 en début de matinée. Niveau sportif.

MONTAGNES ET RICHESSES D'ART AUTOUR DU LAC DE COME. Marc Sandoz

Voir programme au Club.

LUXEMBOURG EN AVALONNAIS. Henri Dezombre

Paris le 8 au matin. Retour le 11 au soir. 15/20 km par jour. Niveau facile.

● 17, 18 et 19 mai (Pentecôte)**RANDONNEE EN COULEUR AUTOUR DE ST-SATURNIN D'APT. Max Groffe**

TRAVERSEE DU QUEYRAS. André de Gouvenain

HAUTS PLATEAUX DESERTIQUES DU VERCORS. J.-Yves Hautecœur**LE PARC REGIONAL DE GRANDE BRIERE ET LA PRESQU'ILE DE GUERANDE. Monique Colas****LE PETIT BUGEY. Geneviève Lacroix**

soirées

- 30 janvier : salle Guimet à 20 h
ASSEMBLEE GENERALE
Films et montages photos précisés par ailleurs
- 19 février : grande salle du Club, 7 rue de la Boétie à 20 h. 45
MONT BLANC - FONTAINEBLEAU
Diapositives de Didier Villet
CANTILENA HELVETICA (Solitude de la montagne)
ECOLE D'ALPINISME A VERBIER
Films 16 mm couleur de l'Office National Suisse de Tourisme
- 18 mars : grande salle du Club, 7 rue la Boétie à 20 h. 45
LES QUATRE MILLE DU VALAIS
La Montagne, entre nous... (collective 1974)
Avec Henri Luksenberg et Jacques Aguilar

Voyages lointains

POLOGNE (Les Tatras), avec Marc Lubin

Alpinisme et randonnées à ski dans les Tatras polonaises. Courses de tous niveaux. Du 1 au 15 mars ; aller et retour en car.
Prix : 800 F environ tout compris. Renseignements et inscription (arrhes : 350 F) à la section.

GROENLAND SUD, avec Jacques Rouillard

Alpinisme et camping dans le fjord Tasermit. Courses niveau AD maximal. Du 27 juillet au 26 août ; transport par avion et bateau.
Prix très modéré. Inscription (arrhes : 500 F) à la section. Renseignements auprès de l'organisateur («Au Vieux Campeur», tél. 033.07.73).

AFGHANISTAN (voir page 18)

Voyages d'un mois, avec départs successifs début juillet, mi-juillet et fin juillet :
Alpinisme au Wakhan (J. Davignon, J. Dot, H. Luksenberg)
Alpinisme d'exception au Koh-e-Quala-i-Ust (A. Zagdoun)
Randonnée alpine (M. Buyck, F. Carlier, F. Henrion, J. Meynieu, J. Tricart, C. Fraivret)
Archéologie au nord du pays et en URSS (P. Bessot)
Spéléologie (C. Chabert)

Rouen

- | | |
|---------------|---|
| 12 janvier | : Sortie des Rois et Fondue : Forêt de la Londe (M. Maupoint) |
| 26 janvier | : Randonnée entre les Andelys et Vernon (Ch. Derrrey) |
| 16 février | : Randonnée entre Fontaine-sous-Préaux et Fontaine-le-Bourg |
| 2 Mars | : Vallée de l'Andelle - Radepont - Les 2 Amants |
| 16 mars | : Randonnée en forêt de Brotonne |
| 29 au 31 mars | : PAQUES - Escalade et randonnée à Fontainebleau |
| 13 avril | : Randonnée en forêt de Louviers (JP Lemoine) |
| 27 avril | : Randonnée en forêt d'Eu (Fr. Offerle) |

Première aux Grands Charmoz

Nos camarades Gilbert CARPENTIER, avec son homonyme Hervé CARPENTIER du RSC MONTREUIL, ont réussi la première ascension de la face ouest du Pilier Nord-Ouest de l'Aiguille des Grands Charmoz (3.445 m) les 14 et 15 Août dernier.

Escalade très athlétique, toute en fissure, voie directe sur le fil de l'éperon. C'est dans le tiers médian du pilier que les grosses difficultés se succèdent sans interruption, avec utilisation de cornières, coins de bois, bicoins et quelques lames. Relais et bivouac sur étriers.

Durée : environ 15 heures par très beau temps. Cotation : E D

Un aspirant-guide Rouennais

C'est avec joie et aussi avec fierté, que nous avons appris la réussite de notre ami Gilles GABY au stage d'aspirant-guide qu'il a effectué à l'E.N.S.A. à CHAMONIX l'été dernier, et nous lui adressons nos félicitations.



**RICHARD/
PONTVERT**
le matériel le plus technique
montagne · équitation

norvège	Bergans sacs de montagne	LUKS bottes équitation cuir	allemande
italie	CASSIN matériel de montagne	MAMMUT cordes de montagne	suisse
allemande	DÖBERT cravaches	pamir peluche nylon	suisse
autriche	HELLAS gants techniques montagne	silvretta fixations ski de randonnée	allemande
allemande	JSER fixations ski de randonnée	STUBAI matériel de montagne	autriche
allemande	PETER KÜPPER bombes pour l'équitation	TRETORN chaussures ski de fond bottes équitation	suède
suisse	LONGSTEP fixations de randonnée de fond	documentation par correspondance à RICHARD PONTVERT SA 38140 Izeaux / tél/76/93.80.11	af

Caen

- | | |
|---------------------|--|
| dimanche 19 janvier | : Escalade à Clécy sortie spéléo (S. Jidouard) |
| mardi 21 janvier | : Réunion mensuelle à Flers |
| dimanche 26 janvier | : Escalade débutants à Clécy (J.B. Martin-Meyer) |
| dimanche 2 février | : Escalade à Mortain (A. Patard) |
| vendredi 7 février | : Réunion mensuelle à Caen |
| dimanche 9 février | : Randonnée (programme non communiqué) |
| dimanche 16 février | : Escalade à Clécy |
| mardi 18 février | : Réunion mensuelle à Flers |
| samedi 22 février | : Soirée couscous à Clécy |
| dimanche 23 février | : Escalade débutants à Clécy (B. Allain) |
| dimanche 2 mars | : Escalade à La Fosse Arthour (B. Allain) |
| vendredi 7 mars | : Réunion mensuelle à Caen |
| dimanche 9 mars | : Randonnée (programme non communiqué) |
| dimanche 16 mars | : Escalade à Clécy |
| mardi 18 mars | : Réunion mensuelle à Flers |
| dimanche 23 mars | : Escalade débutants à Clécy (A. Patard) |

STAGES DE SKI

- | | |
|------------------------------|---|
| Du 2 au 9 février | : Ski de piste à Samoens (Madeleine Vallée) |
| Du 1 ^{er} au 9 mars | : Ski de piste à Samoens (Roger Bisson) |
| Du 6 au 14 avril | : Ski de raid (Alain Patard) |

Deux groupes seront constitués après sélection sur place ;
Groupe I raid Chamonix-Zermatt (avec guide)
Groupe II initiation au ski de raid, raids raids de 1, 2 et 3 jours dans la région de Samoens (avec guide)

Peut-être reste-t-il des places disponibles dans l'un ou l'autre stage. Nous vous recommandons donc de vous mettre rapidement en rapport avec les responsables.

STAGES D'ALPINISME CET ETE

Le programme détaillé et les dates de ces stages paraîtront dans «l'écho des Parcs», bulletin trimestriel de la sous section, dans le courant du mois de janvier.

AU VIEUX CAMPEUR

48 - 50, rue des Ecoles — 75005 PARIS

TÉL. 033-33-52 033-13-98 633-86-79

PREMIER SPÉCIALISTE FRANÇAIS DU PLEIN AIR

met à votre service

— **des rayons spécialisés :**

Alpinisme
Randonnée pédestre
Camping léger
Vêtements spécialisés et fonctionnels
Spéléologie
Ski de Piste et de Randonnée
Ski de Fond Nordique
Tennis
Plongée sous-marine
Equitation
Librairie spécialisée toutes cartes et topos

— **des prix compétitifs**

— **un accueil agréable**

— **des conseils techniques et pratiques**

— **un service après-vente efficace et complet**

— **ses expéditions par correspondance**

— **ses deux catalogues**

ÉTÉ (CAMPING - RANDONNÉE - ALPINISME - SPORTS D'ÉTÉ)

300 pages illustrées, envoyé contre 3 francs en timbres

HIVER (SKI DE PISTE - de RANDONNÉE - de FOND) randonnée HIVERNALE

**210 pages illustrées (Le catalogue de ski est paru depuis le 1^{er} Novembre 1974)
envoyé contre 3 francs en timbres.**

NOTA : N'OUBLIEZ pas de mentionner cette référence CAF PC.

nos catalogues sont remis gracieusement en nos magasins.

— **son horaire adapté**

du MARDI au SAMEDI de 9 heures à 21 heures sans interruption.

le LUNDI de 10 heures à 12 h. 30 et de 14 à 19 heures.

— **une équipe de 50 vendeurs compétents**

— **un choix unique**

En EXCLUSIVITÉ

AU VIEUX CAMPEUR : *Le spécialiste N° 1 du SKI - du CAMPING LÉGER*

de l'ALPINISME - de la SPÉLÉO - de la RANDONNÉE

QUI NE FAIT PAS "PAYER" SA RÉELLE SPÉCIALISATION